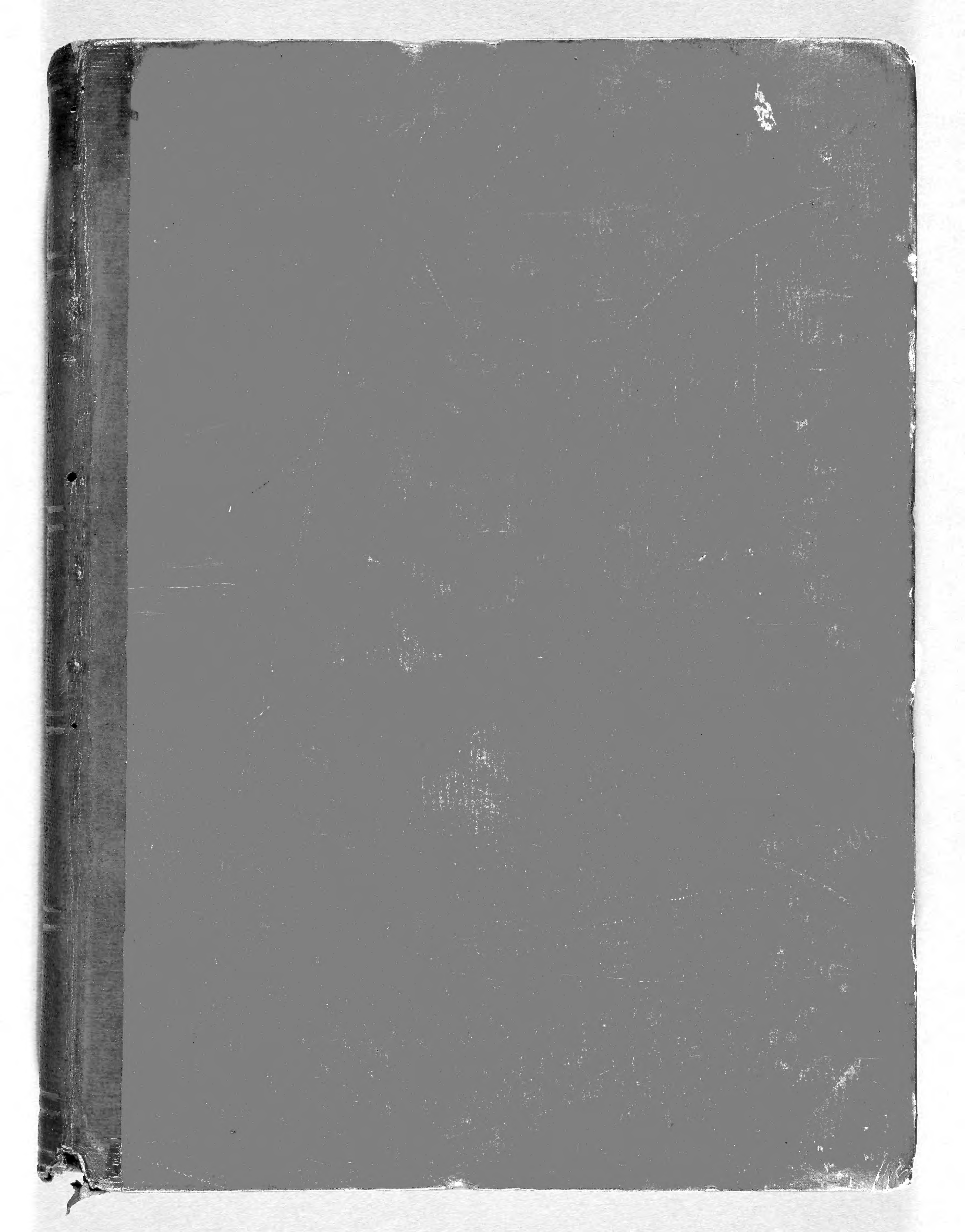
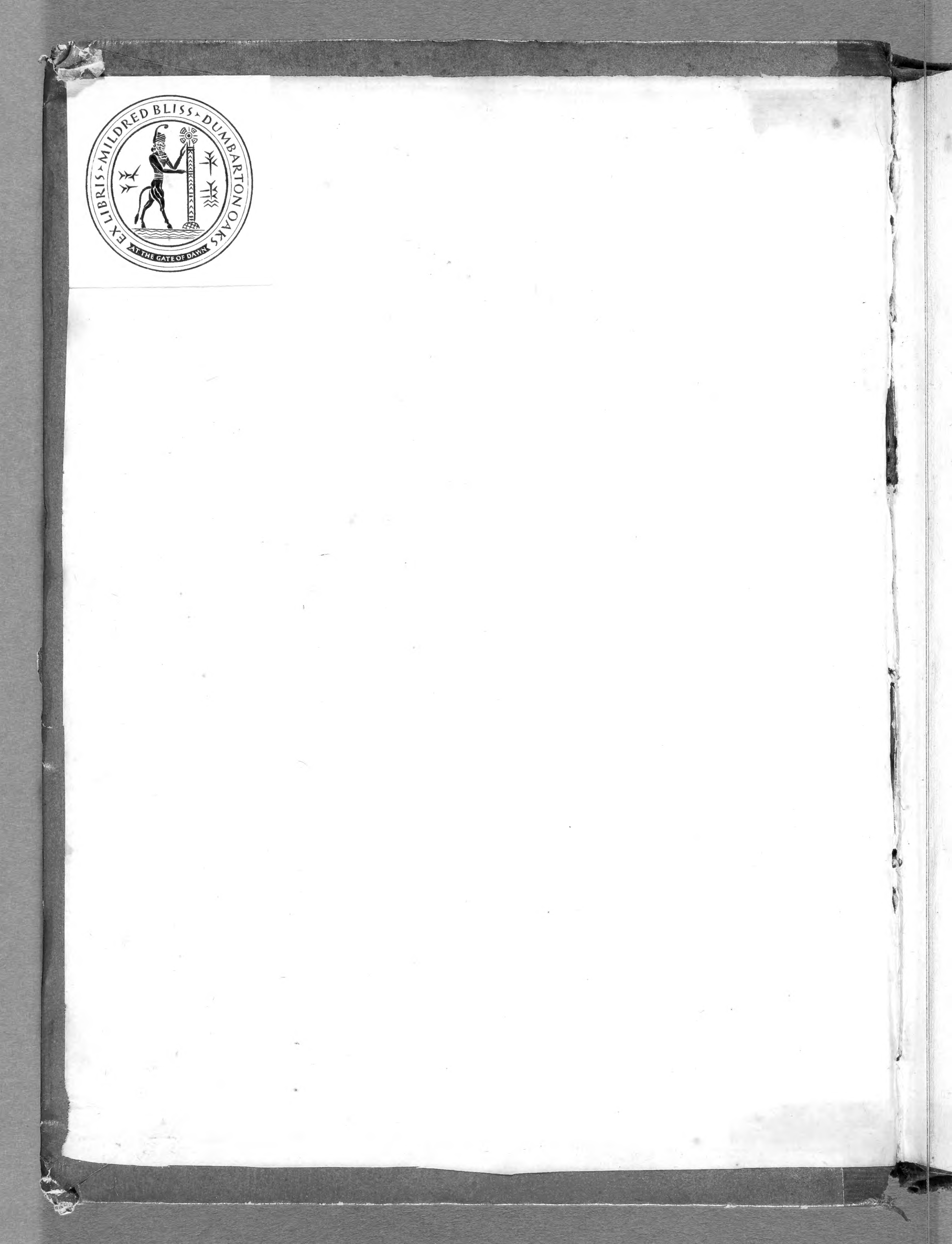



EX LIBRIS · MILDRED BLISS · DUMBARTON OAKS
AT THE GATE OF DAWN

NOUVEAU

DU HAMEL

NOUVEAU DUHAMEL,

ou traité

DES ARBRES ET ARBUSTES

que l'on cultive en france,

rédigé

par g. l. a. loiseleur de longchamp. D. en medecine.

tome huitième.

Paris 1812.

Datura arborea.

Stramoine en arbre.

---

classe pentandrie ordre monogynie ... (Linné)

fam. nat. les solanées. ---------- (Jussieu)

nom. vulg. pomme épineuse ..

---

la stramoine en arbre, vulgairement nomée trompette du jugement, est un arbrisseau qui dans nos jardins, peut s'élever à huit ou dix pieds, et dont les tiges sont droites cylindriques, divisées en rameaux étalés.

Ses feuilles sont pétiolées, acuminées

ovales lancéolées, ou oblongues, glabres en dessus, couvertes en dessous de poils très courts, très nombreux et seulement visibles à la loupe, ces feuilles sont cendrées et pulvérulentes dans leur pays natal.

Les fleurs sont axillaires pédonculées, pendantes.

elles répandent, surtout le soir, une odeur agréable. leur calice est à cinq dents.

leur corolle est blanche, c'est une des plus grandes que l'on connoisse, ayant neuf à dix pouces de longueur, sur cinq à six de largeur, ses lobes sont peu prononcés, et se ... par la pointe assez longue qui les termine, les capsules sont ovales oblongues, pendantes, très glabres, et très lisses sur leurs surface

les

fleurs se renouvellent deux fois par an, l'une au mois de juin, et l'autre au mois de septembre, ou au commencement de l'automne c'est une des plus belles plantes. elle est originaire du perou, depuis quelques années, elle s'est beaucoup repandue en europe. on la plante en caisse, ou en pots, par ce qu'il faut la préserver du froid pendant l'hyver, elle n'est d'ailleurs peu delicate car elle supporte jusqu'à un dégré de froid, il suffit de la placer, pendant l'hyver dans l'orangerie.

il faut en été, la mettre au grand soleil, et lui donner de fréquens arrosemens pendant les chaleurs. la terre qui lui convient doit être légère et substantielle, elle se multiplie avec la plus grande facilité par des boutures que l'on peut faire pendant le printems et l'été, et qui demandent peu de soin

les stramoines sont des poisons, ou

doit éviter de respirer l'odeur de leurs fleurs, quoiqu'elle soit fort agréable, plusieurs personnes ont éprouvé des maux de tête, des vertiges, de la somnolence pour s'être trouvées exposées, surtout le soir, à l'odeur de plusieurs de ces arbrisseaux, il seroit très dangereux de les mettre dans des appartemens,

explication de la planche

---

1. les étam. avec le tube de la corolle développé
2 le sommet d'une étam. un peu grossie.
3 le pistil.



datura arborea. stramoine en arbre

2

1

3

Stramoine en arbre

Zanthoxylum

clavalier à feuilles de frêne.

---

classe dioecie, ord. pentandrie .... (Lin)

famille des térébinthacées .... (Juss.)

Nom. Vulg.

---

le mot zanthoxylum dérive de deux mots grecs.

Σανθὸς jaune et Ξύλον bois.

le clavalier à feuilles de frêne, vulgairement nommé frêne épineux, est un arbrisseau qui s'élève à douze ou quinze pieds. ses rameaux sont recouverts d'une écorce grossière, chargée çà et là d'aiguillons courts, droits, très aigus, élargis à leur base.

ses feuilles sont alternes, ailées avec

impair, composées de neuf à onze folioles opposées, presque sessiles, ovales ou ovales lancéolées, légèrement pubescentes en dessus et en dessous, surtout dans leur jeunesse, entières ou à peine dentées, munies çà et là dans leur épaisseur et particulièrement sur leurs bords de points glanduleux à demi transparens.

Ses fleurs sont petites, verdâtres, pédonculées, disposées par paquets, ou par ombelles sessiles le long des rameaux de l'année précédente, et à la place de l'aisselle des anciennes feuilles.

Chaque fleur des individus femelles produit 4 à 5 capsules pédiculées, petites, d'un rouge éclatant dans la maturité, contenant chacune une petite graine noire et luisante.

Après la maturité des fruits, et

lorsque ces capsules sont ouvertes, les graines restent pendant quelque tems attachées à un placenta membraneux, et latéral.

on le trouve dans l'amérique septentrionale, depuis la Caroline, jusqu'en canada. il fleurit en france en avril et may. il ne demande aucun soin particulier. on le multiplie de graines ou de rejettons qui poussent de ses racines, il craint le trop grand soleil. sur douze espèces connues de ce genre, on ne Cultive que celui dont nous donnons la description, il est sujet à être dépouillé de ses feuilles par les cantharides.

explication de la planche.

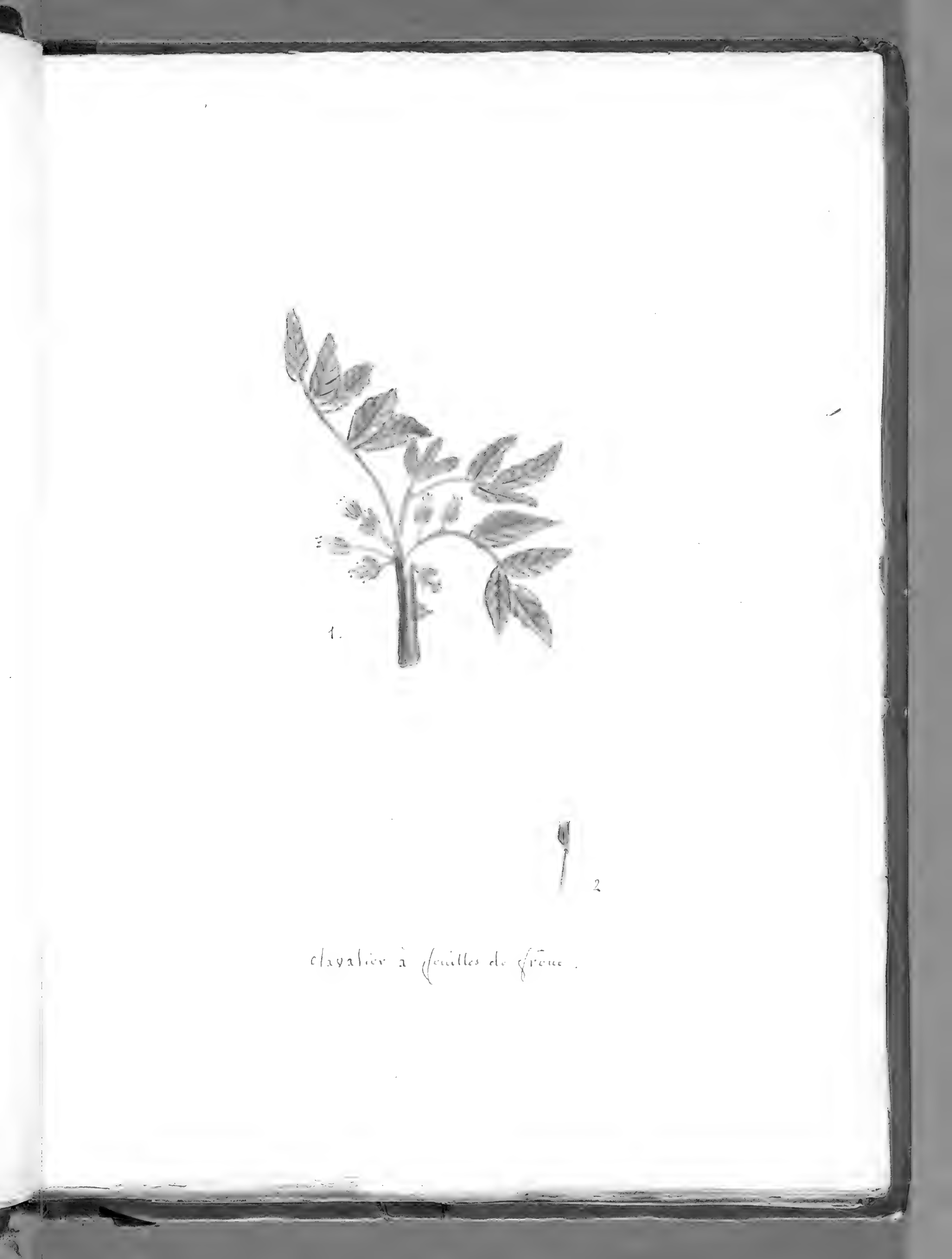
---

1. un petit rameau de l'individu femelle, avec des fleurs.
2. le pistil, vu séparément


8



Zanthoxylum fraxineum, clavalier à feuilles de frêne



clavalier à feuilles de frêne.

Pæonia.

Pivoine moutan.

classe polyandrie Ord. digynie . . . . (Lin.)

fam. nat. les renonculacées . . . . (Juss.)

nom vulg. pivoine en arbre.

---

la pivoine moutan, vulgairement connue sous le nom de pivoine en arbre, est un arbuste, dont la tige brunatre rameuse, s'élève à plus de quatre pieds.

Ses feuilles sont alternes, pétiolées, deux fois ternées, longues de douze à quinze pouces, d'un vert foncé en dessus, glauques en dessous, par-

semées de quelques poils très courts, composées de folioles ovales, les unes entières, les autres plus ou moins profondément partagées à leur sommet en deux ou trois lobes.

ses fleurs sont d'un rouge qui approche de celui de la rose, elles sont d'une odeur très agréable et qui approche un peu de celle de la rose.

elles sont solitaires, terminales larges de cinq à sept pouces, d'un aspect magnifique.

leur calice est composé de huit ou neuf folioles, dont les extérieures, plus longues et inégales, sont réfléchies et les intérieures sont ovales, aigues et droites, quelque fois un peu colorées de rouge à leur sommet.

la corolle est composée d'un grand nombre de pétales oblongs rétrécis inférieurement, évasés dans leur moitié

évasés dans leur moitié supérieure, et le plus souvent découpés en leur limbe.

les étam. sont nombreuses, longues de dix à quatorze lignes, et les ovaires au nombre de six ou neuf, ovales, couverts d'un duvet cotonneux et blanchâtre, surmontés chacun d'un stigmate membraneux, plissé en dehors, et d'un rouge très vif.

il leur succède autant de capsules longues d'un pouce, couvertes de poils roussâtres, s'ouvrant longitudinalement en dedans, et renfermant cinq à sept graines.

cet arbuste est originaire de la chine, on le trouve dans les montagnes de la province de ho-nan. il fleurit dans notre climat en avril et may.

la pivoine en arbre est cultivée à

la chine depuis plus de quatorze cent ans, sous le nom de moutan. il a été apporté à londres en 1794. et en 1803 on la cultivé en france à la malmaison dans les jardins de l'impératrice josephine, et maintenant on le voit chez quelques fleuristes

les chinois estiment beaucoup cet arbustes et en ont dit on plus de 240 variétés, il y en a dans ce pays de rouges, de pourpres, d'amaranthes, d'amarantes, de jaunes, de blancs, de bleus de violets et même de noirs.

il se cultive en terreau de bruyère, on le laisse en pleine terre, mais comme il est encore rare et cher, il faut le garantir du froid par des cages vitrées qu'on à soin de couvrir de paillassons pendant la gelée. il craint la grande humidité, et un soleil trop ardent, on le multiplie par les jeunes pousses qui partent des racines, et par les

marcottes, l'un et l'autre moyen sont longs et deman=
dent beaucoup de soins. il n'a pas encore donné de graines
qui soyent parvenues à leur parfaite maturité.

expl. de la planche.

---

fig. 1. Sommité d'un rameau de pivoine montant por=
tant une fleur.

fig. 2 une partie de la tige

fig. 3 un fruit composé de six capsules, renfermant
les graines.

14



PÆonia moutan.
pivoine moutan.


3
2
pivoine moutan

15

Styrax.

aliboufier officinal.

classe décandrie, ord. monogynie .... (lin.)

fam. nat. les plaqueminiers .... (Juss.)

nom vulg.

L'aliboufier officinal, nommé aligoufier par les provençaux, est un grand arbrisseau qui, dans les pays chauds, s'élève à la hauteur de vingt pieds et plus.

Sa tige se divise en plusieurs rameaux revêtus d'une écorce rougeâtre, sous un épiderme cendré.

Ses feuilles sont alternes, pétiolées

ovales très entières, vertes et glabres en dessus, couvertes en dessous d'un duvet blanchâtre et dont les pedoncules et les calices, sont également revêtus.

ses fleurs sont blanches disposées au nombre de 3 à six ensemble, rarement plus, en petites grappes droites, et situées à l'extrémité des rameaux.

leur calice est ordinairement entier en son bord, et les étam. sont au nombre de dix. les fruits sont cotonneux, blanchâtres et environnés à leur base par le calice persistant. il est originaire du levant, et aujourd'huy il est naturalisé en italie et en provence. il croît dans les bois, et il fleurit au mois de may.

il découle naturellement des fentes de l'écorce de l'aliboufier officinal, et surtout lorsqu'on y fait des incisions, une résine liquide d'une odeur agréable, qui devient

solide par le contact de l'air et de la chaleur.

on récolte cette résine dans l'orient, et on la trouve dans le commerce dans deux états différens.

la plus belle, qui est en larmes, est connue sous le nom de Storax calamite, la seconde qui est en masse, est le Storax commun.

en provence, l'aliboufier ne fournit pas autant de résine que dans le levant.

le Storax brule en faisant une flamme très claire, et repandant une odeur très pénétrante.

pris intérieurement, il est diurétique; on l'employe dans les affections catharales chroniques, extérieurement et réduit en vapeurs, on l'employe en forme de teinture dans l'esprit de vin, il est propre à

exciter la transpiration entravée.

l'alibousier officinal est un bel arbrisseau, surtout au printems, lorsqu'il est chargé de fleurs qui ressemblent beaucoup à celles de l'Oranger.

l'alibousier demande non seulement à être mis à l'abri du froid pendant l'hyver dans nos départemens septentrionaux, mais encore il a besoin d'étendre ses racines en liberté.

en caisse, comme ses racines sont gênées, il fleurit peu, il faut le mettre en pleine terre contre un mur, à l'exposition du midi, et l'envelopper avec de la grande paille sèche.

on le multiplie de graines qu'on tire de provence, car elles ne mûrissent pas dans le climat

de paris, on peut aussi le multiplier de marcottes et de drageons, mais on n'obtient pas par ce moyen d'aussi beaux arbres.

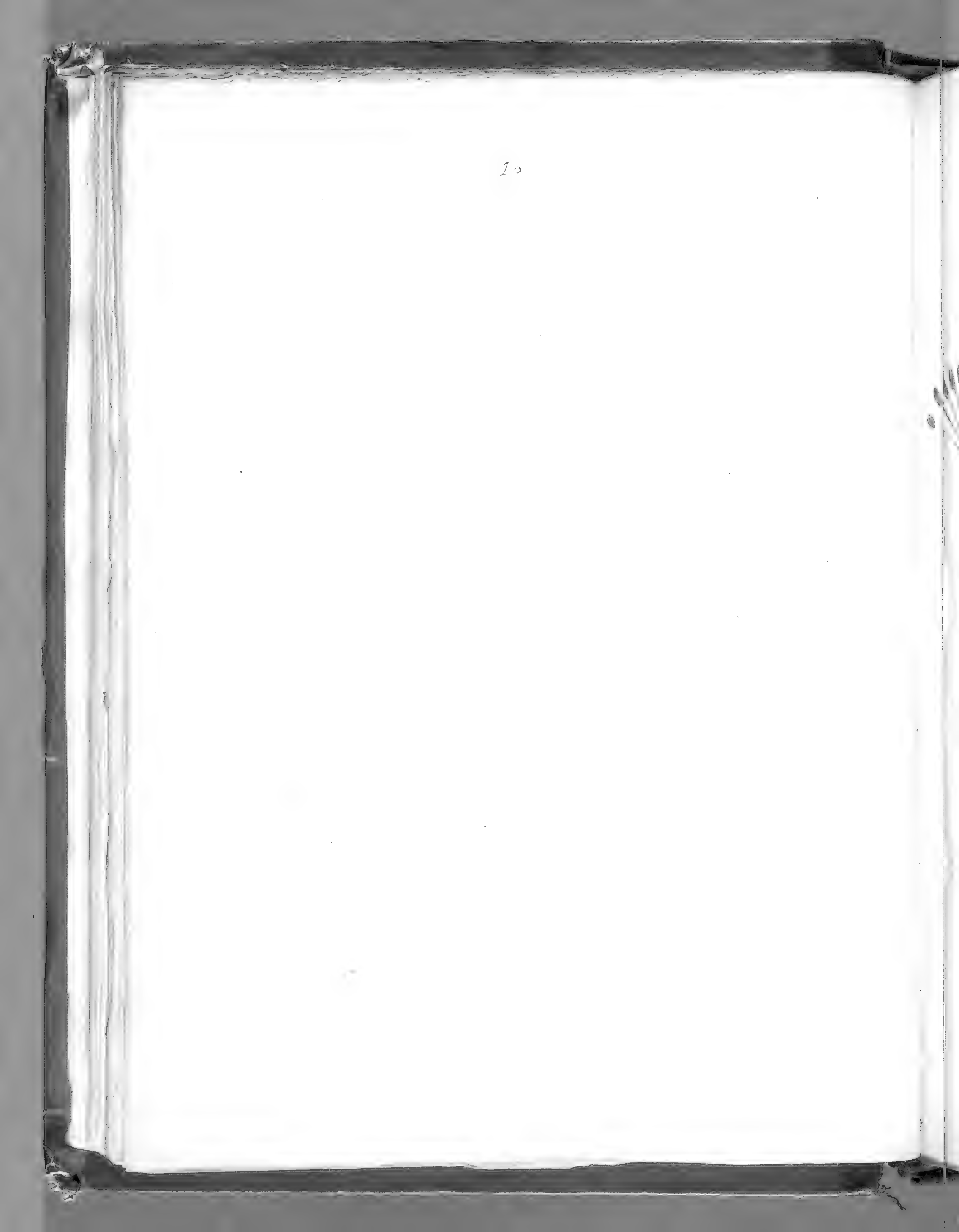
explication de la planche.

---

fig. 1. la corolle ouverte et étendue pour faire voir les étam. et leur insertion.

fig. 2. le calyce et le style

fig. 3. l'ovaire et le style vus séparément.




1
2
3
Styrax officinale.
aliboufier officinal.

Lavatera

Lavatère d'hières.

classe Monadelphie, ord. polyandrie - - - - (Lin.)

fam. nat. les malvacées - - - - - - - - - - (Juss.),

nom vulg.

La tige de la lavatère d'hyères s'élève de quatre à six pieds, et se divise en plusieurs rameaux cylindriques, effilés, feuillés, velus.

Ses feuilles sont alternes, pétiolées, cotonneuses et blanchâtres en dessus et

en dessous, molles au toucher. les inférieures sont un peu échancrées en coeur à leur base, à cinq lobes aigus et inégalement dentées.

les supérieures sont seulement à trois lobes, dont celui du milieu est beaucoup plus grand que les deux autres.

les fleurs ont deux pouces de largeur, elles sont d'une couleur purpurine, solitaires dans les aisselles des feuilles supérieures, presque sessiles, elles forment, par leur disposition au sommet de chaque rameau, un long et bel épi terminal.

les lavatères croissent naturellement dans le midi de la france. dans le nord cette culture se réduit à peu de chose, il ne faut que les planter en

pots, ou en caisses, dans une bonne terre, à fin de pouvoir les mettre, pendant l'hyver à l'abri des gelées.

ou les multiplie de graines, qu'il faut semer sur couche au printems, on les propage aussi par les boutures.

expli. de la planche.

---

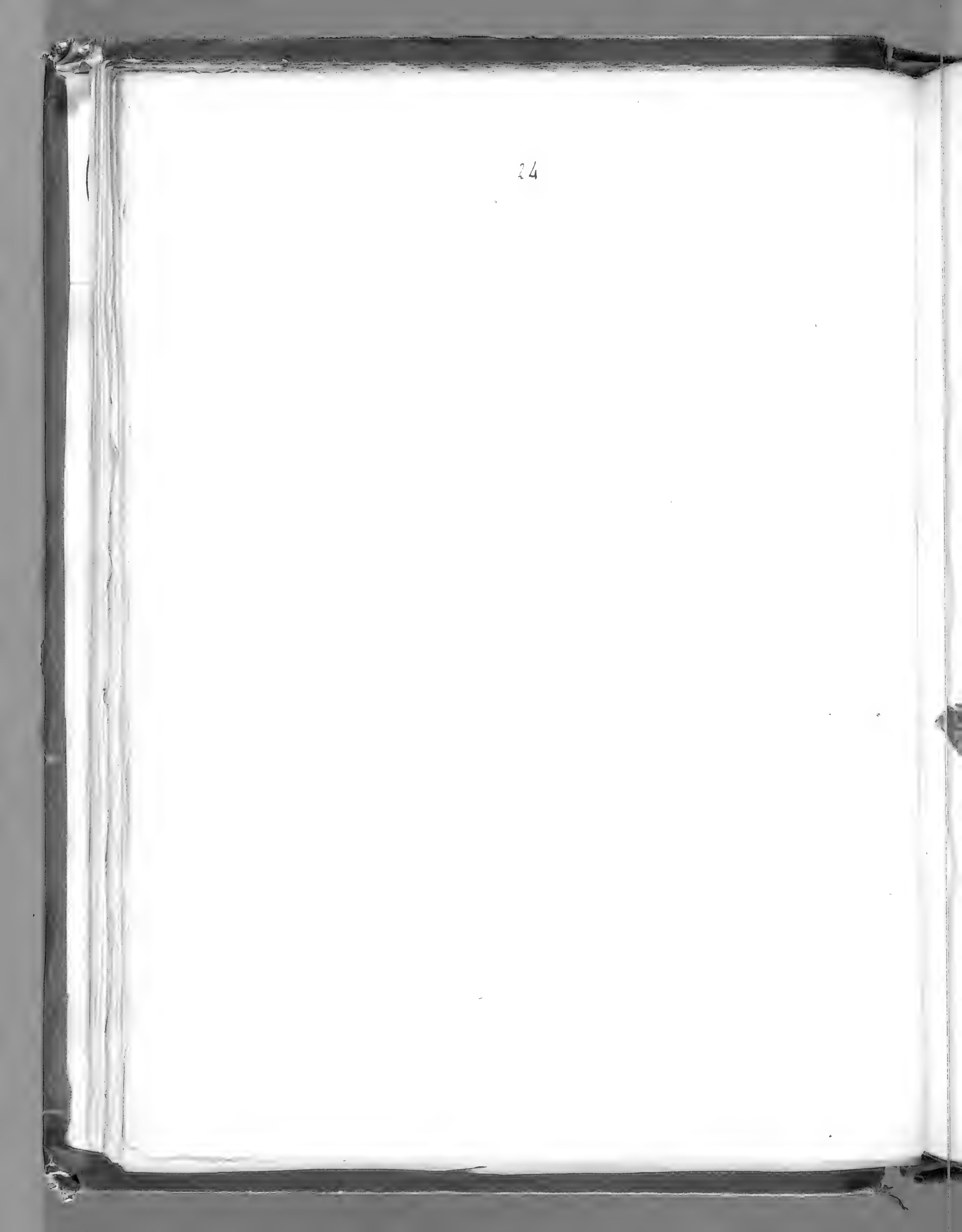
fig. 1. le faisceau d'étam. au sommet des quelles on apperçoit, les stigmates, sur le côté un pétale seul. les autres ont été retirés, pour mieux faire remarquer les parties sexules

fig. 2. l'ovaire, le style et les stigmates.

fig. 3. le calice déchiré et ouvert pour faire voir le calice extér.

fig. 4. un jeune fruit.

fig. 5. le même, coupé horizontalement pour faire voir les graines.





Lavatera olbia   Lavatère d'hyères



lavatère d'hyères

mauve effilée.

malva.

classe monadelphie, ord. polyandrie ..... (lin.)

fam. nat. des malvacées .... (juss.)

nom vulg.

---

la mauve effilée est un arbrisseau, qui, dans nos jardins, s'élève de quatre et six pieds, en se divisant en plusieurs rameaux grêles, légèrement velus.

ses feuilles sont alternes pétiolées, glabres, plus ou moins partagées profondément en trois lobes, dentées et crénelées.

les fleurs sont d'une

couleur purpurine, axillaires, solitaires ou géminées, dans les aisselles des feuilles, portées sur des pédoncules plus longs que les pétioles.

cet arbuste ne demande pas de soins extraordinaires.

il faut lui donner une bonne terre le mettre en pot ou en caisse, afin de pouvoir le rentrer pendant l'hyver à cause des gelées, dans l'orangerie, ou dans la serre tempérée.

on le multiplie de boutures ou de graines, qu'il faut au printems semer sur couche, et sous chassis.

il est originaire du Cap de bonne espérance, il fleurit en france depuis le mois de juin,

jusqu'en Septembre.

explic. de la planche.

---

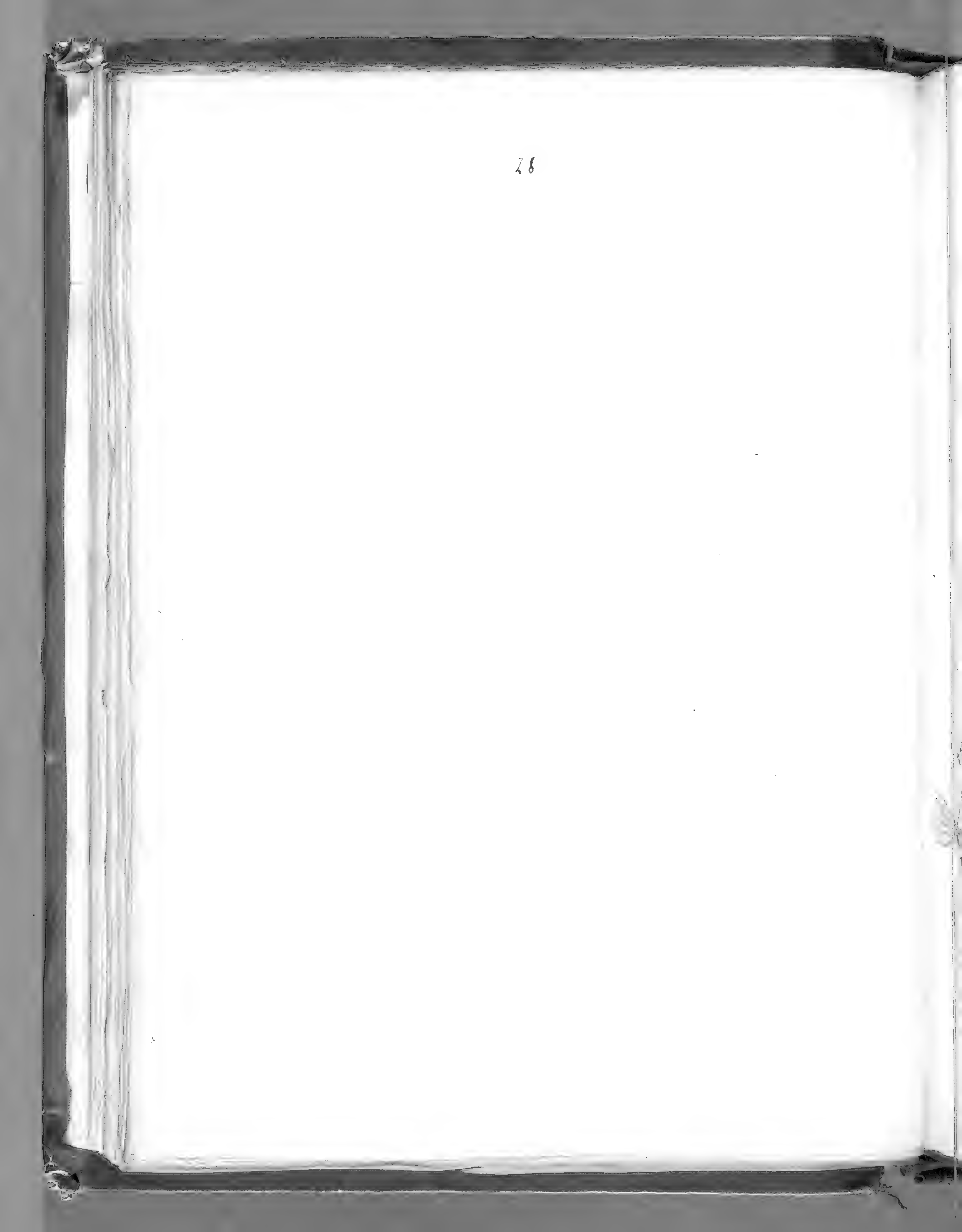
fig. 1. le faisceau des étam. avec un petale.

fig. 2. l'ovaire le style et les étam.

fig. 3. le calice extérieur et intérieur.

fig. 4. un fruit.

fig. 5 une capsule vue séparément et grossie.





malva virgata
15

mauve effilée

Rosa.

Rosier rouillé.

classe Icosandrie ord. polygynie . . . . (Lin)

famil. nat. des rosacées . . . . (Juss.)

nom vulg. eglantier rouge; à odeur de pomme de reinette.

---

le rosier rouillé connu encore sous le nom d'églantier rouge de rosier à odeur de pomme de reinette s'élève à quatre ou huit pieds et même plus.

sa tige se divise en rameaux glabres, armés d'aiguillons fort et crochus.

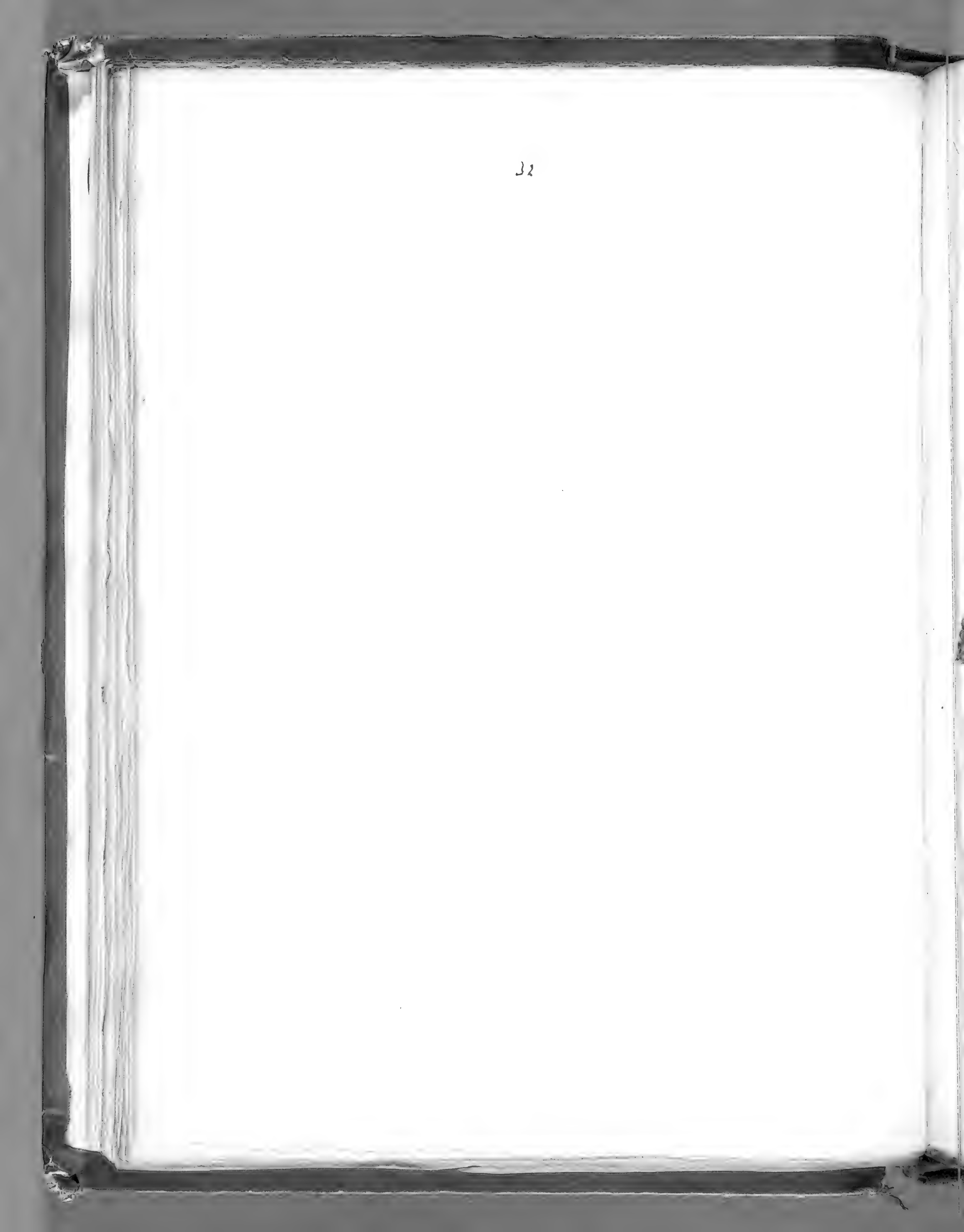
ses feuilles sont ordinairement

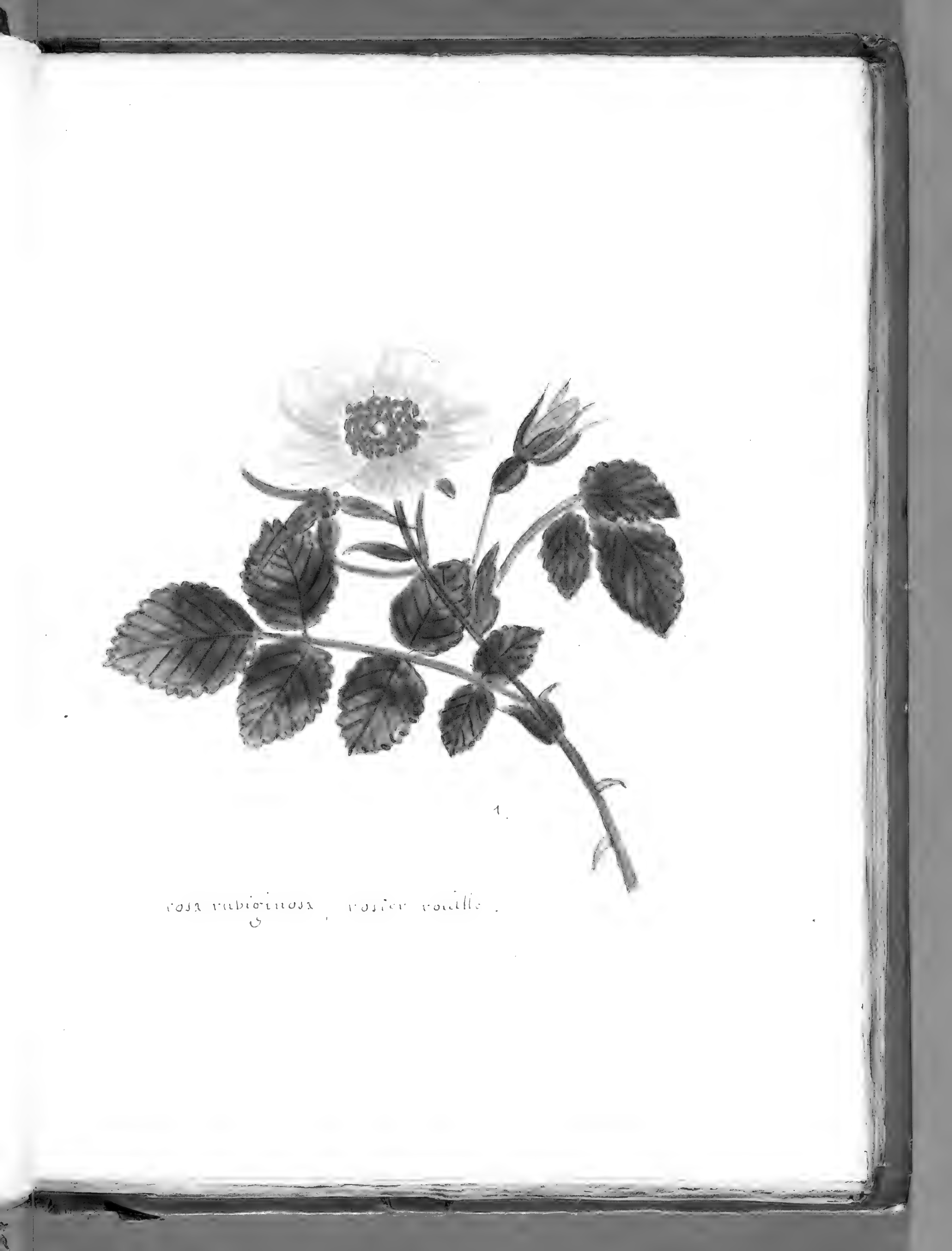
composées de sept folioles ovales arrondies, glabres en dessus, doublement dentées et glanduleuses en leurs bords, un peu pubescentes en dessous, et abondamment chargées d'un grand nombre de glandes roussâtres qui les rendent visqueuses au toucher, leur pétiole est pubescent, glanduleux, armé de quelques petits aiguillons en dessous, et muni à sa base de deux stipules assez larges, entières, glanduleuses en dessous et sur leurs bords.

Les fleurs sont de grandeur médiocre, purpurines, solitaires à l'extrémité des rameaux, ou quelquefois disposées plusieurs ensemble, en une sorte de corymbe, leurs pédoncules sont toujours plus ou moins hérissés de poils roides et glanduleux, mais souvent le tube des calices en est tout à fait dépourvu, et il varie d'ailleurs quant à la

forme, qui est tantot globuleuse, tantot ovale. les divisions des calices sont un peu élargies en spatule à leur partie supérieure, et au moins aussi longues que les pétales, trois d'entre elles sont pinnatifides. les styles velus, à peine saillans, forment avec les stigmates, une sorte de tête conique.

ce rosier est commun dans les haies et sur les bords des bois, ses feuilles, quand on les froisse dans les doigts, une odeur pénétrante de pomme de reinette, mais plus forte.


32



rosa rubiginosa, rosier rouillé.

Rosier luisant

Rosa lucida,

classe icosandrie, ord. polygynie ------ (Lin)

famil. nat. des rosacées ---------- ---(juss.)

nom vulg.

---

le rosier luisant s'élève de 4 à 5 pieds et souvent plus.

ses rameaux sont lisses souvent entièrement dépourvu d'aiguillons, quelquefois munis de deux aiguillons droits à la base de chacune de leurs feuilles,

celles ci sont composées

de sept à neuf folioles ovales-oblongues, glabres sur leurs deux surfaces, luisantes en dessus, bordées de dents souvent inégales, portées par des pétioles glabres chargés de quelques aiguillons très petits et munis à leur base de stipules qui sont alongées et denticulées.

Les fleurs sont d'un pourpre clair, légèrement odorantes, deux ou trois ensemble au sommet des rameaux, portées sur des pédoncules inégaux, un peu hispide, ainsi que le calice dont les divisions sont presque toujours parfaitement entières, un peu élargies et foliacées dans leur partie supérieure, au

moins de la longueur de la corolle.

les stigmates sont nombreux, sessi:
les, réunis en une tête convexe et un peu velue, les fruits
sont globuleux.

le rosier luisant est indigène de
l'amérique septentrionale.

il fleurit en france en mai et juin.


36



rosa lucida , rosier luisant.

37

Rosa semper florens.

Rosier de tous les mois, des 4 saisons

classe icosandrie, ord. polygynie . . . . (lin.)

fam. nat. des rosacées. . . . . (juss.)

nom vulg.

—

les fleurs sont d'un beau rose, larges de deux pouces et demi à trois pouces, d'une odeur très agréable. la corolle a six à huit rangs de pétales. les tiges et les rameaux sont chargés de nombreux aiguillons, les pédoncules sont un peu alongés,

redressés les uns contre les autres.

Cette variété est la plus généralement cultivée dans les jardins.



rosa semper florens   rosier de tous les mois. des 4 saisons

Rosier du Kamtchatka.

Rosa Kamtchatica.

classe icosandrie, ord. polygynie . . . . (lin)

fam. natur. les rosacées . . . . (Juss.)

nom vulg.

—

les tiges de ce rosier s'élèvent de 3 à 4 pieds, et elles se divisent en rameaux cotonneux, cendrés, chargés d'aiguillons inégaux, droits très piquants et velus.

les feuilles sont composées de sept à neuf folioles ovales, cotonneuses en dessous, simplement dentées, portées sur un pétiole chargé d'un

durée très court.

les fleurs sont grandes, larges de deux pouces et demi d'un pourpre clair Tirant un peu sur le Violet, elles sont ou solitaires ou deux à deux à l'extrémité des rameaux, sur des pédoncules presque glabres, et toujours dépourvus d'aiguillons. les divisions du calice sont très entières, de la même longueur ou à peu près que les pétales. les Stigmates sont sessiles et forment un corps arrondi un peu convexe, au centre de la fleur, les fruits sont globuleux, glabres.

il est originaire du Kamtchatka. il est cultivé depuis 20 ans en france, et il y fleurit en may et juin.

2

rosa Kamtchatica

rosier de Kamtchatka.

Rosier à feuilles rougeâtres

Rosa rubrifolia.

classe icosandrie, ord. polygynie . . . . (Lin.)

fam. nat. les rosacées . . . . (Juss.)

nom vulg.

—

La tige de ce rosier s'élève de dix à quinze pieds, elle se divise le plus souvent dès sa base, en plusieurs branches.

Ses jeunes rameaux sont rougeâtres, lisses, très glabres, chargés ça et là d'aiguillons, droits, assez forts, très écartés.

ses feuilles sont composées de cinq à sept folioles ovales, simplement dentées, aigues très glabres glauques avec une teinte un peu rougeatre, surtout en dessous.

leur pétiole est muni à sa base, et souvent jusqu'à la naissance des premières folioles, de deux stipules, ordinairement très entières, très rarement un peu dentées.

les fleurs sont pédonculées, disposées en bouquets, au nombre de six à quinze ensemble, au sommet des rameaux.

elles sont munies, à la base de leur pédoncule, d'une bractée lancéolée.

les divisions du calice sont étroites, entières élargies en leur partie supérieure, plus longues

que les pétales, et chargées d'un petit nombre de poils glanduleux.

La corolle est composée de 5 pétales en coeur, d'un rouge clair, larges en tout de 15 à 20 lignes. les étamines sont nombreuses, plus courtes que les pétales, à filamens égaux, portant des anthères ovales. les stigmates sont velus, presque sessiles, agglomérés en un plateau convexe. les fruits sont presque globuleux, lisses glabres, ainsi que les pédoncules propres, plus rarement chargés les uns et les autres de quelques poils glanduleux.

Ce rosier croît dans les bois des montagnes, en dauphiné, en provence, en savoie, les vosges &c. il fleurit en May et juin.

44



rosa rubifolia, rosier à feuilles rougeâtre

Rosier des chiens.

Rosa canina.

classe Jcosandrie, ord. polygynie .... (Lin)

fam. nat. les rosacées .... (Juss)

nom vulg.

---

le rosier des chiens est un arbrisseau dont les tiges nombreuses forment un buisson touffu qui s'élève ordinairement à huit ou dix pieds, et quelque fois à quinze et même au delà. ses rameaux sont glabres, d'un vert clair et luisant, armés d'aiguillons fort recourbés, plus ou moins nombreux. ses feuilles sont composées

de cinq à sept folioles ovales, ou ovales lancéolées, glabres en dessus et en dessous, plus ou moins luisantes, simplement dentées, à dents tantot inégales entr'elles, tantot égales.

Ses fleurs sont disposées ordinairement deux à quatre ensemble, à l'extrémité des petits rameaux, elles ont 3 divisions de leur calice pinnatifides.

1

1 rosa canina, rose des chiens

Rosier des haies.

Rosa sepium

classe Icosandrie, ord polygynie . . . . . . (lin)

famil. les rosacées . . . . (juss)

nom vulg.

—

nous avions d'abord regardé comme une espèce très distincte du rosier rouillé ; mais ayant examiné avec la plus grande attention les variétés et sous variétés nombreuses de cette dernière espèce, nous avons remarqué que quelques unes approchoient tellement du rosier des haies, qu'il seroit possible que celui-ci ne fut qu'une variété du rosier rouillé, dont il se distingue seulement par ses feuilles allongées, souvent un peu

cunéiformes à leur base et par ses styles glabres ou presque glabres, tantôt réunis en tête, tantôt un peu divergents, est notre opinion sur ce rosier.

2

rosa sepium, rosier des haïes

Rosier à cent feuilles.

Rosa centifolia.

classe, Icosandrie, ordre Polygynie ...(lin)

fam. nat. les Rosacées ....(Jussieu)

nom. vulg.

---

le rosier à cent feuilles a une tige droite, armée d'aiguillons. ses folioles sont ovales, grandes, den=tées, et portées sur un pétiole inerme. les fleurs ont un pédoncule hispide, leur ovaire est ovale.

depuis plusieurs années, les voyageurs apportent de toutes les parties de la terre, un grand nombre de végétaux remarquables par les couleurs les plus vives, et les formes les plus variées, mais au=cun d'eux n'a pu encore nous offrir, un arbuste qui réunisse autant d'agrémens que le rosier. son

feuillage élégamment découpé, et de la plus agréable verdure, s'arrondit en buisson, comme pour servir de trône à la reine des fleurs, aussi les poëtes de tous les pays, et de tous les siècles, ont célébré la rose. elle a fait le sujet des plus heureuses métaphores

le rosier fleurit dans le mois de juin, et quelque fois à la fin de may. on en a dans le mois de septembre, lorsqu'on coupe les boutons avant leur épanouissement. les jardiniers en élèvent de jeunes pieds en serre chaude et en pots, pour en avoir en fleurs au commencement du printems, et même à la fin de l'hiver.

on ne connoit pas le pays où le rosier croît naturellement, Théophraste dit bien que c'est sur le mont pangée où les habitans de philippes vont chercher le rosier à cent feuilles, pour le transporter chez eux, mais il ajoute que les roses sont petites et peu odorantes, ce qui donne lieu de croire, que c'est d'une autre espèce, dont il a parlé, il

il paroit néanmoins certain que ce rosier, doit être considéré comme une espèce distincte, et non comme un produit de la culture. dupont en ayant observé un pied, dont les fleurs avoient très peu de pétales, recueillit ses fruits et les sema, il en obtint un rosier à fleurs simples, qui différoit de toutes les espèces connues. si on veut avoir de belles roses, et en grande quantité, il faut quand les feuilles commencent à pointer, les visiter tous les jours, pour enlever les petits vers qui se mettent dedans, et qui mangent les feuilles et les boutons, à mesure qu'ils poussent. le rosier à cent feuilles produit le plus bel effet dans les jardins où il croît en buisson, on peut néanmoins le tailler, et lui donner différentes formes. aux environs de Paris on le cultive en grand pour la médecine et la parfumerie. les pétales séchés avant l'épanouissement entier de la fleur, sont employés en cataplasmes et en fomentations,

comme vulnéraire astringent et fortifiant. on fait aussi avec les roses, plusieurs préparations, telles que les conserves, le miel et le vinaigre rosat, mais l'espèce dont on fait le plus d'usage en médecine est la rose ditte de Provins, dont il a deja été parlé dans cet ouvrage.

Culture. les rosiers en général aiment l'ombrage, et la fraicheur, on peut les multiplier de graines, c'est le moyen d'obtenir de nouvelles variétés, mais plusieurs espèces n'en donnent pas, et comme les graines ne lèvent ordinairement que la 2.e année, il vaut mieux multiplier les belles espèces par la greffe, pour jouir plus promptement. la greffe en écusson, est la seule qu'on employe. il se propage aussi de drageons, on le taille, mais seulement pour le tenir sur bois nouveau, afin qu'il ne se dégarnisse pas trop du pied.

(nota) dans l'ouvrage de Bulliard, qui fait partie de cette collection, on voit la description de la rose à cent feuilles

tome 3 page 161., mais comme dans la description de Bulliard il n'est question que de la rose à 100 feuilles simple, on a cru ne pas faire une répetition inutile, en donnant celle cy, qui est la rose à. cent feuilles double.

Planche.

la rose à cent feuilles double.





rosa centifolia . rose à cent feuilles.

Rosier toujours vert.

Rosa semper virens.

classe Icosandrie, ord. polygynie . . . . . (Lin.)

fam. natur. les rosacées . . . . (Juss.)

nom vulg.

—

le port et les principaux caractères de ce rosier sont de soutenir ses tiges et ses rameaux de manière à former un gros buisson qui s'élève de 4 à 6 pieds, ses feuilles sont persistantes d'un vert brillant, ses styles sont velus, formant une espèce de colonne torse, les

pédoncules et les calices sont plus ou moins chargés de poils courts et glanduleux. il croît dans toute l'europe méridionale, il commence à fleurir au mois de may, et ses fleurs se succèdent pendant tout l'été. elles ont une odeur marquée très agréable. ses fruits sont presque globuleux, ou plus ou moins ovoïdes.

---

rosa semper virens, rosier toujours vert

Rosier à bractées

Rosa bracteata.

classe Icosandrie, ord. polygynie .... (Lin)

famille des rosacées .... (Juss.)

, nom vulg.

—

cette espèce est un arbrisseau, dont la tige se divise en rameaux grêles, faibles, pouvant atteindre à six ou douze pieds de longueur, en s'étendant sur la terre, ou en s'appuyant sur les arbres, ou autres arbrisseaux qui sont dans leur voisinage.

ces rameaux, sont tous

couverts d'un duvet court, serré, grisâtre, chargés çà et là, ou le plus souvent à la base de chaque feuille d'un ou de deux aiguillons, un peu recourbés.

les feuilles sont composées de 7 à neuf folioles ovales, très obtuses à leur sommet, dentées à leur bord, un peu rétrécies en coin à leur base, d'un vert luisant en dessus, plus pâle en dessous, glabres des deux côtés, excepté sur leur nervure postérieure, qui est chargée de poils.

elles sont munies à leur base de deux stipules pinnatifides.

les fleurs sont solitaires ou tout au plus deux ensemble à l'extrémité de chaque ramuscules portées sur un pédoncule court, entièrement couvert, ainsi que le calice, dont les divisions sont entières, d'un duvet

velouté et grisâtre.

ces fleurs ont une odeur fort agréable, qui ont de l'analogie avec celle d'un abricot bien mur; elles sont enveloppées à leur base, par six ou huit bractées lancéolées, frangées sur leurs bords.

la corolle est d'un beau blanc, composée de 5 pétales, profondement échancrées en coeur, avec une pointe particuliere, au milieu de leur échancrure.

les étam. sont très nombreuses, et les Styles sont glabres, très courts, ils sont terminés par des Stigmates qui, par leur réunion, forment une grosse tête convexe, au milieu de la fleur. les fruits sont ovoïdes, un peu pyriformes.

il est originaire de la chine et cultivé à paris, depuis 1798, il fleurit en juillet, aout et Septembre.


56



rosa bracteata, rosier à bractées.

Rosier églantier, capucine

Rosa eglanteria.

classe Icosandrie, ord. polygynie .... (Lin)

fam. nat. les rosacées .... (Juss.)

nom vulg. rose capucine.

---

les tiges de ce rosier s'élèvent de quatre à huit pieds et même plus, en se divisant en plusieurs rameaux glabres, d'un vert brunâtre, armés d'aiguillons droits très aigus.

Ses feuilles sont composées de cinq à sept folioles ovales, deux fois dentées en

scie, et glanduleuses en leurs bords, glabres, un peu luisantes, et d'un vert foncé en dessus, d'une couleur plus claire en dessous.

les fleurs sont solitaires, ou au plus deux ou trois ensemble, à l'extrémité des rameaux, portées sur des pédoncules glabres.

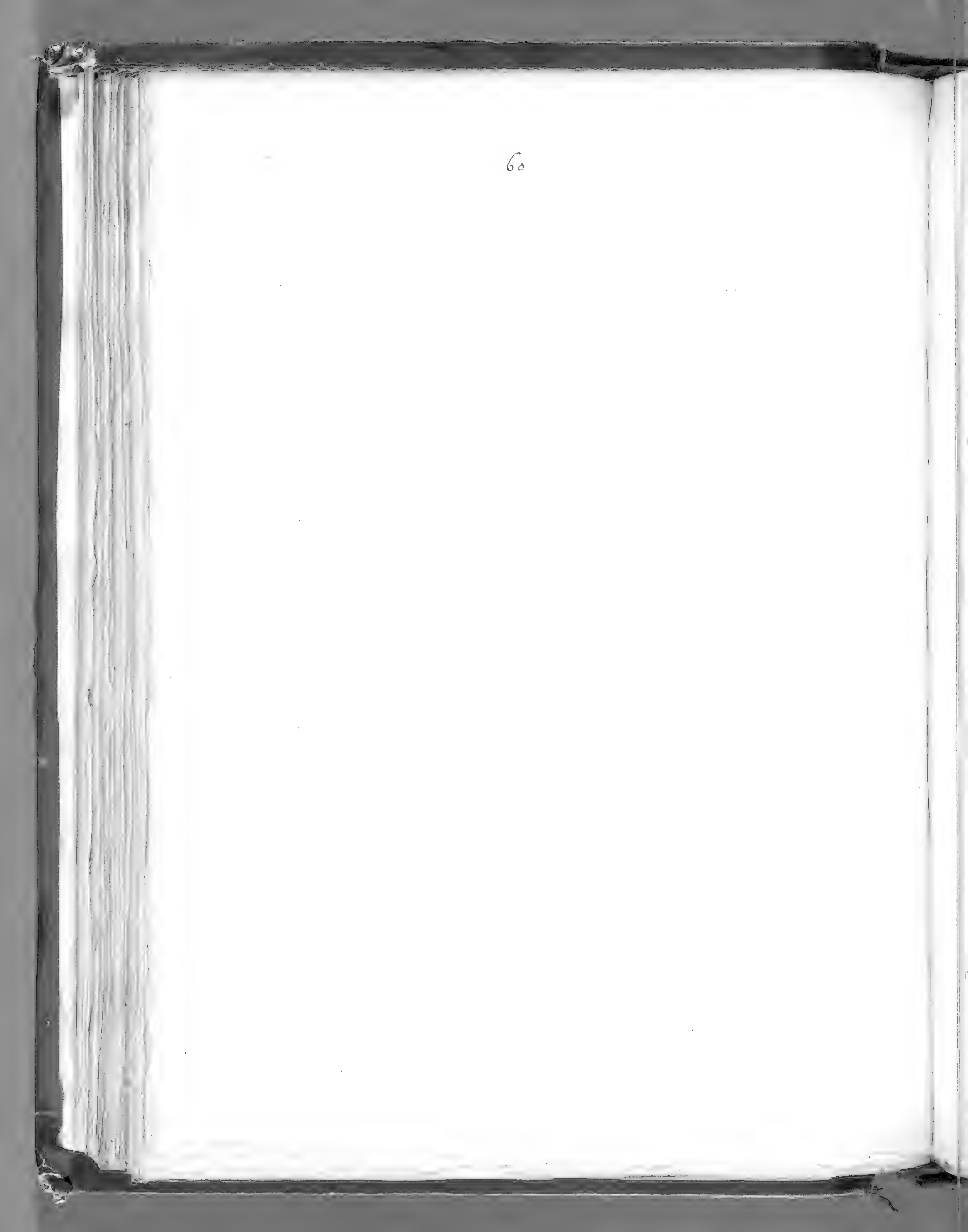
les tubes de leurs calices sont globuleux, glabres, surmontés de cinq divisions alongées, légèrement hispides, souvent très entières, quelque fois deux ou trois dentelles sont légèrement pinnatifides à leur base, élargies foliacées, et denticulées en leur partie supérieure.

la corolle est grande, large de deux pouces à deux pouces et demi, composée de cinq pétales, tous d'une belle couleur jaune dans la première

variété, d'un rouge pourpre en dedans, et jaunes en dehors dans la ~~seconde~~ de variété.

On trouve quelquefois sur le même pied des fleurs des deux variétés. les styles sont très courts, velus, ils forment avec les stigmates colorés en pourpre foncé, une tête presque globuleuse.

il croît naturellement en europe, il fleurit en may et juin, ses fleurs sentent la punaise et ses feuilles froissées entre les doigts, rendent au contraire, une odeur balsamique assez agréable.




1.
rosa eglanteria
rosier eglantier, capucine

Rosier à feuilles d'épine vinette.

Rosa berberi folia.

classe Icosandrie, ordre polygynie . . . . (Lin)

famille des rosacées . . . . (juss.)

nom vulg.

—

ce rosier ne forme qu'un très petit arbrisseau dont la tige divisée en rameaux nombreux, étalés, pubescens, chargés de beaucoup de petits aiguillons un peu courbés, ne s'élève guère à plus de deux

pieds.

Ses feuilles sont simples, ovales-oblongues, rétrécies en coin à leur base, presque sessiles, dentées en scie sur leurs bords, d'un vert glauque.

Les fleurs sont solitaires à l'extrémité des jeunes rameaux.

Leur calice est globuleux, armé d'aiguillons plus ou moins nombreux, à divisions simples, lancéolées, à peine aussi longues que la corolle.

La corolle est composée de cinq pétales d'un jaune clair, avec une tache rouge à leur onglet.

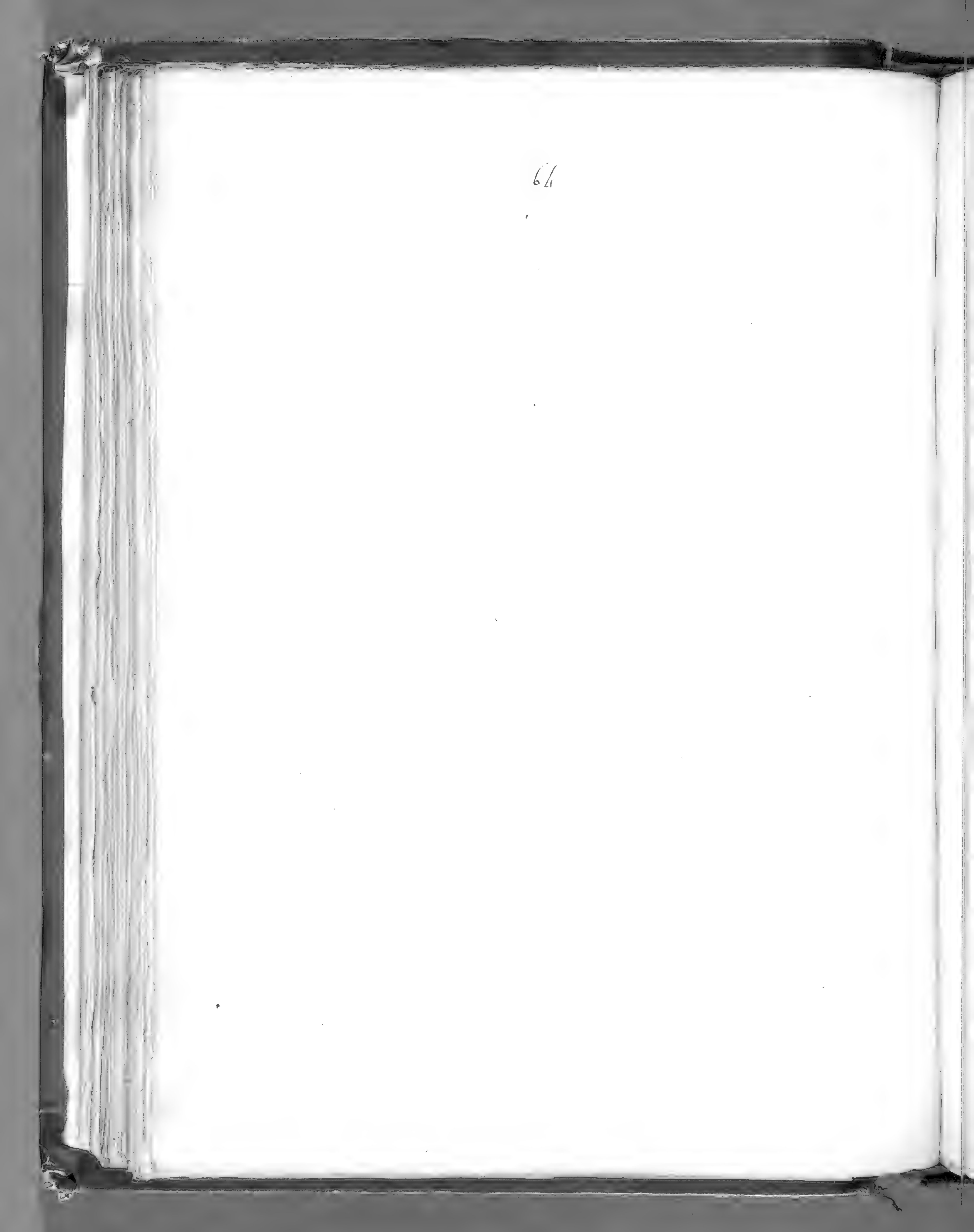
Les étamines sont rouges, et les stigmates, qui sont sessiles, forment au centre de la

fleur, une petite tête convexe.

il croît dans les parties septentrionales de la perse, il y en si abondam̃ qu'on s'en sert pour chauffer les fours. il fleurit en May et juin.

---

fig. A un pétale vu séparément.


64



rosa berberifolia rosier à feuilles d'epine-vinette.

Rosier velu.

Rosa villosa

classe icosandrie, ord. polygynie . . . . (Lin.)

fam. nat. les rosacées - - - - - - - - - (Juss.)

nom vulg.

---

la tige de ce rosier de huit à douze pieds et souvent plus ; ses branches et ses rameaux sont armés d'aiguilles tous assez forts, presque droits et écartés les uns des autres.

les feuilles sont composées ordinair

venue de sept folioles ovales deux fois dentées, cotonneuses et un peu molles au toucher en dessus et en dessous, dans les feuilles supérieures, le nombre des folioles diminue de manière que la dernière feuille n'est souvent composée que de trois, et l'avant dernière que de cinq folioles.

les fleurs sont peu odorantes, disposées au sommet des rameaux en nombre variable, depuis une, jusqu'à six et même plus ensemble, formant alors une espèce de corymbe.

les pédoncules sont hérissés de poils roides, subulés non aigus à leur sommet mais terminés par une glande rougeâtre. les tubes des calices sont globuleux ou ovoïdes hérissés de poils semblables à ceux des pédoncules dans la première variété, et tout à fait glabre dans la seconde. les cinq divisions qui les terminent sont ovales lancéolées, prolongées en longue pointe qui devient quelque fois foliacée et denticulée.

elles sont d'ailleurs hérissées de poils glanduleux, et trois d'entr'elles ont deux à trois paires de pinnules qui les rendent pinnatifides.

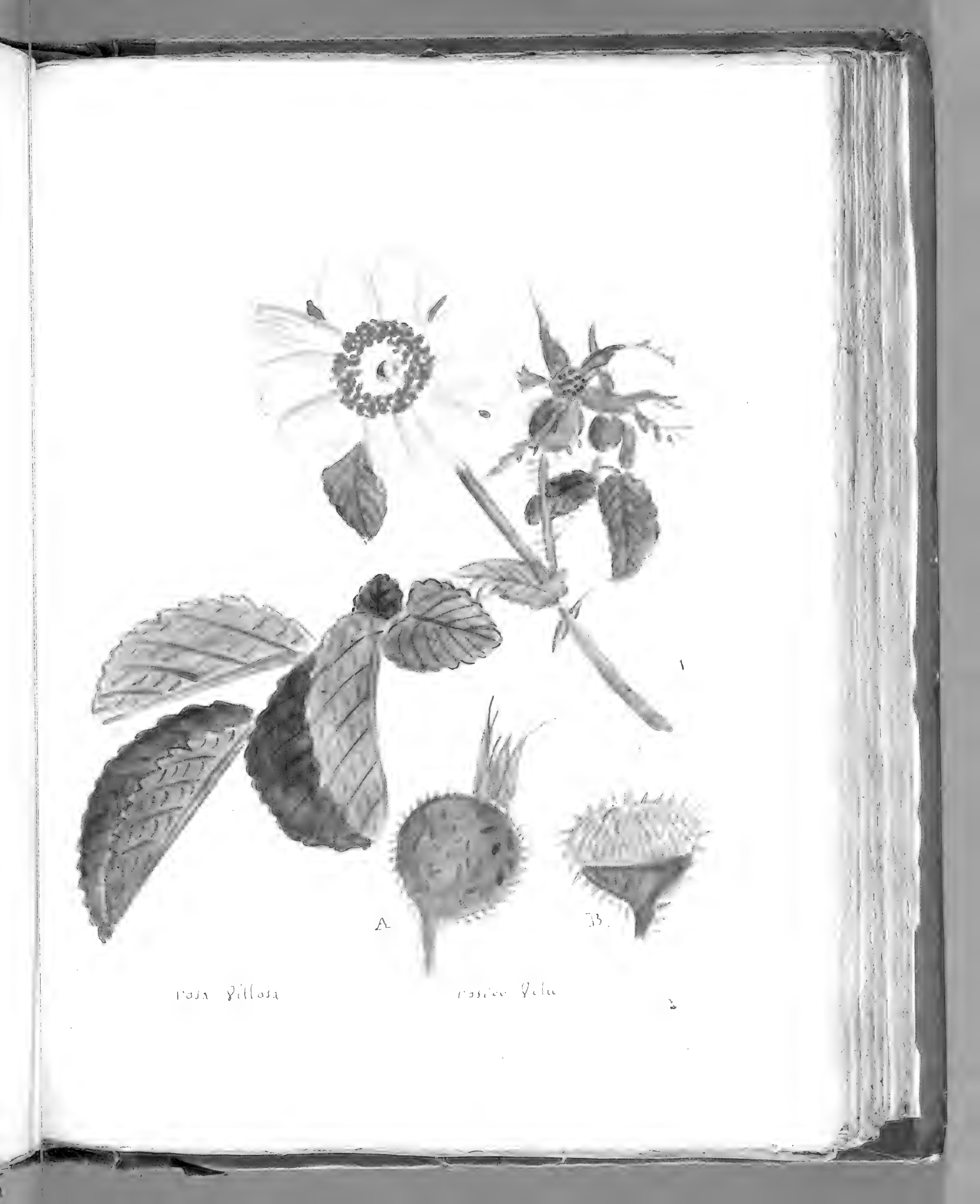
la corole est rose, large d'à peu près 24 à 30 lignes, les styles proprement dits sont peu saillans mais les stigmates agglomerés ensemble, forment une tête un peu arrondie qui s'élève d'une ligne à une ligne et demie, au centre de la fleur.

ce rosier croît en europe dans les haies et les buissons, il fleurit en may et juin.

---

fig. A. un fruit entier
fig. B. un fruit coupé horizontalement laissant voir les graines.
fig. C. 3 graines la 1re dans son envelope, la 2. coupée horizontalement pour laisser voir l'amande. la troisième est l'amande, vue séparement.


68



rosa villosa

rosier velu

Rosier à cent feuilles pompon.

Rosa centifolia, pomponia.

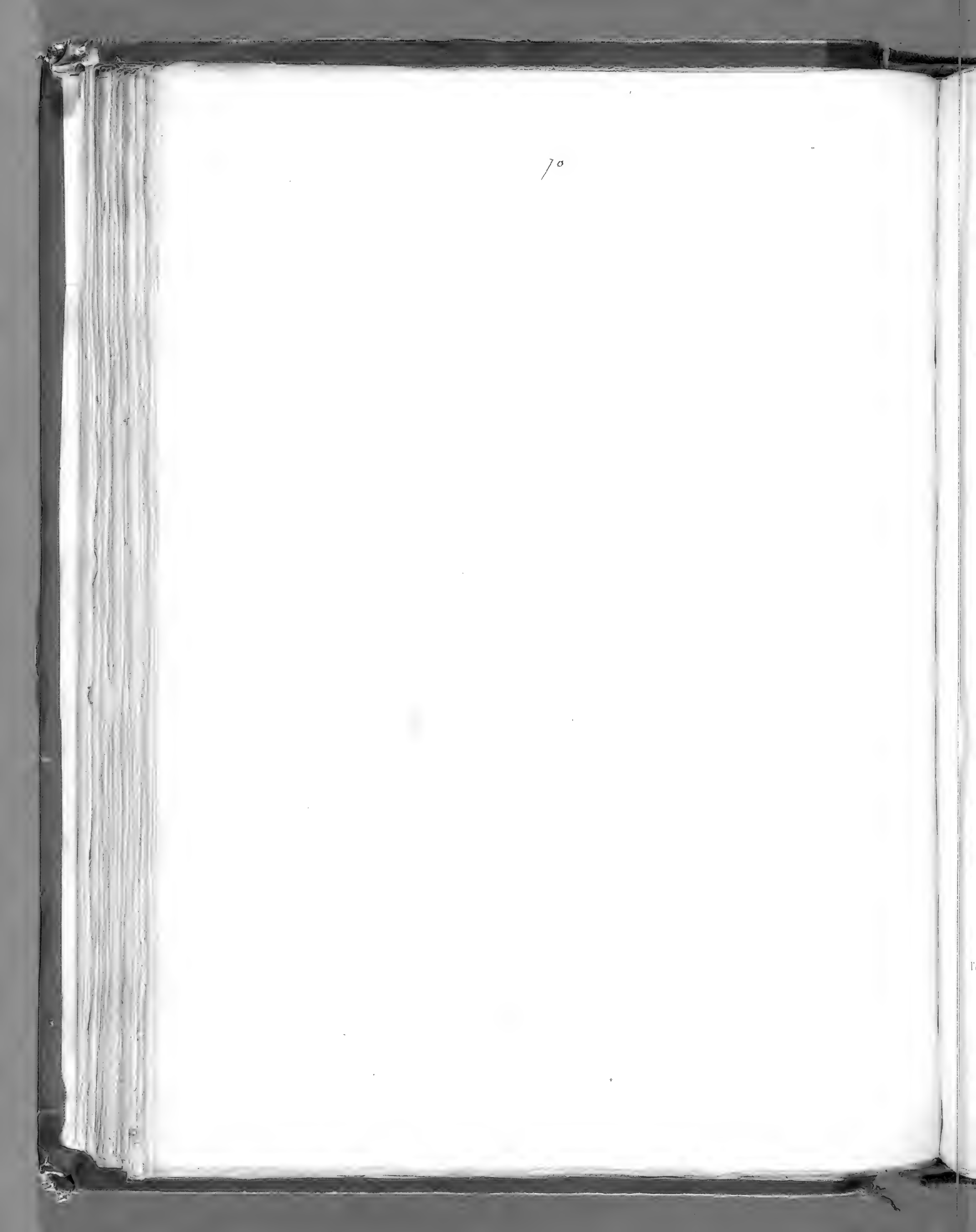
classe Icosandrie, ord. polygynie .... (lin)

fam. nat. les rosacées .... (juss.)

nom vulg.

---

c'est un charmant arbrisseau. les fleurs sont larges de 16 à 18. lignes. la corolle est bien double, d'un joli rose. il a peu ou point d'étam. les styles ont une ligne ou un peu plus, serrés en un seul groupe, quelque fois il y en a plusieurs plus longs que les autres, séparés du faisceau principal et un peu divergens.


70



2

rosa centifolia pomponia

rosier à cent feuilles, pompon.

71

Rosier blanc.

Rosa alba.

classe icosandrie, ord. polygynie . . . . (lin.)

famill. les rosacées . . . . (juss.)

nom vulg.

---

les tiges de cette espèce sont vigoureuses elles s'élèvent à dix et douze pieds. elles se divisent en rameaux nombreux lisses et d'un vert tendre dans leur jeunesse armés d'aiguillons épars, assez forts et un peu recourbés

Ses feuilles sont composées de sept

ou seulement de cinq folioles ovales, glabres et d'un vert assez foncé en dessus, pubescentes et plus pâles en dessous, garnies sur leurs bords de dents simples, très aiguës.

elles sont portées sur des pétioles pubescens, et garnis d'aiguillons.

les fleurs naissent à l'extrémité des petits rameaux, sur des pédoncules un peu hispides, souvent trois ensemble.

leur calice est ovoïde, glabre, à divisions alternativement entières et pinnatifides.

la corolle est blanche large de deux pouces ou davantage, d'une odeur assez agréable.

les styles sont saillans, réunis

par en bas en un seul faisceau, et un peu divergens par leurs stigmates.

ce rosier croît dans les haies et sur le bord des chemins il fleurit en may et juin.

ses variétés à fleurs plus ou moins doubles sont cultivées dans les jardins.

—


74.



rosa alba

rose blanche

Rosier toujours fleuri (de Bengale)

Rosa semper florens (sinensis)

classe Icosandrie, ord. polygynie - - - - - - - - - - (Lin)

fam. nat. - - - - - - - - - - - - - - - - - (Juss.)

nom vulg.

---

ce rosier s'élève à 3 ou 4 pieds et même plus, il se divise dès sa base en plusieurs tiges vertes, lisses, très glabres, armées ça et là d'aiguillons plus ou moins nombreux, robustes, crochus.

Ses feuilles sont composées de trois à cinq folioles ovales lancéolées, parfaitement glabres en

dessus et en dessous, d'un vert un peu foncé, et presque luisantes en dessus, simplement dentées en scie, sur leurs bords.

les stipules de la base de leur pétiole sont étroites, inégalement dentées ou ciliées, et un peu glanduleuses.

les fleurs sont d'un rouge tendre, disposées en nombre variable au sommet des tiges et des rameaux, formant, quand elles sont nombreuses, une espèce de corymbe, elles n'ont que très peu d'odeur. les pédoncules et les calices sont glabres ou légèrement hérissés et les divisions de ce dernier lancéolées le plus souvent entières plus rarement chargées en leurs bords de quelques dents sétacées.

les styles sont libres, un peu

saillans, glabres, terminés par des stigmates presqu'en tête.

ce rosier croît naturellement à la chine. mais c'est sous le nom de rosier de bengale qu'il est connu dans les jardins, parce qu'on la cru d'abord originaire de ce pays. il a été aporté à europe en 1771. il fleurit toute l'année, parce qu'il est toujours en végétation, et que les jeunes pousses porte toujours un ou plusieurs boutons, il n'y a que pendant les froids qu'il se repose.

les jardiniers en distinguent deja plusieurs variétés, parmi lesquelles les plus remarquables sont les suivantes.

1.ière celle à fleurs simples et dépourvu d'aiguillon.

2. à fleur semi double d'un roug.

toutes, est le plus repandu.

3°. à cent feuilles.

4°. à fleurs blanches, elles sont semidoubles, non véritablement blanches, mais les pétales, quand ils commencent à s'épanouir, sont mêlés de blanc et de rose, et même dans leur parfait développement, quoique devenus plus pâles, ils conservent encore une legère teinte de rose

5°. le rosier cramoisi.

6°. le Bichon, les fleurs sont d'une couleur assez vive, et panachées de nuances plus pâles, avec des pétales frisés et d'un joli aspect. elles repandent une odeur plus forte, et plus agréable que celle des autres rosiers de bengale.

7°. le rosier de bengale à l'aurore. celui-

se fait remarquer par la longueur démesurée de toutes ses parties.

ses feuilles ont l'air de feuilles de pêcher, et ses fleurs, qui du reste conservent leur couleur ord. ont des pétales si étroits et si longs qu'ils ont la forme des lanières ou demi fleurons de la fleur du soleil vivace.


80


rosa semper florens
rose du Bengale, toujours fleuri.

géranion tachant

geranium inquinans.

—

classe monadelphie, ord. décandrie ....(lin)

famille nat. les géraines ....(juss.)

nom vulg.

—

le mot geranium est dérivé du grec γέρανος (grue) et ce nom a été donné aux plantes de ce genre, à cause de la conformité de leurs fruits avec le bec d'une grue.

la tige est cylindrique

haute de trois à quatre pieds, divisée en rameaux d'un vert luisant, légèrement pubescens.

les feuilles sont petiolées en coeur à leur base, elles sont arrondies, réniformes en leur contour, très peu profondément incisées, en cinq à sept lobes, crénelées d'un vert peu foncé

elles sont légèrement cotonneuses et un peu visqueuses au toucher.

les deux stipules qui accompagnent la base de leur pétiole, sont assez larges, et arrondies.

les pedoncules sont opposés aux feuilles, deux ou trois fois plus longs que ceux ci, portant à leur sommet, une vingtaine de fleurs d'un

rouge éclatant, et disposées en Ombelle, sur des pédicules particuliers, longs de quelques lignes

il faut le mettre à l'abri du froid pendant l'hiver.

on le multiplie de graines, semées sur couche et au printems

on le multiplie aussi de boutures, et ce moyen est si facile, qu'on ne s'en sert pas d'autre maintenant, il faut l'arroser souvent pendant les chaleurs.

il est originaire du Cap de bonne esperance.

explication de la planche.

---

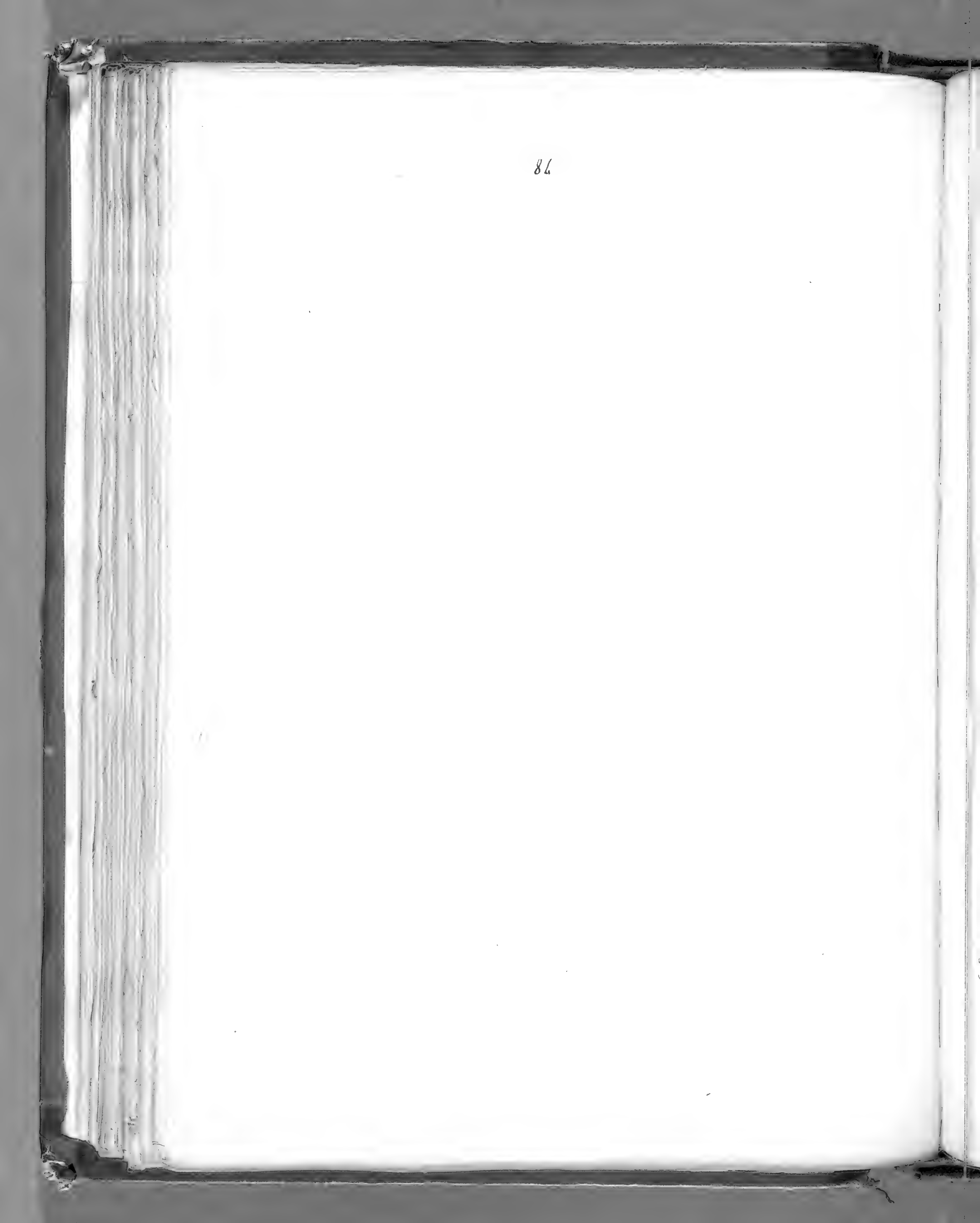
fig. 1. le calice vu séparement

fig. 2. les etamines.

fig. 3. le pistil

fig. 4. un fruit mûr

fig. 5. une graine.




1
2
3
4
5
geranium inquinans
geranium zonale




geranium inquinans.

citronier de médie. (cedre) pl. 22

Citrus medica fructu maximo

classe polyadelphie, ordre. icosandrie . . . . . . (lin)

fam. nat. les Orangers . . . . (juss.)

nom. vulg.

—

la tige de cette espèce s'élève en arbre à douze ou quinze pieds et souvent plus, elle est couverte d'une écorce grisâtre, rayée de blanchâtre, et ne forme pas une tête arrondie dans sa partie supérieure, parce qu'elle se divise en rameaux trop irréguliers.

ceux ci ont leur écorce verte

lisse et armé de longues épines, leurs plus jeunes pousses sont teintes d'un rouge violet.

Ses feuilles sont ovales oblongues, arrondies à leur base, pointues au sommet, d'un vert foncé en dessus, un peu moins colorées en dessous, et traversées par des nervures dentelées sur leurs bords, portées sur des pétioles courts, linéaires.

Les fleurs sont disposées en bouquets chacune d'elles en particulier, étant portée sur un court pédicule.

Leur calice est renflé, charnu, quinquefide.

Leur corolle est grande.

Les étam. au nombre de quarante à cinquante, ont leurs filamens applatis, inégaux, adhérens par leur base en plusieurs faisceaux, libres à leur partie

supérieure et terminés par des anthères allongés, d'un jaune foncé, le pistil est gros, charnu, souvent persistant, quelque fois caduc, terminé par un stigmate en tête applatie.

Les fruits sont très gros, il est particulièrement connu sous le nom de cedrat, sa forme est oblongue, renflée au milieu, on en trouve aussi de parfaitement rond.

Sa grandeur ordinaire est de huit pouces à huit pouces et demi, sur cinq pouces de diamètre;

Son écorce d'un jaune pâle, est verruqueuse, elle n'est cependant pas rude au toucher.

La peau blanche et

cotonneuse qui couvre la pulpe, est épaisse, légèrement acide, bonne à manger d'une saveur agréable. la pulpe intérieure se divise en dix ou douze loges, qui contiennent un suc légèrement acide.

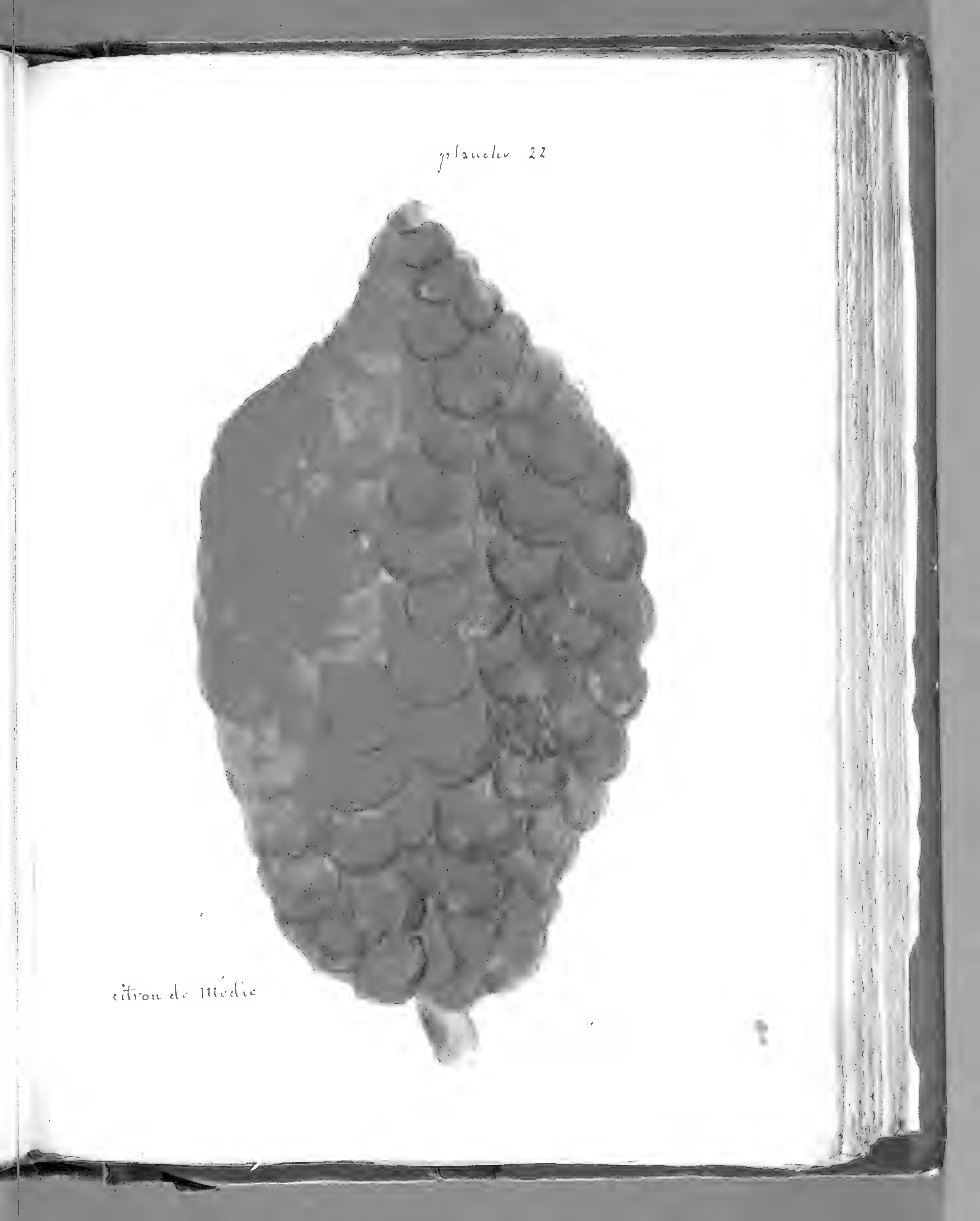
les graines sont recouvertes d'une pellicule jaunâtre, réunies deux à deux dans chaque loge. on coupe ce fruit en tranches, pour en assaisonner les aliments, on en fait aussi des confitures excellentes.

---

planche 22

citrus medica, citronier de medie

planche 22



citron de Médie

planche 22

citron de médie

89

. citrus medica conifera (tab. 23. fig. 1-2)

citronier, cedrat des juifs.

classe polyadelphie, ord. icosandrie . . . . . . (Lin.)

fam. nat. les Orangers . . . . (juss.)

nom vul. cedrat des juifs

—

l'arbre qui porte ce fruit ne s'élève pas bien haut. ses feuilles sont dentées en scie, alongées, lancéolées avec des piquants qui naissent dans leurs aisselles.

le fruit est oblong, renflé à sa base, et allant en diminuant vers le sommet, qui

est terminé par le pistil, un peu renflé et persistant.

quelque fois cependant la forme de ce fruit est en sens inverse, c'est à dire que la partie la plus renflée est la supérieure, tandis que la plus étroite est vers la base (planche 23 fig. 2).

les fruits restent verts assez longtemps, mais en approchant de leur maturité, ils prennent une couleur jaune dorée.

les fruits sont en état d'être cueillés au mois d'août.

leur écorce est épaisse, un peu inégale, elle enveloppe les neuf petites divisions dont la pulpe se compose, renfermant un suc acide, mêlé d'un peu d'amertume.

son odeur aromatique n'est pas inférieure

à celle du Cédrat de florence. les semences sont nombreuses, oblongues, et recouvertes d'une pellicule rougeâtre; quoique très sensible aux froids, cet arbre fleurit presque toute l'année.

Ses fruits d'hiver se confisent, et ceux d'été, sont achetés par les juifs pour célébrer leurs fêtes des tabernacles.

—

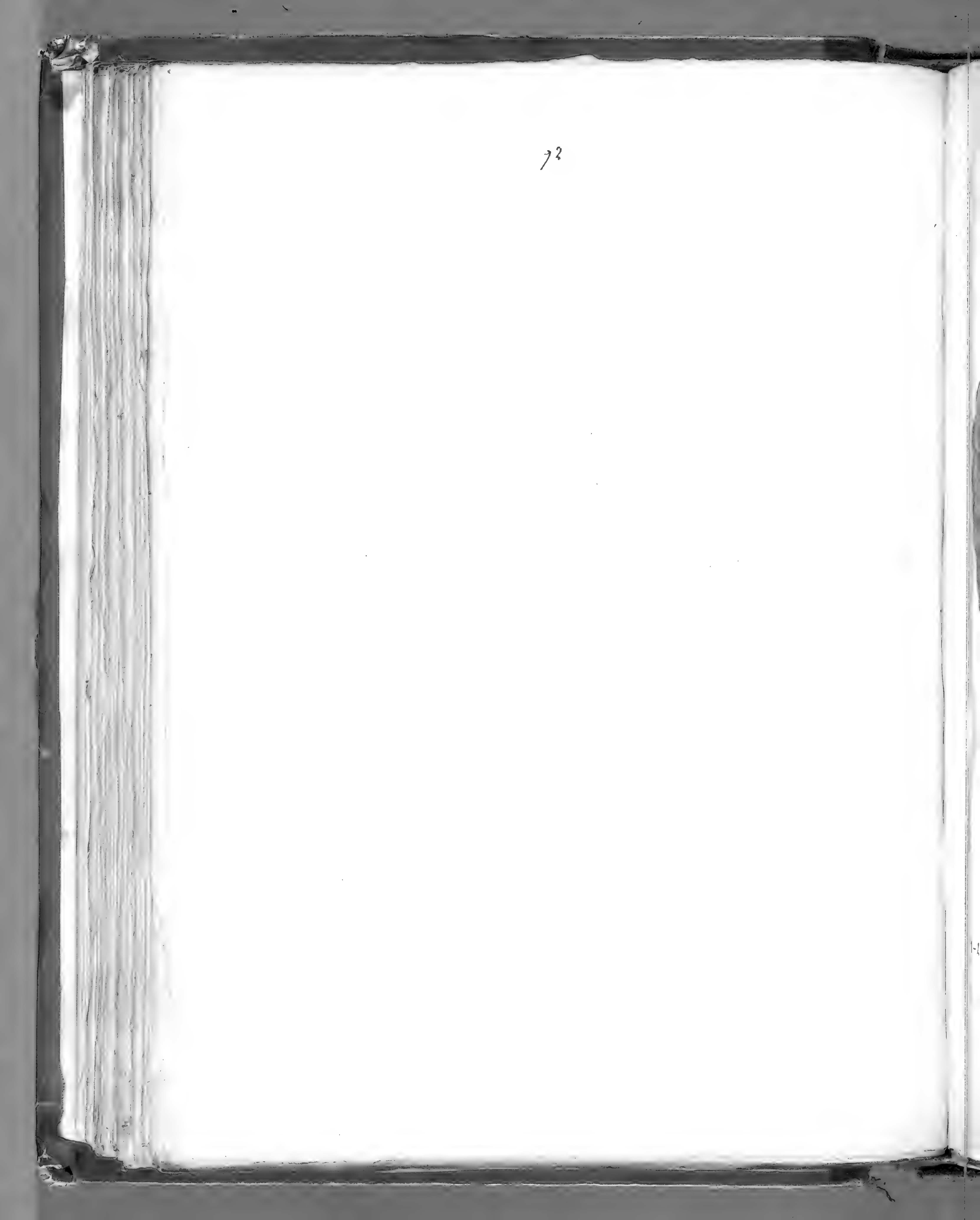


planche 23.

1

2

1-2. citrus medica , citronier cedrat

citrus medica florentina. (tab 24. fig. 2)

cedrat de florence.

classe polyadelphie, ord icosandrie - - - - - - - (linn)

famm. nat. les orranges - - - - - - - - - - - (juss)

nom vulg. petit poncire.

---

le cedrat de florence est le plus estimé, il a à peu près la forme de celui des juifs mais il n'a pas le pistil persistant.

les fleurs et les bourgeons ne sont point en grappes, comme dans la plus part

des espèces de cette famille.

elles sont par deux et trois sur chaque rameau, leur couleur est d'un rouge vif, celles qui naissent entre les aisselles des feuilles sont plus blanches et plus petites.

le fruit grossit lentement; sa forme est pyramidale, il a vingt huit à trente lignes de hauteur, sur dix huit à vingt de diamètre.

sa plus grande largeur est vers la base. c'est au printemps qu'on est en usage de le cueillir.

la couleur rougeâtre qui l'accompagne pendant son accroissement, disparoit insensiblement et est remplacée par une couleur jaune qui indique sa

93. (bis).

citrus limonium bignetta. (pl. 23 fig. 3. 4. 5.)

limon bignette.

classe polyadelphie, ord. icosandrie . . . . (lin.)

fam. nat. les orangers . . . . (juss.)

nom vulg.

—

la dénomination de limon bignetta que nos contemporains ont donné à cette singulière variété, ne se trouvant dans aucun auteur, nous nous bornerons à ce que nous a fait connaître M. le D. arnaud, il nous dit qu'à San Remo, le nom de bignetta a été donné plus particulièrement, à une variété de limon commun qui est le résultat des greffes faites sur des rejettons de pieds d'arbres que les gelées trop fortes n'avaient

pas atteints et que les fruits ont pris et conservé le nom de bionetta.

—

plãche 23

3

planche 23

4

5

3-4-5- citrus limonium. citron, limon.

parfaite maturité. Son écorce parsemée çà et là de quelques éminences irrégulières, est épaisse de quatre à cinq lignes, et la substance blanche et spongieuse qui compose son intérieur n'a pas de saveur sensiblement amère, sa chair, d'un blanc jaunâtre, peu abondante est pleine d'une eau acide odorante et très agréable, ses semences sont d'un rouge clair.

Le petit cédrat de Florence ne diffère que par la grosseur de son fruit.

---

citrus bergamia Perette, (tab. 24. fig. 1)

citron, limette ou poire ou perette,

classe polyadelphie ord. icosandrie . . . . (lin.)

fam. nat. oranger . . . . (juss.)

nom. vulg. bergamote perette.

---

ce bergamotier, que quelques auteurs ont placé parmi les limoniers, nous a été envoyé sous le nom de limonier Bergamotte poire, à épine solitaire.

sa tige s'élève de six à douze pieds. il est rétréci vers sa base comme une poire

surmonté à son sommet d'une appendice longue de cinq à six lignes, renflée à son extrémité en manière de trompe. cette appendice est formée par le style et le stigmate qui sont persistans,

cette variété n'est pas la seule qui, dans les fruits du genre citronier, ait la forme de poire, mais toutes n'ont pas comme celle ci le style permanent.

ce fruit sans l'appendice porte vingt trois à vingt quatre lignes de hauteur, sur quinze à seize de son plus grand diamètre.

son écorce est de couleur jaune soufre pâle, formée d'une substance spongieuse, peu sapide et épaisse de trois lignes et plus.

la base retrécie du fruit, est toute

entière de cette substance, sans aucune partie de chaire aqueuse

Cette variété rare dans les jardins, répand un parfume, qui approche beaucoup de celui de la rose.

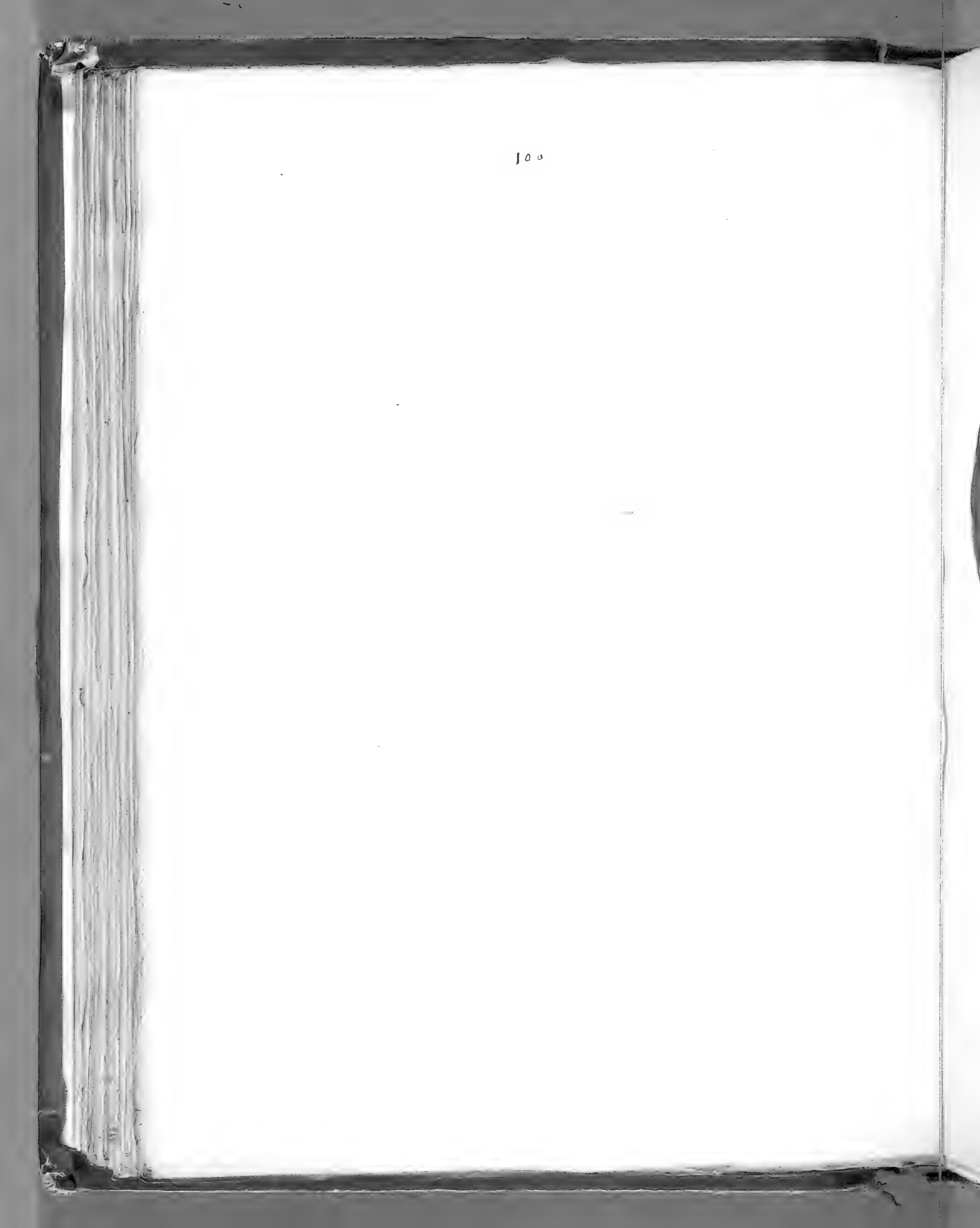

100

Table 24, fig. 1.

1

2

citron.

41

citron limette de 2e fleurs (tab. 24 fig. 5)

citrus limetta 2e flora.

classe polyadelphie ord. icosandrie . . . (Lin.)

famille les orangers . . . . (juss.)

nom Vulg.

---

les feuilles de ce limettier ont leurs pétioles presque nuds, dépourvus d'appendices en forme d'ailes.

les fruits sont petits ovoïdes arrondis à leur base, un peu en pyramide du côté

de leur sommet; écrits au dessus de leur quart supérieur d'un sillon circulaire.

ils ont environ vingt six à vingt huit lignes de hauteur, sur vingt et une de large dans leur plus grand diamètre.

leur peau est d'un beau jaune de soufre, assez unie, formée intérieurement d'une substance spongieuse, épaisse de 3 à 4 lignes, peu sapide, au milieu de la quelle est une chair peu abondante, d'un jaune blanchâtre, contenant une eau acide.

nous aurons occasion, dans le cours de cet ouvrage, de parler des différentes époques de floraison des arbres du genre citronier.

Mr. Boccardi nous a

fourni le moyen de faire figurer un fruit de secondes fleurs, et d'en faire la description exacte. il nous prévient cependant, que rarement on en trouve des individus, aussi parfaitement réguliers.

---

citrus medica salodiana. (pl. 24. fig 4)

cedrat de salo.

—

classe polyadelphie, ord. icosandrie .... (lin)

famil nat. les orangers .... (juss)

nom vulg.

—

l'arbre qui porte le cedrat dont nous parlons, est longtems à se former.

sa tige ne s'élève pas d'un beau jet, elle ramperoit jusqu'à terre si on ne lui donnoit un appuy, aussi on le plante en espalier, ou il fait beaucoup plus d'effet.

ses feuilles

ses feuilles sont coriaces et longues

lorsqu'on les froisse entre les doigts, elles repandent une odeur agréable.

les rameaux sont chargés d'épines,

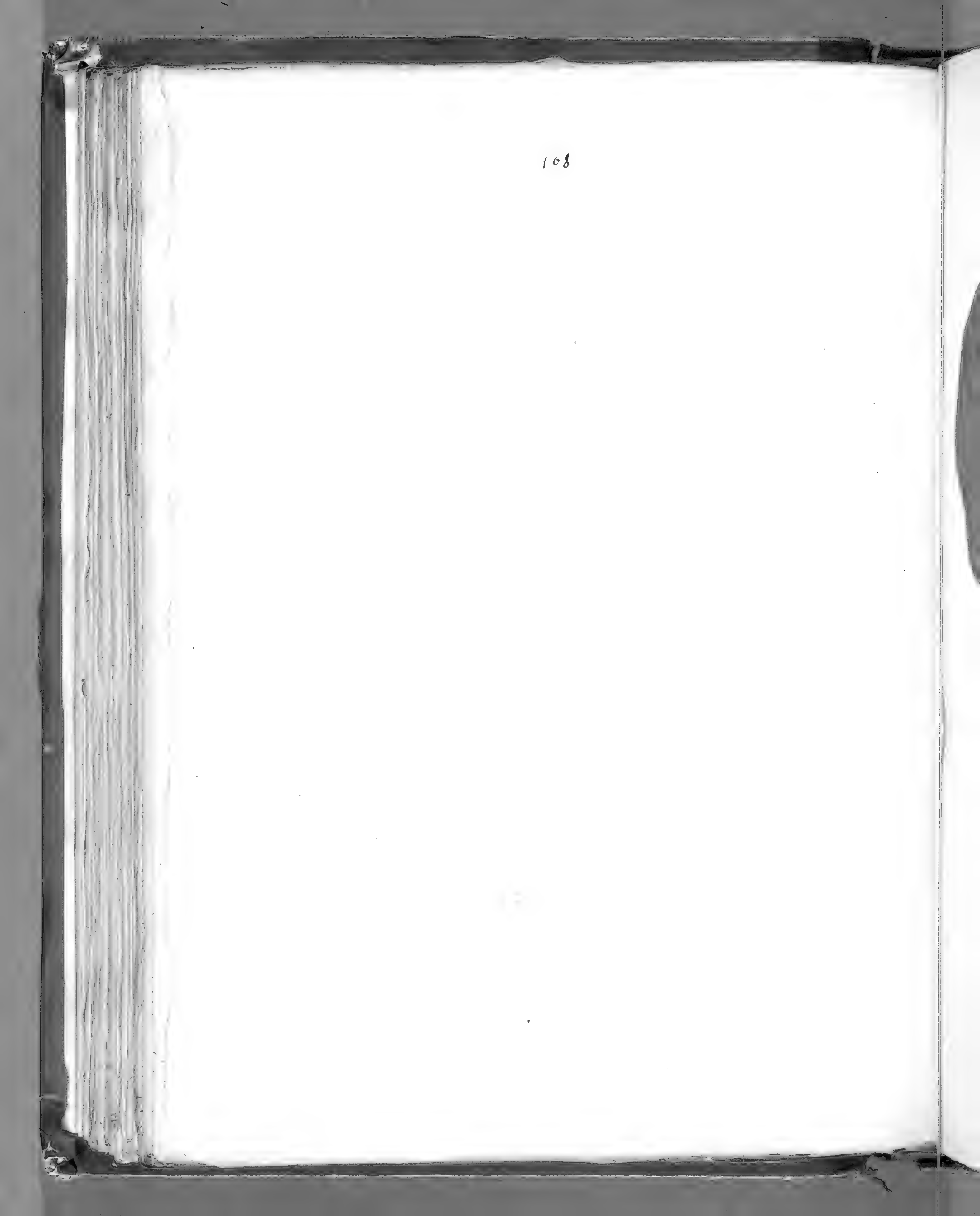
les fleurs sont tardives, elles forment des grappes pendantes au haut des rameaux.

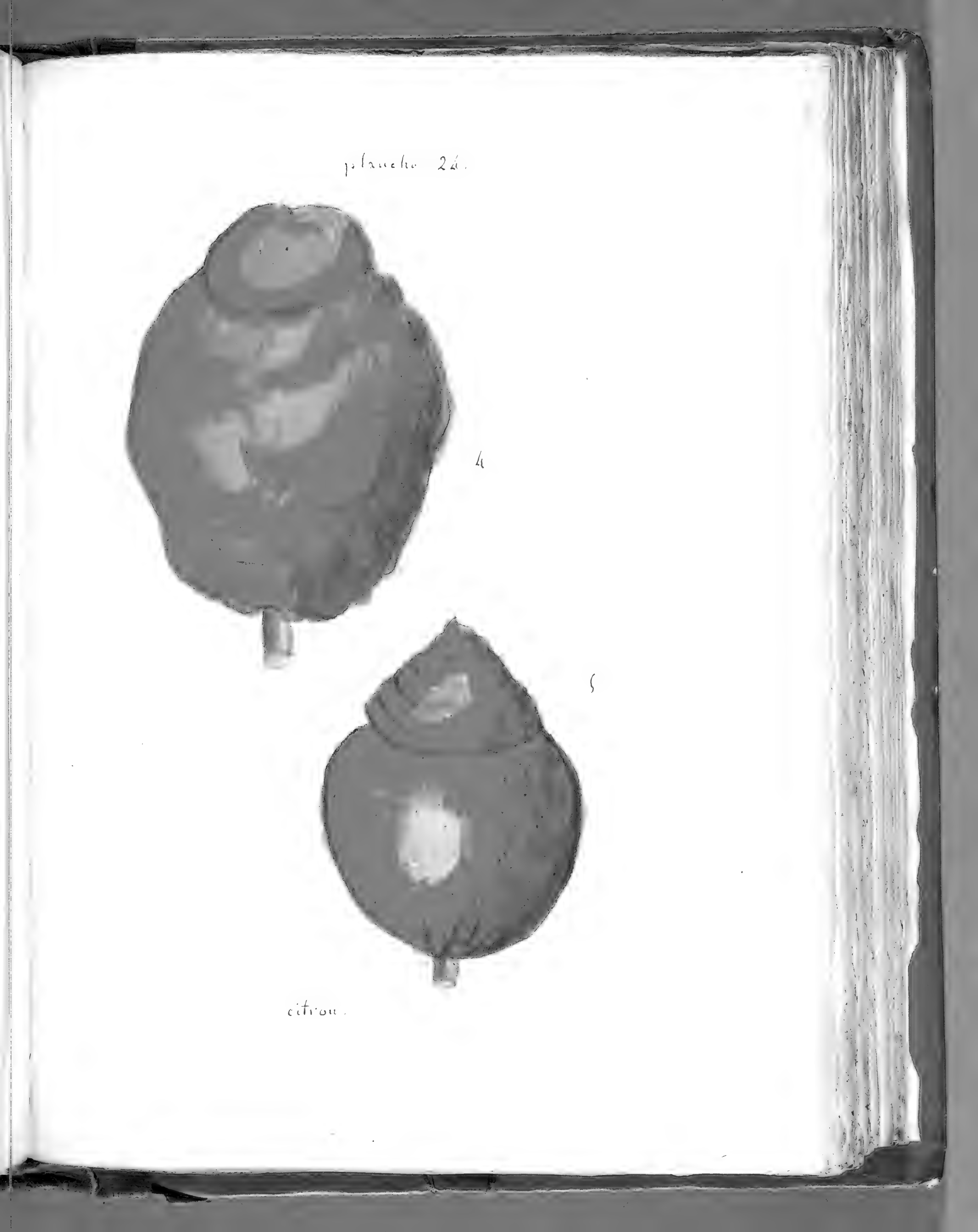
ce n'est guères qu'au milieu de l'été, pendant l'automne, et même au commencement de l'hyver, que les bourgeons commencent à paraître,

les fruits sont ovales arrondis, d'une moyenne grosseur, parsemés de bosses et de larges sillons, couronnés au sommet par un gros mamelon arrondi, auquel le pistil reste ordinairement

attachée.

L'écorce est épaisse, de couleur jaunâtre agréable à manger, elle est d'une odeur suave adhérente à la pulpe, qui se divise en trois loges, dont une plus forte, qui les sépare et se prolonge vers le centre. Les semences qu'elle contient, sont allongées, pointues au sommet et recouvertes d'une écorce rougeâtre.




planche 24.
4
5
citron.

citrus Bigarradia acuminata (tab. 24. fig. 3)

Bigarrade à mamelon pointu.

classe polyadelphie, ord. icosandrie . . . . . . (lin.)

famil. nat. les orangers . . . . (juss.)

nom vulg.

---

cette bigarrade est ovoïde, surmontée d'un gros mamelon, qui se termine en une pointe mousse.

elle a 3 pouces et demi de hauteur sur trente trois lignes de largeur dans son plus grand diamètre, qui est du côté du sommet, son écorce est

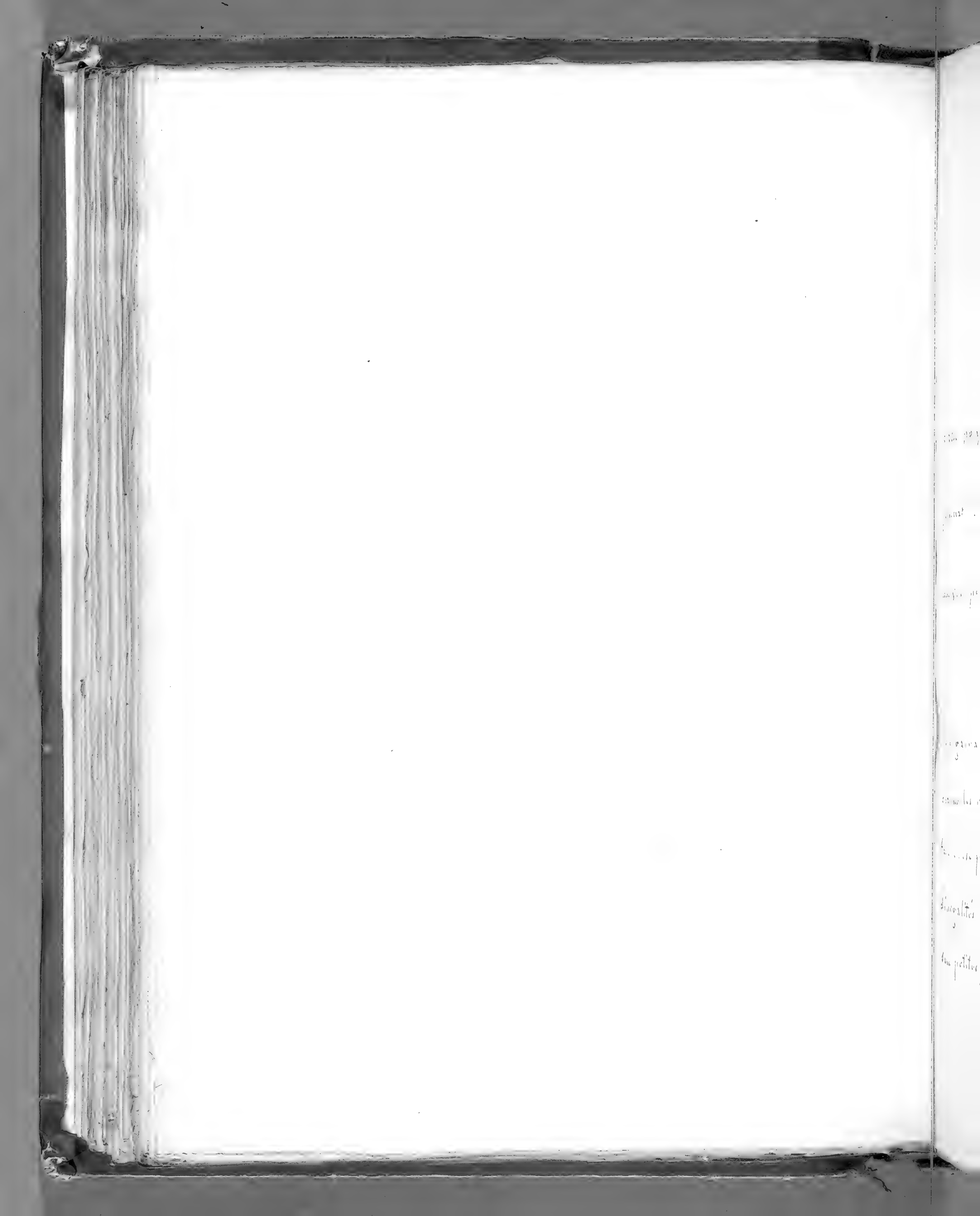
d'un beau jaune doré, épaisse d'une ligne et demie, la chair est d'un jaune un peu plus clair que l'écorce, très abondante en eau aigrelette, un peu amer, ce qui laisse dans la bouche une saveur tant soit peu poivrée, ses pépins sont blancs et la plupart avortent.

—

tab. 24.

3

citron.



citrus bigarradia sinensis (tab. 26)

petit chinois. Bigarradier de la chine.

classe polyadelphie, ord. icosandrie . . . . (linn)

famil nat. . . . . (juss)

nom vul. petit chinois.

—

le bigarradier de la chine orne les jardins; cet arbuste charme les regards, tiges, branches, feuilles, fleurs fruits, tout en est petit. ses rameaux sinueux sont recouverts d'inégalités, ce qui lui donne une tête élégante. ses feuilles sont petites, pétiolées, ovales, lancéolées, glabres, très

rapprochées, d'un vert éclatant

les fleurs qui sont toujours axillaires, sont très odorantes et font un bel effet, elles ont quatre pétales, rarement cinq.

le fruit est le plus ordinairement sphérique ayant neuf à dix lignes de diamètre, sur huit à neuf de hauteur.

la peau est d'un jaune gai, unie presque lisse, l'écorce est mince; le peu d'amertume qu'elle contient ne déplaît pas.

la pulpe est divisée en sept ou huit loges très pleines d'un suc acide fort tempéré, on y trouve rarement des pépins.

ces fruits passés simplement au sucre font d'excellentes confitures.

on les cueille en juillet

a tout, pour soulager plus promptement l'arbre, et lui conserver les sucs nourriciers, qui doivent servir à la fructification de l'année suivante, aussi les cueille-t-on, encore verts.

cet arbrisseau paroît se plaire encore d'avantage en caisse, qu'en pleine terre.

—

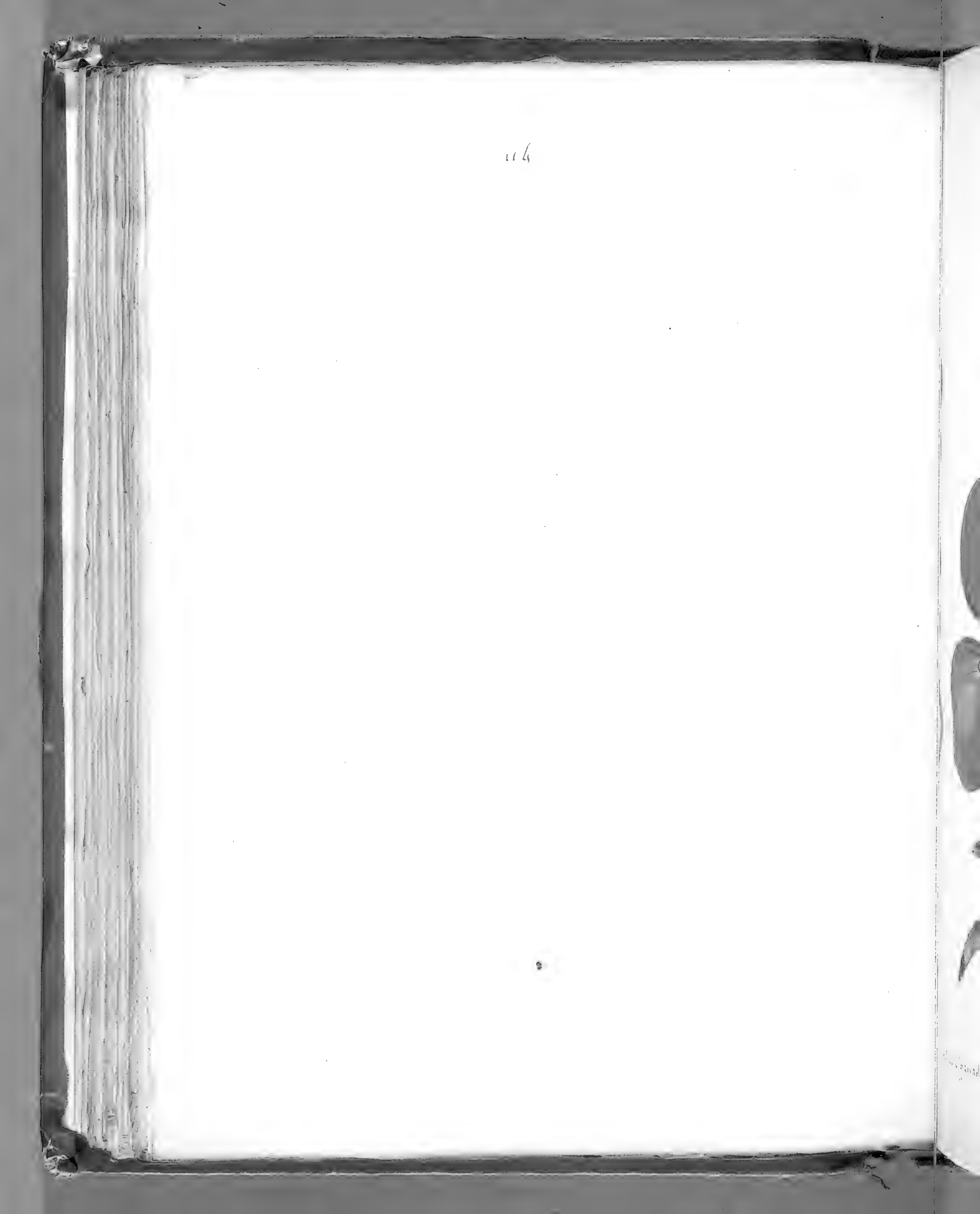

114

planche 25.

citrus bigarradia sinensis , petit chinois .

citrus aurantium fructu variegato (pl. 26 fig. 1.)

orange changeante.

classe polyadelphie, ord. icosandrie . . . . (lin.)

famil. nat. les orangers . . . . (juss.)

nom vulg. culotte d. chien,

---

cet arbre s'élève beaucoup et offre des caractères particuliers qui le distinguent des autres variétés, de sorte qu'il ne ressemble en rien, ni à l'oranger, ni au citronier, d'abord ses feuilles à longs pétioles ailés, sont étroites, lancéo: lées aux deux extrémités, une partie est d'un vert foncé, l'autre est jaune et blanchâtre.

Ses

ses fleurs qui sont blanches, pédonculées, ont des pétales courts, tronqués au sommet, et presque égaux au calice.

le fruit est arrondi, oblong, jaunâtre, rayé et liseré de différentes couleurs, rouge, jaune, blanc et vert.

ces différentes rayures le traversent longitudinalement. sa pulpe est divisée en neuf loges, pleines d'un suc acide, un peu amer, et en général peu agréable.

il se plaît dans les bas fonds, les terrains élevés ne lui conviennent pas. on peut le cultiver en caisses.

---

citronier limettier (Pl 26 fig. 2.)

citrus limetta

classe polyadelphie, ord. icosandrie .... (lin.)

famille nat. les Oranger .... (Juss.)

nom vulg.

---

la tige est droite, recouverte d'une écorce grise claire, divisée dans sa partie supérieure, en rameaux divergens; sans ordre, et ayant leurs plus jeunes pousses, d'un vert jaunâtre.

les feuilles sont ovales arron=

dies, épaisses dentelées, d'un vert pâle, diminuant insen-
siblement vers leur pétiole, qui est presque nud, et sans
rebords ailés.

les fleurs sont disposées alternativement
le long des rameaux.

le calice a cinq divisions presqu'ar-
rondies, d'une couleur verdâtre.

la corolle est composée de 5 pétales
oblongs, arrondis au sommet, d'un beau blanc.

les étam. sont au nombre de trente,
ayant leurs filamens applatis, adhérens par leur
base, trois à trois ensemble, aussi longs que les pétales, et

portant à leur sommet des anthères pointues.

l'ovaire est arrondi, surmonté d'un style droit et terminé par un stigmate épais.

le fruit est globuleux, couronné par un enfoncement circulaire, et terminé en pointe obtuse. son écorce lisse, mince, jaune, est fort adhérente à la pulpe intérieure qui se divise en 9 ou dix loges contenant des vésicules oblongues, pleines d'un suc doux, sucré, et d'un parfum agréable. les graines sont ovales, peu nombreuses.

le limettier devient un grand arbre. il participe de l'oranger et du Citronnier ou limonier.

sa tête est jolie, et prend aisément une forme arrondie.

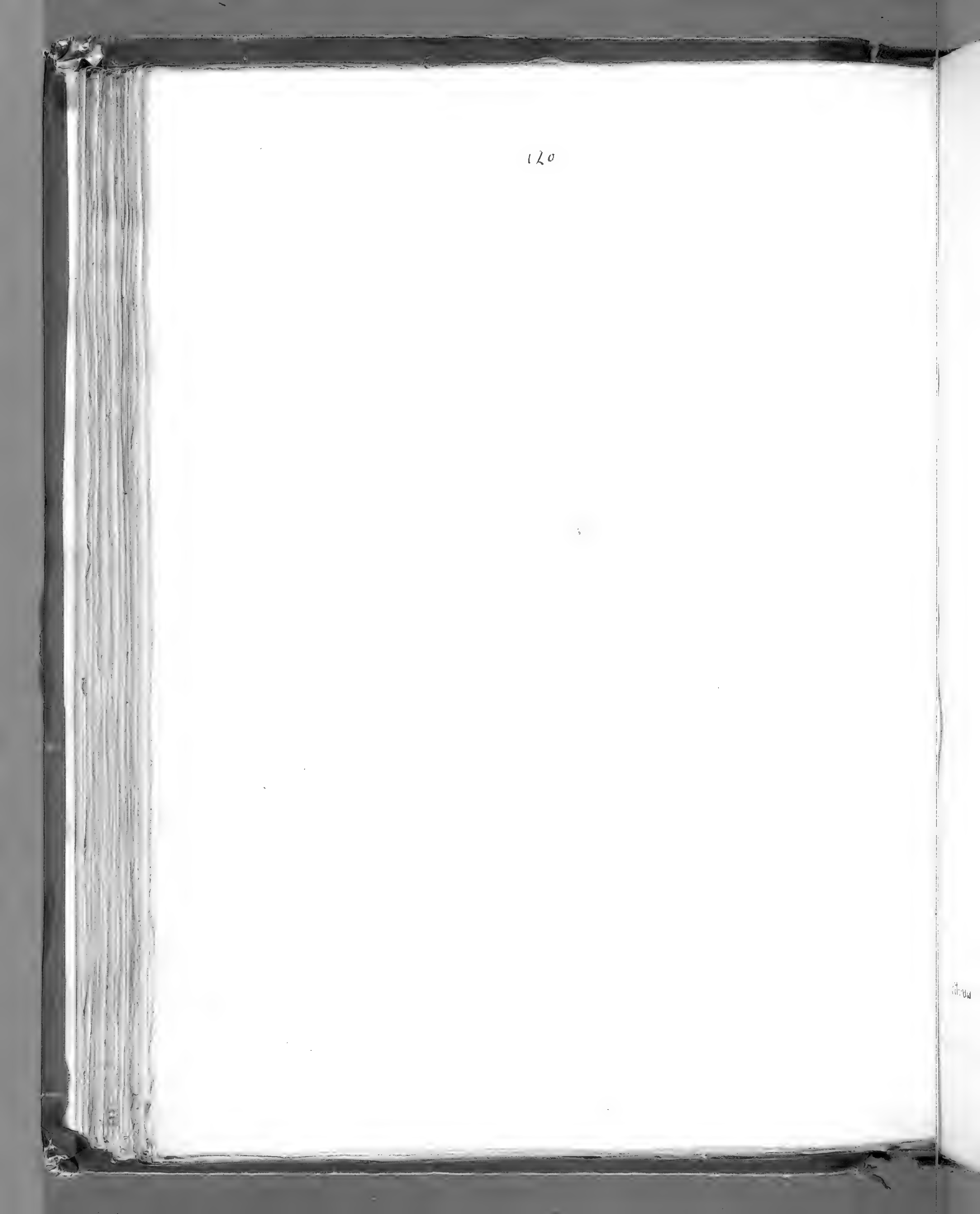


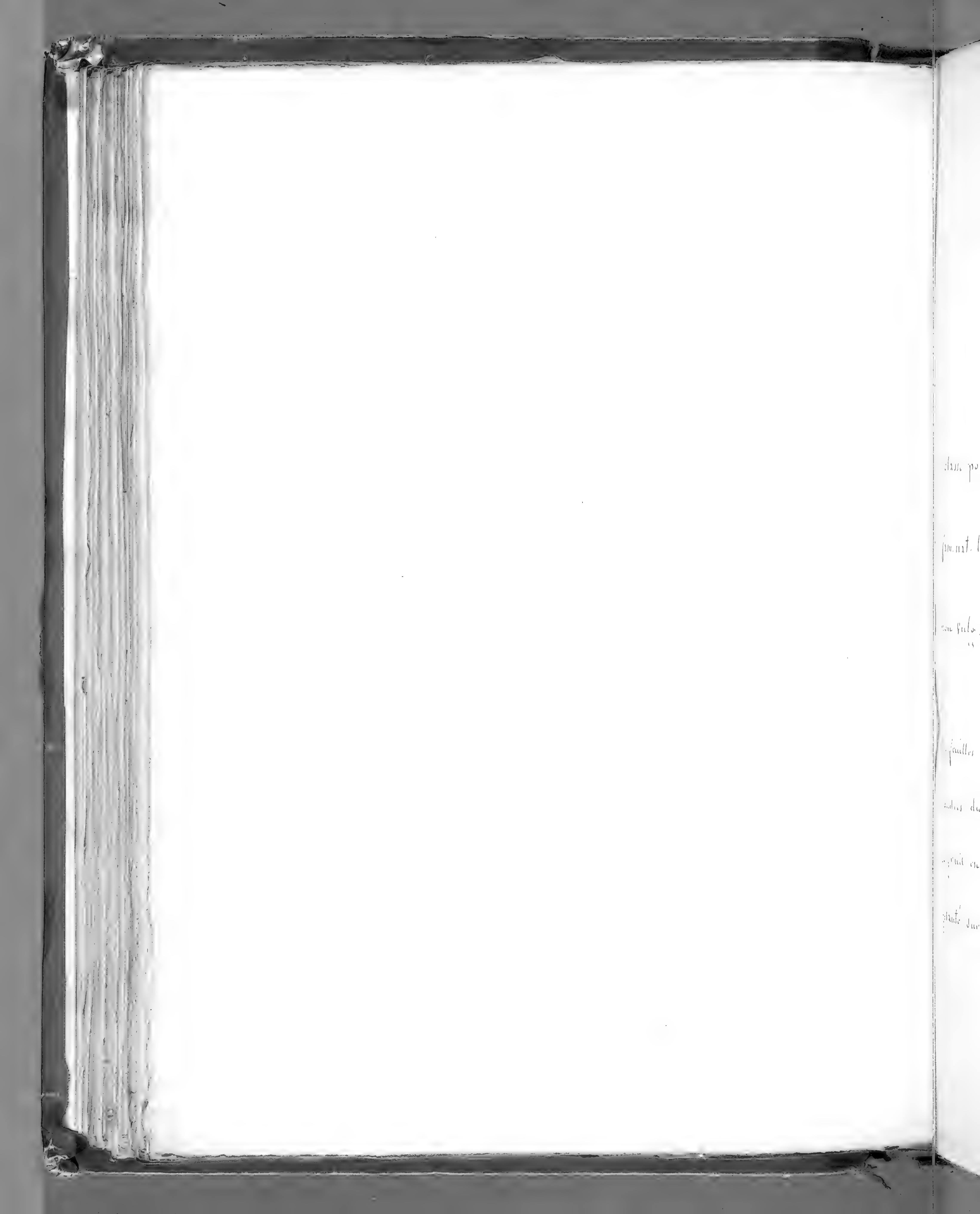
planche 26.

1

2

citron

citronier



citrus aurantium bergamium. (Pl. 26 fig 3)

oranger bergamotte

classe polyadelphie, ord. Icosandrie . . . . (lin)

fam. nat. les orangers . . . . (juss)

non vulg.

---

les feuilles de cet oranger sont alongées, étroites, très arrondies du côté de la queüe, leurs ailes sont fort petites. le fruit est bien arrondi; il conserve le style de la fleur, planté sur une petite élévation.

Son diamètre est d'environ deux

pouces et demi, et sa hauteur un peu moindre.

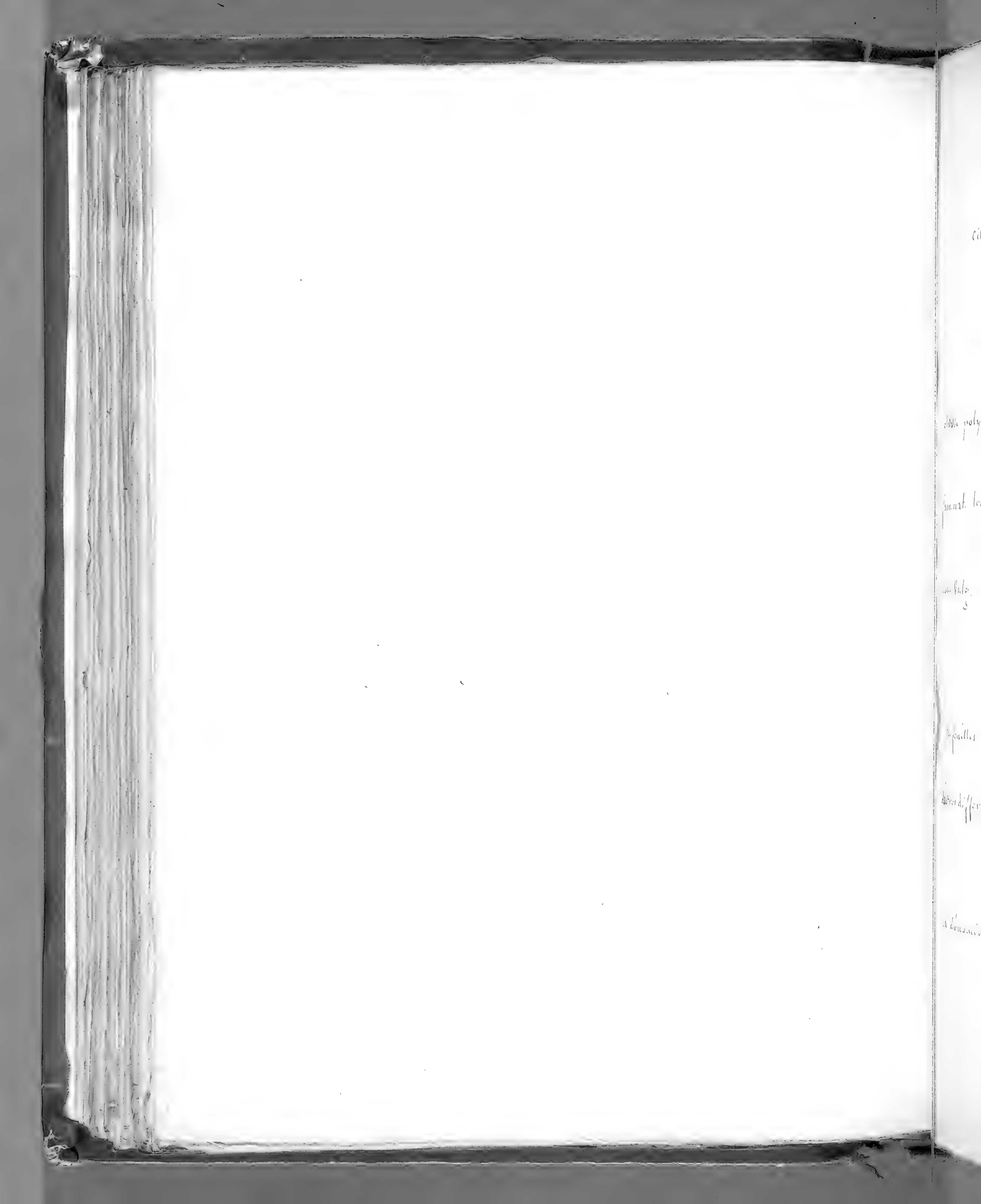
la peau est lisse, très unie, d'un jaune clair, souvent l'écorce a plus d'une ligne d'épaisseur.

la chair, divisée en dix ou douze loges, contient rarement des pepins, mais beaucoup de jus d'un goût et d'un parfum particulier à ce fruit.

—

planche 26

3



citrus aurantium limoni forme, rugosus (Pl. 26 fig. 4.

orange à forme de limon, ecorce rugueuse.

classe polyadelphie, ord. icosandrie .... (lin)

fam. nat. les orangers .... (juss.)

nom Vulg.

---

les feuilles et les fleurs de cet oranger ne presentent d'autres différences, que d'être plus petites et plus Vertes.

c'est à sa forme alongée qu'est due sa dénomination d'orange à forme de limon.

le fruit n'est jamais bien gros, il

est assez ordinairement verruqueux, de couleur d'orange, on en voit qui sont de forme ronde

son écorce est peu épaisse agréable à manger.

la pulpe est d'un jaune safran, comme celle de l'orange, elle est pleine d'un suc douceatre,

il y a une variété qui est dépourvue de semences.

—

citrus limonium roseum (pl. 26, fig. 5.)

limonier rose.

classe polyadelphie, ord. icosandrie . . . . (lin.)

fam. nat. les Orangers . . . . (juss.)

nom Yulo.

Sa forme est celle d'un sphéroïde assez regulier, mais un peu applati à la base et au sommet, demanière que le diamètre en hauteur est moindre que celui de la largeur, l'un a vingt cinq lignes et l'autre n'en a que vingt et une.

Son écorce est d'un jaune un peu...

pâle, inégale et raboteuse en sa surface, elle est épaisse de près de trois lignes. la chair est d'un jaune très clair, elle n'est pas abondante à cause de l'épaisseur de l'écorce, et par ce qu'elle contient à peu près soixante pepins, dont les uns sont mal conformés, les autres très alongés et d'autres applatis.

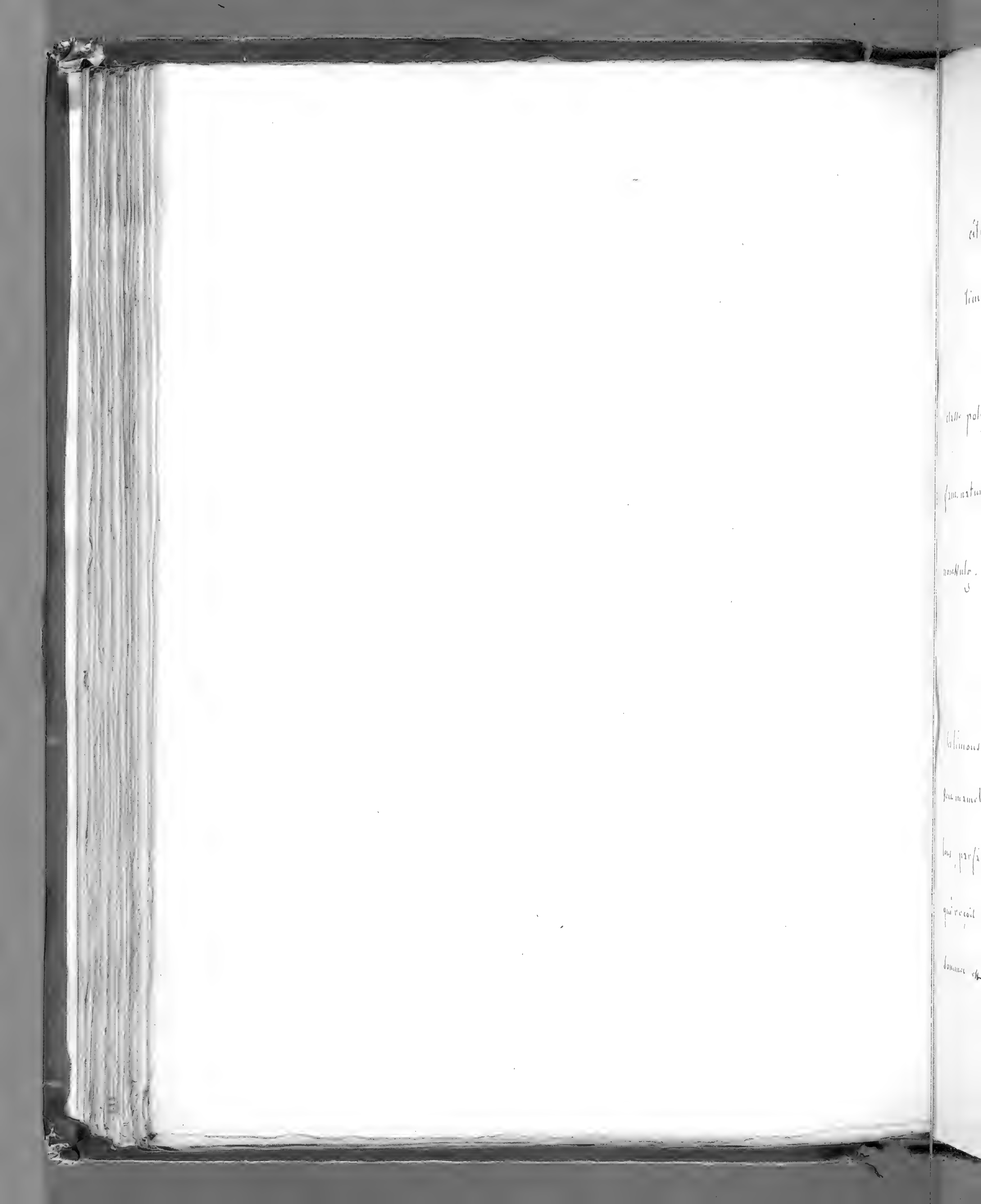
Sa saveur est fortement acide.

---

planche 26

4

5



citrus limonium bimamillatum (pl. 27. fig. 1.)

limonier à double mamelon.

classe polyadelphie, ord. icosandrie . . . . — . . (lin.)

fam. natur. les orangers . . . . (juss.)

nomenclature.

---

les limons sont en général des fruits allongés, souvent mamelonés, celui que nous décrivons a deux mamelons, parfaitement conformés, l'un qui est à sa base, et qui reçoit le pédoncule, est obtus et arrondi, celui du sommet est plus petit, et entouré de petites bosses

saillantes.

le fruit est renflé dans le milieu et va en diminuant également du sommet à la base. sa couleur est d'un jaune verdâtre, son écorce est assez mince, surtout dans ceux qui sont provenus de la seconde fleuraison, et plus encore de la troisième, elle est adhérente à la pulpe intérieure et divisée en neuf à dix loges, pleines d'un suc dont l'acidité est agréable.

---

planche 27

1

2.

citronier limonier

1-2 - citrus limonium.

citrus limonium ceriosceum. (pl. 27. fig. 2.)

limon couleur de cire.

classe polyadelphie, ord. icosandrie . . . . (lin.)

fam. nat. les orangers . . . . (juss.)

nom vul.

—

le nom que l'on a donné à cette variété est dû, sans doute, a la couleur de son fruit, ressemblant à de la cire, et très voisin de celle des cédratiers.

ce fruit est presque rond, chargé d'un mamelon formé de trois bosses assez saillantes,

arrondies, et surmontées d'une quatrième dont les quatre bosses, qui la composent, ressemblent assez à celles que l'on voit sur l'écorce, qui conservent plus longtems leur couleur verte, que l'écorce même, qui est d'un jaune verdâtre et passe à la couleur de Cire en approchant de sa parfaite maturité

on voit à la base du fruit une éminence à côtes assez égales, dont la supression rendroit le fruit parfaitement rond.

l'écorce qui l'enveloppe est épaisse, ferme, d'un goût douceâtre, très adhérente à la pulpe intérieure, qui se divise en dix ou douze loges, pleines d'un suc acide très abondant

les semences sont arrondies, oblongues, peu nombreuses.

il paroit que l'arbre qui donne cette variété

est susceptible de donner naissance à ces fruits monstrueux, connus sous le nom de digités, ou multiformes dont nous avons fait peindre plusieurs individus, tels qu'on peut les voir pl. 27 figs 3-4-5-6-7.

ces monstruosités sont dues en grande partie à des insectes qui en piquant le pistil, ou bien le fruit dans sa jeunesse, forcent la seve à ne pas suivre le cours ordinaire que la nature lui a imposée.

—

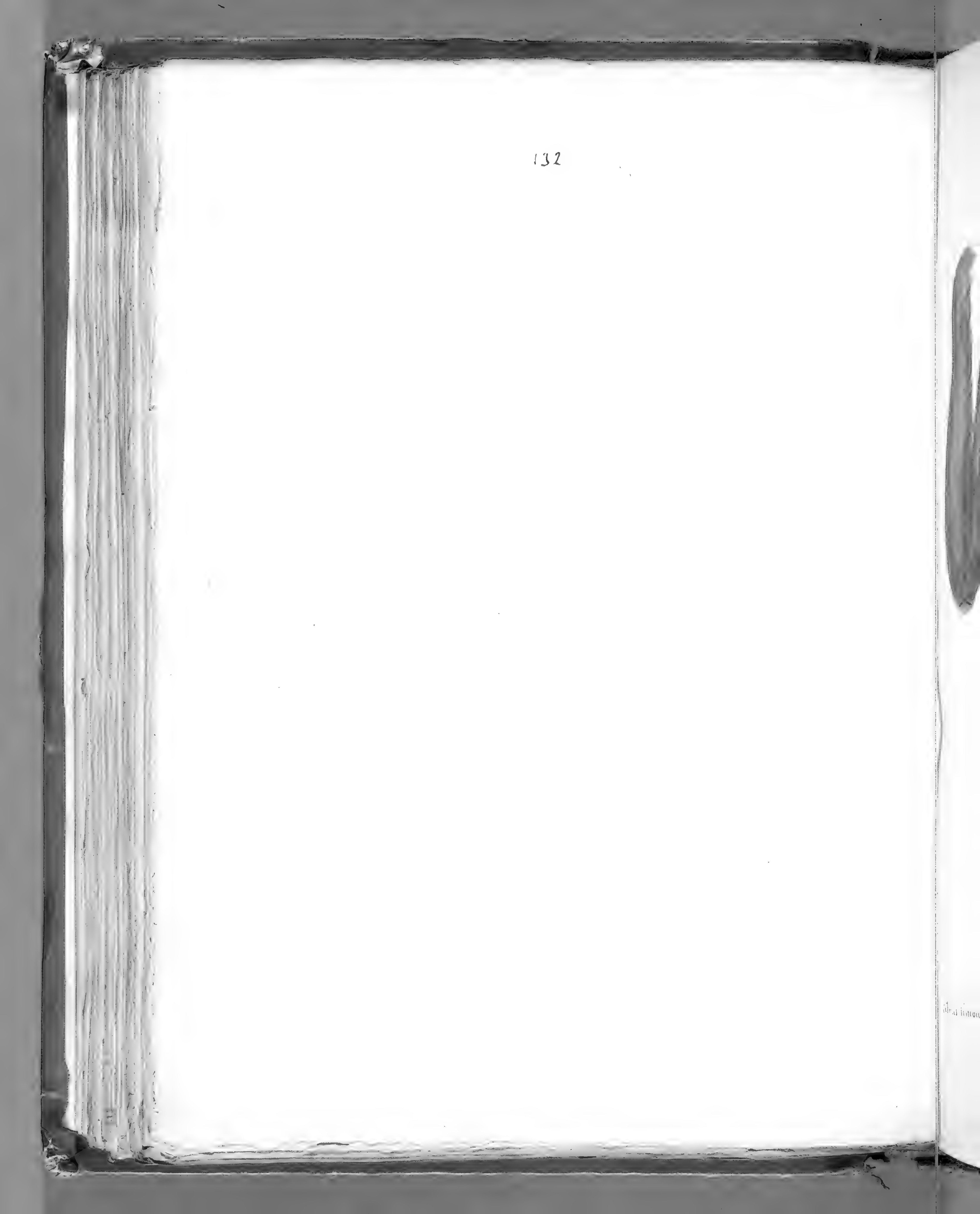


planche 27.

3

4

5

…a 5 citrus limonium. citronier limonier



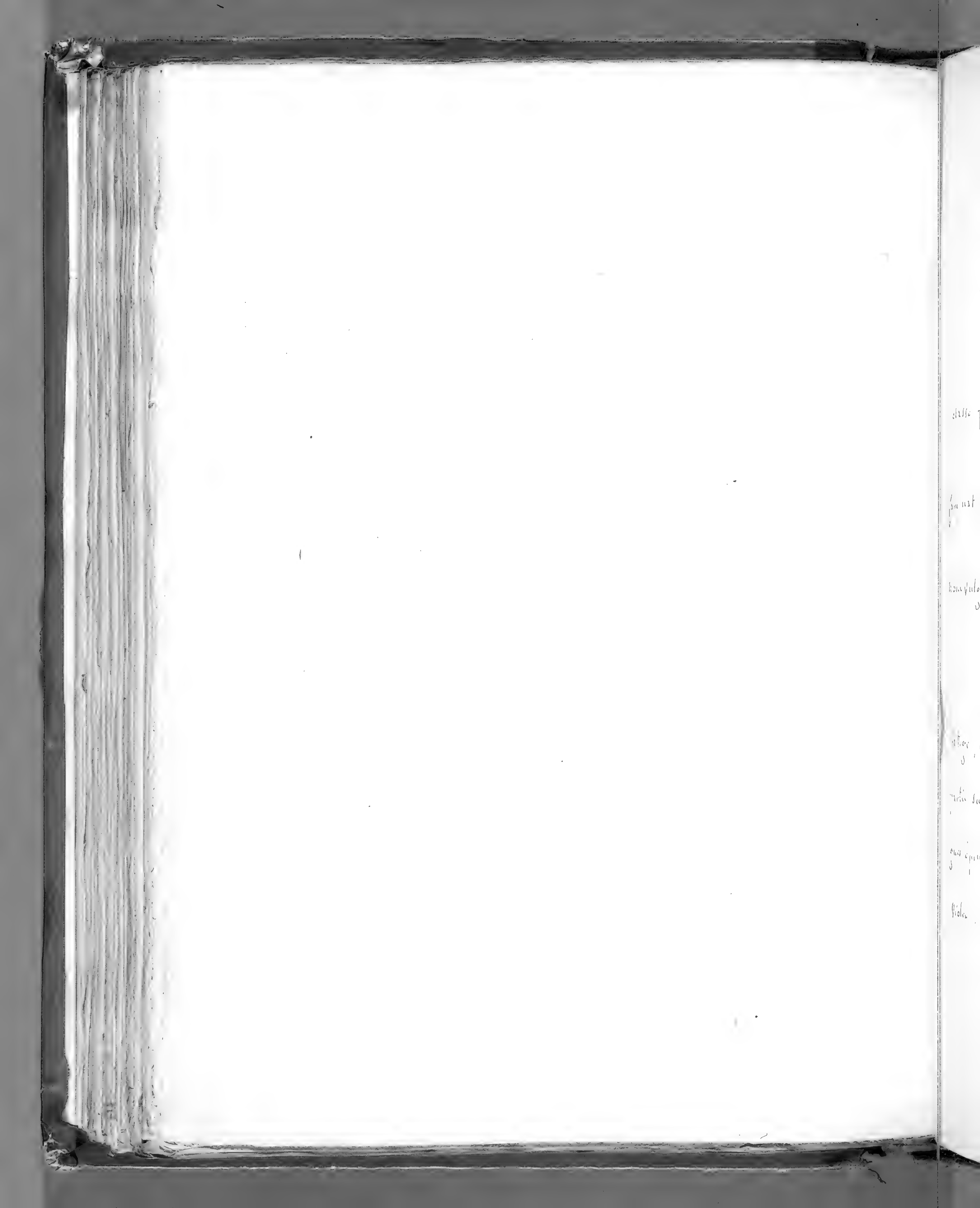
pl. 27

6

7

citrus limonium.

citron limon.



citronier limonier (Pl. 28.)

L. citrus limonium.

classe polyadelphie, ord. icosandrie .... (lin)

fam. nat. les orangers .... (juss.)

nom vulg.

---

la tige, revêtue d'une écorce grisâtre, divisée dans sa partie supérieure en rameaux anguleux, hérissés de longues épines, ayant leurs jeunes pousses d'un rouge violet.

les feuilles sont ovales oblongues

plus ou moins pointues, dentées sur leurs bords, d'un vert jaunâtre, lisses et très glabres, portées sur des pétioles garnis, de chaque côté, d'un rebord qui ne se prolonge pas jusqu'à sa base.

Les fleurs sont nombreuses, pédiculées, composées d'un calice quinquefide, coloré de violet; d'une corole de cinq pétales oblongs, aigus, d'un rouge pourpre extérieurement, blanc intérieurement, ayant une odeur pénétrante, de trente à trente six étam. à filamens grêles, portant des anthères jaunâtres; d'un ovaire chargé d'un pistil cylindrique, terminé par un stigmate arrondi.

Le fruit est en général ovoïde, terminé par un mamelon, plus ou moins prononcé, recouvert d'une peau

d'un jaune clair, glabre, divisé intérieurement en neuf ou dix loges, pleines de vésicules alongées, contenant un suc plus ou moins acide.

Le limonier qui est le plus répandu de tous les citroniers, atteint sa plus grande hauteur dans l'espace de quinze à vingt ans, il est très productif.

une épine solitaire accompagne toujours celui qui est franc, c'est à dire non greffé, celui au contraire qui l'a été, n'en a jamais. sa floraison dure depuis le mois de février, jusqu'à celui d'octobre inclusivement. on voit encore beaucoup de ses fleurs s'épanouir dans l'hyver.


plan. 23
2
citronier limonier.



plan. 28.

citrus limonium.

citronier limonier

citrus limonium, pomum adami. (Tab. 29.)

limonier pomme d'adam

classe polyadelphie, ord. icosandrie - - - - (lin)

fam. nat. les Orangers - - - - - - (juss.)

nom Vulg.

C'est sous le nom de pomme d'adam qu'on nous a envoyé ce fruit.

Ses caractères extérieurs pourroient le faire présumer être un pompelmous, mais son écorce ponctuée, épaisse seche, très adherente à lachair

se placent naturellement parmi les limoniers.

on apperçoit sur quelques uns de ces fruits l'impression de la cicatrice d'une morsure.

dans les différens pays, où les arbres du genre citronier, sont cultivés, les fruits dits pomme d'adam varient dans leurs formes et même dans leurs feuilles, à peine ailées, ou même sans aucune apparence d'ailes, parmi ces fruits, les uns sont oblongs, surmontés d'un mamelon applati, on envoit de fœtifères et qui, par la déchirure qu'occasionne à l'écorce le développement, laissent entrevoir les fruits formés dans l'intérieur (les pepins).

la variété que nous représentons, ne présente aucun caractère particulier, son fruit est d'une forme sphérique, un peu comprimée à sa base et à son

sommet, sa peau est d'un jaune de soufre, parsemée d'une infinité de points d'un vert clair. l'écorce est très épaisse formée d'une espèce de pulpe très blanche, comme spongieuse, d'un goût amer très prononcé, la chair est peu abondante, pleine d'un suc acide, très amère. cette chair est distribuée dans une vingtaine de loges qui contiennent chacune un ou deux pepins oblongs, arrondis et comprimés, chaque pepin est recouvert d'une tunique particulière, ridée; la tunique propre est lisse et mince, elle enveloppe les deux lobes d'une amande très blanche, douce et sans aucune amertume. le centre du fruit est occupé par une partie pulpeuse blanche, comme celle qui est sous la peau.

---

plan. 29.

citrus pomum adami

citronier, pomme d'adam.

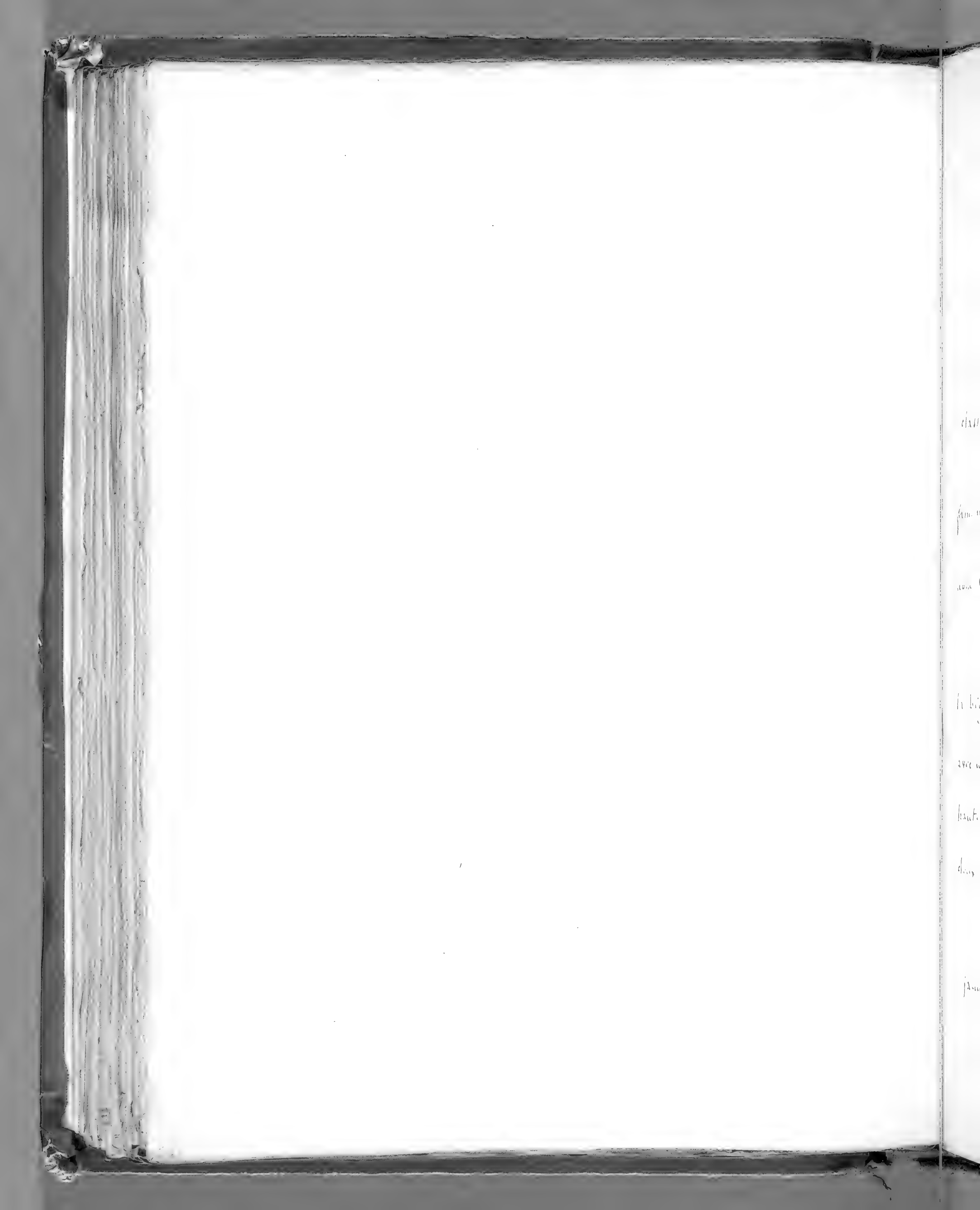


planche 29

2

3

2-3. citrus pomum adami, citronier pomme dadam.



citrus bigaradia hispanica (tab. 30 fig. 3.)

Bigarade d'espagne.

classe polyadelphie, ord. icosandrie . . . . (lin.)

fam. nat. les orangers . . . . (juss.)

nom vulg.

---

la bigarade douce a une forme presque globuleuse, avec une dépression très marquée à son sommet, sa hauteur est de 27 à 28 lignes, et sa largeur de trente-deux à trente trois lignes.

Sa peau est extérieurement de couleur jaune safrané, blanche intérieurement, épaisse de trois

à quatre lignes, et comme spongieuse.

Sa chair est médiocrement abondante, d'un jaune clair, formée de vésicules oblongues, renflées par un bout, amincies par l'autre, se séparant facilement les unes des autres, sans se crever.

Leur intérieur contient une eau douceâtre, d'une saveur peu relevée. Ses pepins sont sensiblement anguleux

---

planche 30

3

citronier

citrus limonium Cericseum (Var 19 pl. 30. fig 1-2)

limon de ligurie (19 Var. de la 3e espece

classe polyadelphie Ord. icosandrie - - - - - - - - - - (lin)

fam. nat. les Orangers . . - - - - - - - - - - - - (juss.)

nom Vulg.

---

ce citron est formé de deux fruits bien arrondis, unis l'un à l'autre par la moitié de leur grosseur, se séparant ensuite, et dont l'intervalle est occupé par une excroissance longue et arrondie.

c'est un de ces fruits monstreux dont nous avons déja parlé pl. 23 et 27. pl. 23 fig. 5.

144.

plan 30

1

2

1-2. citrus, citronier

citrus bigarradia corniculata (pl. 30 fig. 4 a 5)

Bigaradier à fruit corniculé.

classe polyadelphie, ord. icosandrie - - - - - - - (lin.)

fam. nat. les orangers - - - - - - - - - - (juss.)

nom. Yulo.

---

cet arbre exige beaucoup de soins, mais ses récoltes abondantes dédommagent amplement le cultivateur. il aime les terrains chauds, et une bonne exposition, il s'élève de quinze à vingt pieds, ses fruits sont arrondis, quelque fois déprimés, ils sont recouverts

d'une écorce un peu épaisse, d'un rouge jaunâtre, chargée de protubérances en côte, en lance, ou en cornet. ils ont trente-deux à trente trois lignes de diamètre, sur vingt huit à trente de hauteur. cette écorce contient une pulpe abondante, d'un jaune clair, partagée en plusieurs loges, d'une forme irrégulière, placées sans ordre. la même chair se voit également dans l'excroissance en forme de Corne, ses vésicules sont pleines d'une eau légèrement acide, et un peu amere, chaque loge contient un ou plusieurs pepins.

---

planche 30.

4

6

5

citronier

citrus limetta bergamia stellata (tab. 31. fig. 1.)

citronier limettier, bergamotte étoilée.

classe polyadelphie, ord. icosandrie . . . . (lin)

fam. nat. les orangers . . . . (juss.)

nom vulg.

—

le bergamotier à fruits étoilés a ses fleurs disposées en bouquets le long des rameaux. son fruit est arrondi, un peu comprimé, d'un jaune pâle, creusé dans sa longueur, de sillons qui partent du pédoncule, et vont se réunir à un petit mamelon obtus.

son écorce est épaisse, blanchâ=

tre, fortement adhérente à la pulpe, qui est divisée en neuf loges, contenant un suc aigrelet, et des semences ovales, applaties et striées.

—


plan. 31
A
1
citrus, citronier.


plane. 31
2
citronier

plan. 31.

2

B.

citronier

citrus bigaradia crispa (pl. 32. fig. 1.)

citronier bigarade.

classe polyadelphie, ord. icosandrie . . . . . (lin

fam. nat. les Orangers . . . . (juss.)

nom vulg. bouquettier.

—

le bouquettier devient un grand arbre, dont le port est majestueux. ce qui contribue le plus à lui former une belle tête, ce sont ses branches courtes, droites touffues, et ses bourgeons fort raprochés les uns des autres.

Ses feuilles sont ovoïdes, concaves au

milieu, latéralement divisées par des sinuosités horizon=
tales, qui décroissent à mesure qu'elles se retrécissent, ce qui
provient de la moindre longueur de la nervure inter=
médiaire, et de celle des bords, qui nécessitent aussi le
reploiement de la convexité des feuilles qui couvrent les
branches de tous côtés, et les bourgeons rapprochés donnent
au bouquetier la forme d'un cône, arrondi et
pointu.

les fleurs axillaires paraissent
couvrir les rameaux, et présentent des bouquets agré=
ables.

c'est de cette disposition que
l'arbre a pris son nom.

ses fleurs ont 4 petales, rarement cinq

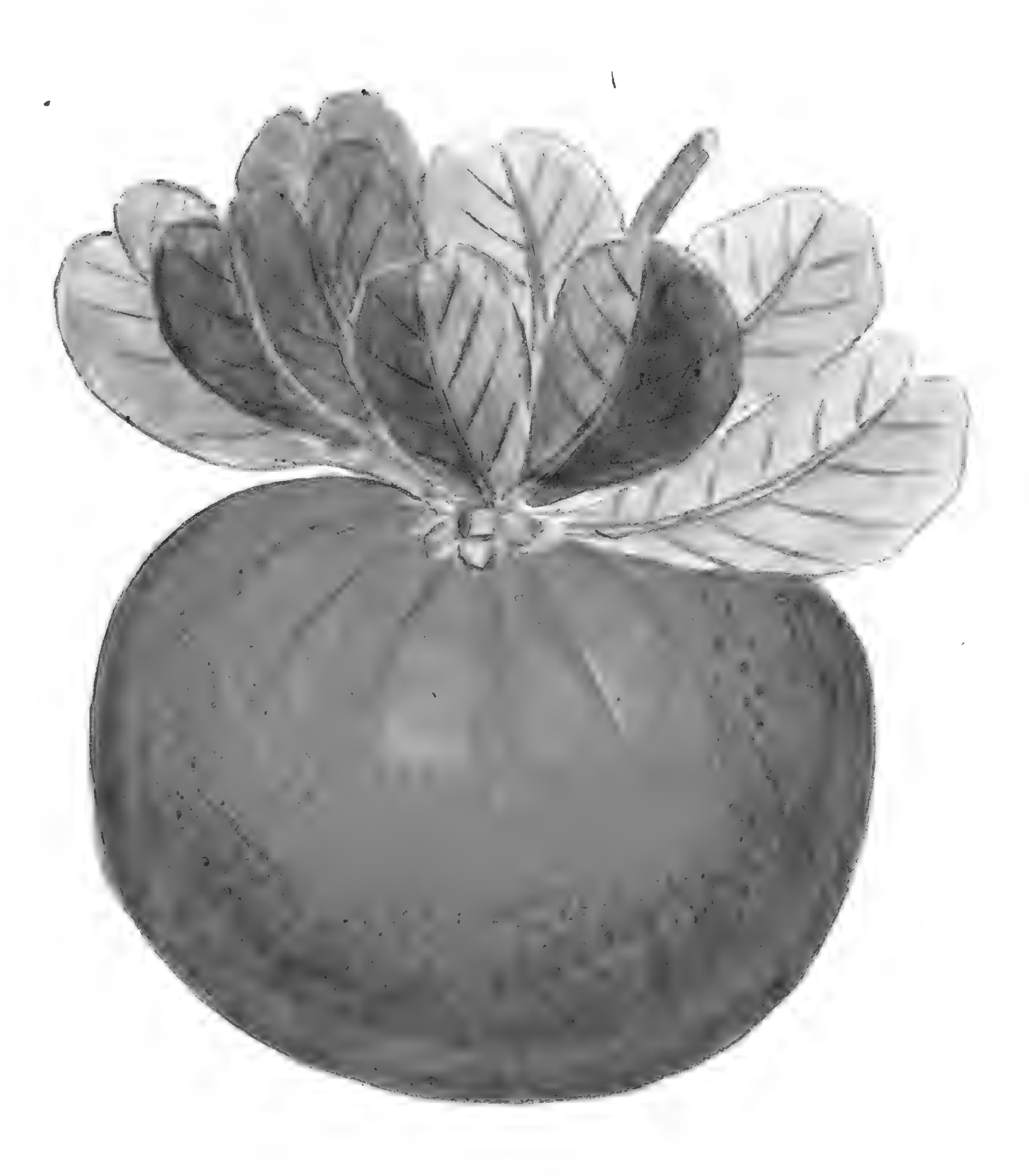
le fruit applati aux deux bouts, en moyen un peu rugueux, d'un jaune rougeâtre, portant un parfum delicieux.

Sa pulpe est divisée en dix ou douze loges, pleines d'un suc acide, légèrement amer.

Les graines qu'elle renferme sont oblongues.



planche 32.



citrus bigarradia. citronier bigarrade.



citrus bigarradia prolifera et callosa (tab. 32 fig. 2 et 3.)

Bigarradier à fruit prolifère. callouse

classe polyadelphie, ord. icosandrie - - - - - - - (lin.)

fam. nat. les orangers - - - - - - - - - - - - - - - - (juss.)

nom vulg.

---

le fruit est rond, de même forme, grandeur et couleur que la bigarrade, une excroissance callouse, en forme de demi-lune, enveloppe, du haut jusqu'à la base, le tiers environ de sa capacité

cette callosité, est formée de la

même substance blanche, qui enveloppe la chair du fruit, qui ne s'étend pas elle même au delà des bornes du fruit parfait, elle est très rugueuse, formée de tubercules très rapprochés, de couleur jaune verdâtre.

cette chair est blanche, son amertume n'a rien de désagréable.

—

plan. 32

1

citronier bigarrade

plan · 32.

3

citronier bigarrade



citrus aurantium grassense, tab. 33. fig. 1.

oranger de grasse.

classe polyadelphie, ord. icosandrie .... (lin.)

famill. les orangers - - - - - - - - - - - - - - (juss.)

nom vulg.

---

le fruit a souvent plus de trois pouces de diamètre. il est assez ordinairement déprimé du côté de la tête, et souvent il est exactement rond, sa queüe s'implante dans une petite cavité peu profonde et peu evasée, sou=

vent bordée de côtes assez saillantes, qui s'étendent sur la longueur du fruit, son écorce est d'un jaune très vif, souvent boutonné, surtout vers la queue. Sa pulpe est divisée en douze ou quinze loges, et contient un suc abondant et agréable, quoi qu'il ne soit pas très doux.

Ses semences sont grosses et bien nourries.

---

citrus aurantium nicaense (tab 33 fig. 2.)

orange de nice.

classe polyadelphie, ord. icosandrie . . . — — — (lin)

famille. les orangers . . . . (juss.)

nom vulg.

---

il est très abondant en fleurs et en fruits. la partie supérieure de sa tige se divise en plusieurs branches lisses unies, garnies de rameaux touffus. de l'aisselle des feuilles sortent, dans les mois de mars et d'avril, des petits bourgeons qui se garnissent d'une grande

quantité de fleurs. les fruits sont ronds, souvent déprimés à la base et au sommet, d'une belle couleur jaune foncé.

leur écorce est grenue en dehors, peu épaisse. leur pulpe est divisée en dix ou douze loges, pleines d'un suc doux, chacune de ces loges contient une ou deux graines oblongues, pointues.

cette variété est une des plus cultivées sur le littoral de la méditerranée

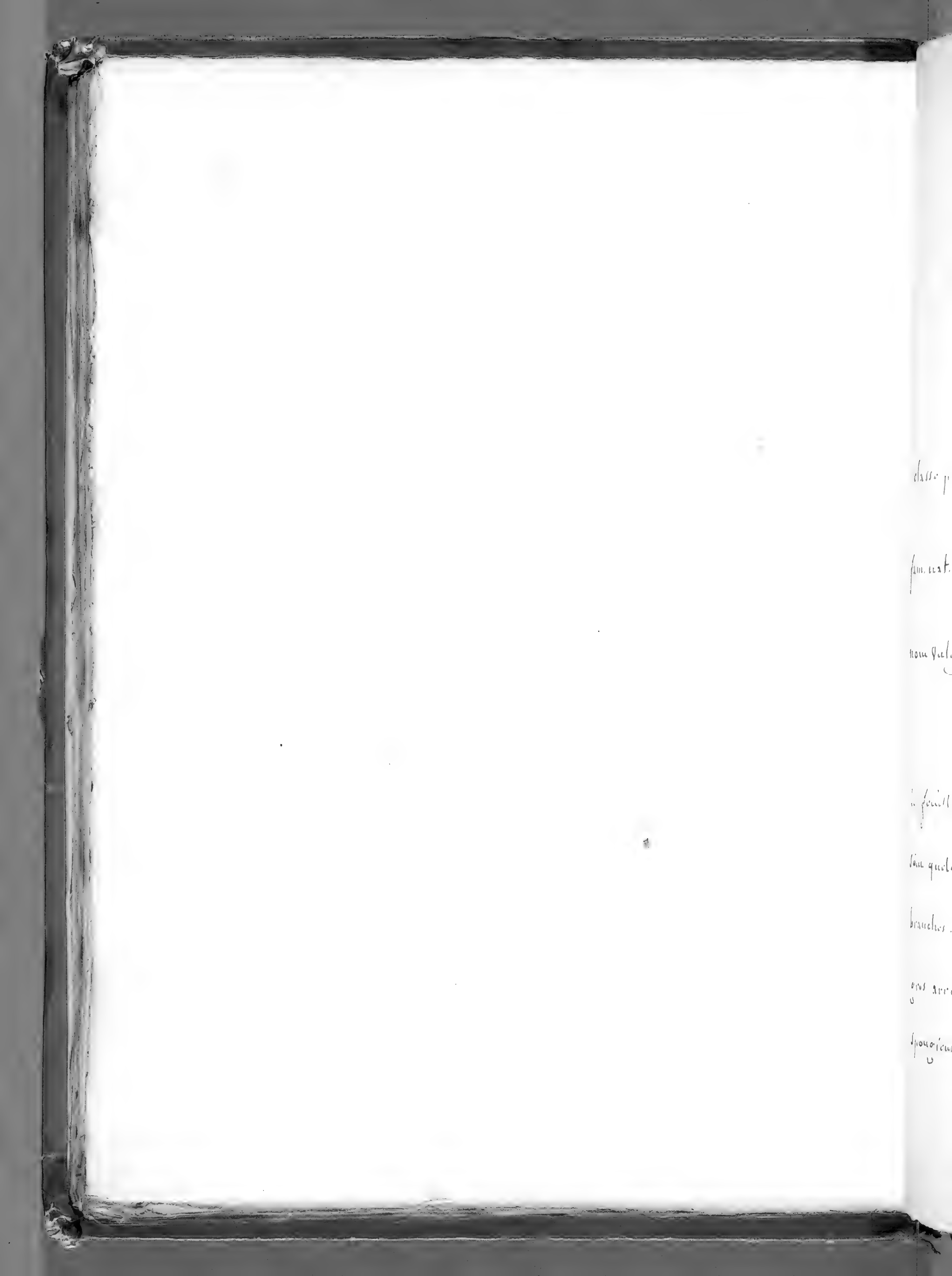
---

planche 33.

1

2

citronier Oranger



Citrus aurantium crassum. (Plan. 33 fig. 4.)

orange à écorce épaisse.

classe polyadelphie, ord. icosandrie. - - - - - - - (lin.)

fam. nat. les Oranges. - - - - - - - - - - (juss.)

nom vulg.

---

le feuillage est toujours d'un beau vert, et ses feuilles sont quelque fois plissées ou ramassées au sommet des branches. ses fleurs sont très grandes. les fruits sont gros arrondis et mous. l'écorce est grenue à l'extérieur, spongieuse, d'un jaune foncé, peu adhérente à la pulpe,

qui est partagée en dix loges, dont quelques unes renferment une petite graine. le suc de ces fruits est doux et peu aqueux ce qui fait qu'ils ne se conservent pas aussi longtems que ceux de plusieurs autres variétés. il faut le cultiver en espalier, de préférence au plein vent.

---

citrus bigarradia sulcata (tab. 33. fig. 3.)

bigaradier à fruit sillonné.

classe polyadelphie, ord. icosandrie ------- (lin)

famille des orangers ------------ (juss.)

nom vulg.

—

ce citronier s'élève assez haut. ses feuilles sont plus petites et plus minces que dans la plus part des oranges. les fleurs nouent promptement et facilement, la couleur du fruit est jaune doré. son écorce est légèrement amère. la pulpe intérieure a ordinairement

un goût plus agréable que celui des bigarades, elle est divisée en 7 ou 8 loges, assez régulières, quelques uns en ont douze.

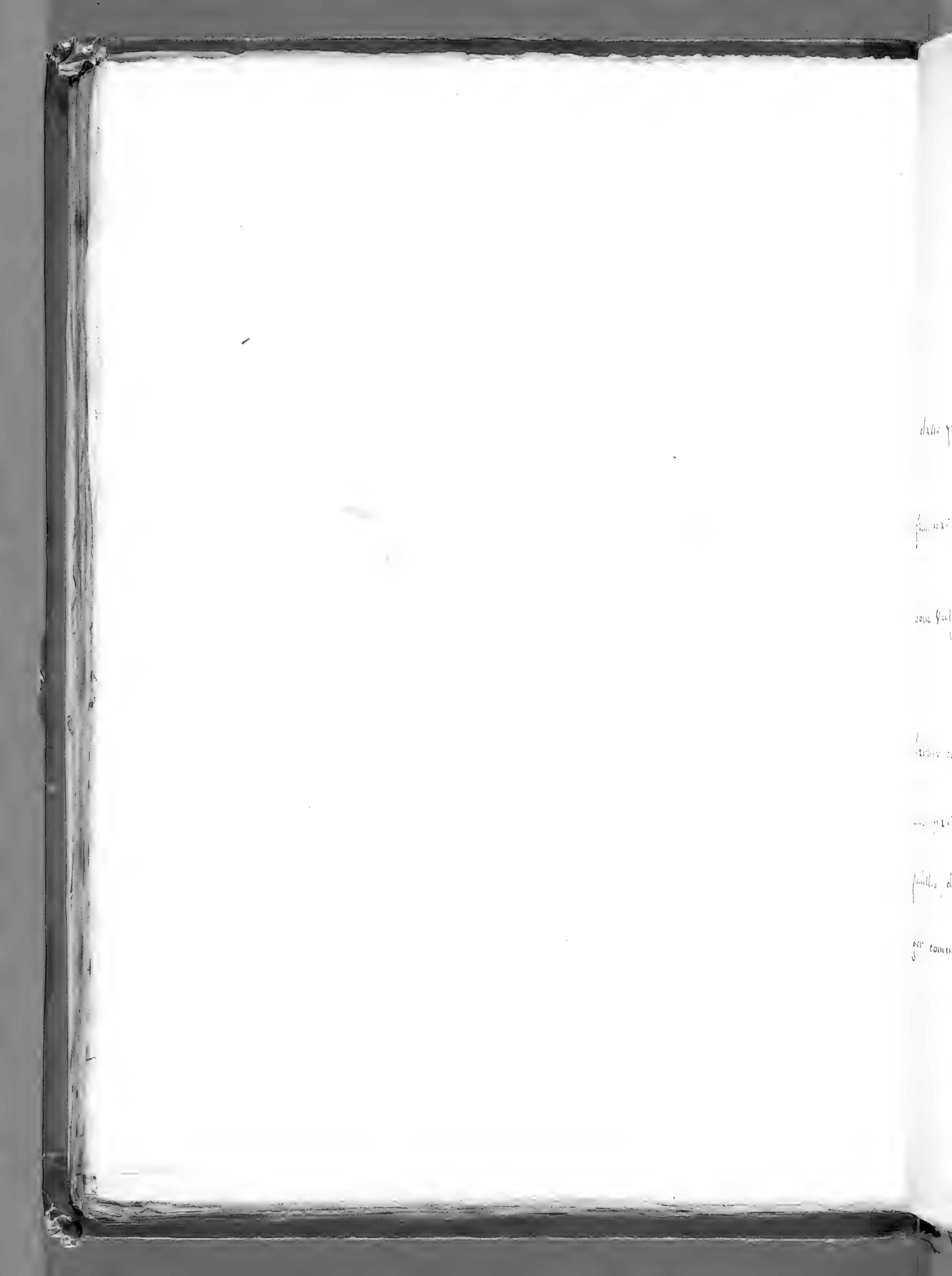
---

planch. 33

4

3

citronier oranger.



Citrus bigarradia violacea. (tab. 34)

Bigarade violette

classe polyadelphie, ord. icosandrie. . . . . (Lin.

fam. nat. les Orangers . . . . (juss.)

nom vulg.

—

l'arbre n'est pas fort touffu, le vert de ses feuilles est foncé, une partie de ses branches produit des bourgeons, des feuilles, des fleurs et des fruits de même couleur que l'oranger commun.

l'autre partie pousse des bourgeons

dont les feuilles naissantes sont teintes de violet; des boutons et des fleurs d'un violet clair en dehors.

les jeunes fruits sont ou entièrement violets, ou rayés de violet ou de jaune, qui dégénère ensuite en vert.

à mesure que ces fruits grossissent, ces couleur se fondent, de sorte que le violet devient presque noir, enfin lorsqu'ils approchent de leur maturité, ces couleurs disparoissent, et se changent en jaune assez foncé.

le fruit est d'une belle grosseur, de forme sphérique, applatie par les extrémités, sa peau est unie. son écorce est épaisse d'une ligne,

sa chair partagée en huit ou neuf loges, contient un suc d'un acide fort modéré.

si on veut multiplier

cet arbre, il faut prendre les greffes sur les bourgeons dont les productions sont violettes. en les taillant, il faut aussi conserver plus de bourgeons violets, que de verts, car si une des deux espèces, et surtout la verte domine, elle s'empare de l'arbre, qui devient alors tout bigarade commune, ou tout bigarade violette.

cette variété est très peu répandue.

— —

planch. 34

citrus bigarradia violacea. citronier bigarradier
à fruit violet.



planche 34.

citronier bigarradier à fruit violet.



citrus limetta, mella rosa (tab. 35. fig. 1.)

citron limettier, mella rosa.

classe polyadelphie, ord. icosandrie . . . . (lin.)

famill. les orangers . . . . (juss.)

nom vulg.

—

le fruit de cette variété est remarquable par une verrue à son sommet, et une espèce de houpe qui l'entoure. on le distingueroit difficilement de l'orange, si son jus, par une petite amertume qui lui est propre, ne le faisoit reconnoître.

l'arbre qui le porte

est encore remarquable sous deux rapports 1° du même rameau sortent souvent deux ou trois fruits assez éloignés les uns des autres. 2° Son odeur est délicieuse, elle égale et surpasse même celle de la rose, ce qui lui a donné son nom

Ses feuilles froissées dans la main, répandent aussi, la même odeur.

Le fruit est arrondi, déprimé de couleur jaune, traversé de plusieurs côtes longitudinales, qui partent du pédoncule et vont aboutir à un petit mamelon obtus qui le couronne.

Son écorce est ferme, assez épaisse, fortement adhérente à la pulpe, qui se divise

en onze à quinze lignes, d'un jaune pâle, conte:
nant peu de jus, et faiblement acide.

les semences sont presqu'arrondies,
traversées par des filets colorés de rougeâtre.

---

citrus medica, fructu sulcato (tab. 35 fig. 2

cedrat sillonné.

classe polyadelphie, ord. icosandrie . . . . . — (lin)

fam. nat. les orangers . . . . (juss.)

nom vulg.

---

le fruit de cette variété est petit, d'une forme irrégulière, traversé dans toute sa longueur, par des sillons profonds et relevés de côtes, qui vers la partie supérieure se changent en plusieurs bosses très prononcées. son écorce est épaisse, d'un beau jaune doré, adhérente à la

pulpe, qui renferme un suc acide.

---

planche 35

1

2

citronier

classe p

fam. nat

nom vu

latior

oris bre

mam c

pyrami

Citrus aurantium (tab. 35. fig. 3)

orange ordinaire.

classe polyadelphie, ord. icosandrie . . . . (lin.)

fam. nat. les Oranges . . . . (juss.)

nom vulg.

---

la tige est droite, cylindrique, recouverte d'une écorce d'un gris brun, divisée en rameaux nombreux, épineux, formant dans leur ensemble une tête arrondie ou un peu pyramidale, ayant leurs jeunes pousses anguleuses

et d'un vert tendre.

les feuilles sont ovales oblongues, aiguës, lisses, luisantes, d'un vert foncé, légèrement crénelées sur leurs bords, portées sur des pétioles assez longs, un peu ailés.

les fleurs sont axillaires, courtement pédiculées, réunies deux à six ensemble sur un petit pédoncule commun, et formant une sorte de petite grappe, quelque fois elles sont isolées et solitaires.

chaque fleur est composée d'un calice à divisions ovales oblongues, d'un vert pâle, de cinq pétales oblongs d'un beau blanc, terminés en pointe, de vingt à vingt quatre étam. à filamens inégaux, réunis par leur base, d'un pistil dont l'ovaire est sensiblement strié, surmonté d'un style cylindrique et d'un blanc verdâtre,

terminé par un stigmate arrondi, un peu sillonné, couvert de petits tubercules.

les fruits sont arrondis plus ou moins globuleux, quelque fois légèrement comprimés, quelquefois aussi un peu oblongs, recouverts d'une peau lisse, en général plus mince qu'épaisse, d'un beau jaune doré, contenant une pulpe divisée en huit ou dix loges, et formée de l'assemblage de petites vésicules, d'un jaune clair, contenant un suc doux et sucré.

les graines sont arrondies ou oblongues, terminées à chaque bout par une petite pointe obtuse

l'oranger de 20 à 40 pieds. le

parfum que ses fleurs exhalent, embaume l'air à une grande distance, mais il n'est pas comparable à celui des citronniers, proprement dits.

La grosseur, la couleur, le goût et le parfum des oranges, dépendent de la variété, de la nature du sol, de l'exposition et surtout du climat.

---

citrus bigaradia mamillata. (tab. 35. fig. 4.)

bigarade mamelonée.

classe polyadelphie, ord. icosandrie . . . . (lin.)

fam. nat. les orangers. . . . . (juss.)

nom vulg.

---

cette variété a beaucoup de rapports avec le limettier, la couleur de son écorce en est cependant plus claire, et il diffère aussi par son jus, qui a la petite amertume qui fait distinguer la bigarade.

---

planche 35

3

4

citronier

classe pol

fam. nat.

nom Valer

sa tion

visiblement

dor dors

tendre t

tion un

citrus aurantium Sinense (tab. 35 fig. 5.)

orange de la chine.

classe polyadelphie, ord. icosandrie. . . . . . . (lin)

fam. nat. les Orangers . . . . (juss.)

nom Vulg. orange de portugal.

---

sa tige prend une belle tête. les fruits changent insensiblement de couleur, en passant du vert au jaune d'or lors de sa parfaite maturité. son ecorce est tendre, très mince et très parfumée, sa pulpe contient un suc doux et abondant. elle se divise en

neuf loges dans lesquelles sont des graines oblongues, cannelées à leur pointe. les fruits sont moins sensibles au froid, que plusieurs variétés, à cause du tissu serré de leur écorce. sa reproduction par le moyen des semis est la plus assurée, pour en perpétuer l'espèce.

les portugais l'ont apporté de la chine, ce qui lui a fait donner le nom d'orange de portugal.

---

planche 35.

5

6

citronier

citrus

dans p

jamais.

nom Vulg

cou un l

ndes, d

melanoc

feuilles, f

Citrus bigarradia Bizarria (tab. 36 et 37)

Bigaradier de la bizarrerie.

classe polyadelphie, ord. icosandrie. . . . . (lin.)

famill. les orangers . . . . (juss.)

nom vulg.

---

c'est un bigaradier qui porte tout à la fois des bigarrades, des limons, des cédrats de florence et des fruits mélangés.

l'arbre a le port du bigaradier, ses feuilles, tantôt de la forme de celles du Citronier, et tantôt

celles de l'orange il y en a de longues, de rayées de coquilles et quelque chose des deux. les fleurs poussent au printems et en automne, elles ont, ainsi que les feuilles, des fig. différentes; les unes ont des pétales blancs à l'extérieur, et à l'extérieur nuances de rouge, et se nouent en cedrats, d'autres d'un blanc pâle, ont la corolle plus grande et plus prononcée, et produisent un fruit mélangé, d'autres dont la corolle est tout à fait blanche, ne produisent que des bigarades.

il y en a aussi qui n'ont pas de pistil et qui avortent.

le fruit suit la bizarrerie du reste de l'arbre.

on en voit qui présentent une bigarade en forme de limon; d'autres mêlés de limon et d'orange, sont

tantot ronds, tantot mamelonés à leur sommet, d'autres ont leur écorce comme les oranges, et la pulpe comme les cedrats.

cet arbre porte aussi des cedrats de plusieurs formes, dont quelques uns participent du cedrat et de l'orange.

on en voit enfin d'autres, dont la disposition intérieure et extérieure presente quatre portions à peu près égales, dont deux de Citron et deux d'Orange, et à côté de ceux ci des oranges tout à fait simples, sans le moindre melange.

il faut remarquer que l'orange est toujours à fruit aigre, et que le Cedrat a les

caractères du cedrat de florence.

la bizarrerie a d'abord été multipliée par le moyen de la greffe.

on a observé ensuite que les bourgeons, dont il étoit difficile d'observer ou de distinguer la nature, ne développoient que de simples oranges et des cédrats.

c'est encore un des caprices les plus singuliers de cette variété, que de voir le cedrat venir d'un bourgeon qui sort de l'aisselle d'une feuille d'oranger, et réciproquement, l'orange d'un bourgeon dont la feuille est de cédrat

ce phénomène trompoit souvent les jardiniers, qui n'obtenoient de leurs greffes que des

arbres à simple cédrat, ou à simple orange, alors on a eu recours aux marcottes.

c'est de cette manière seulement qu'on peut multiplier cette belle race, avec toutes ses bizarreries, qui n'est cultivée que par des amateurs, et qui est très commune en toscane.

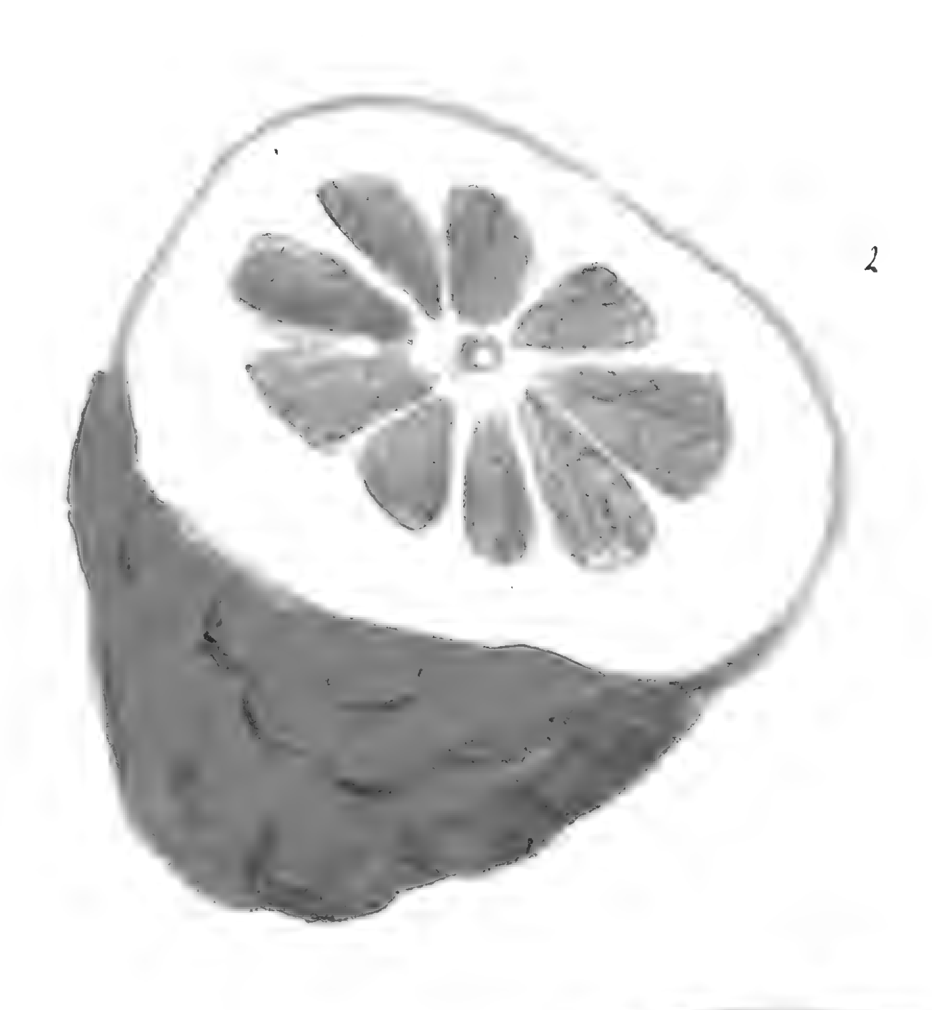
---

planche 36

1.

citrus bigaradia bizarro   citronier bigaradier bizarre.

planche 36





2-3. citronier bigarradier bizarre

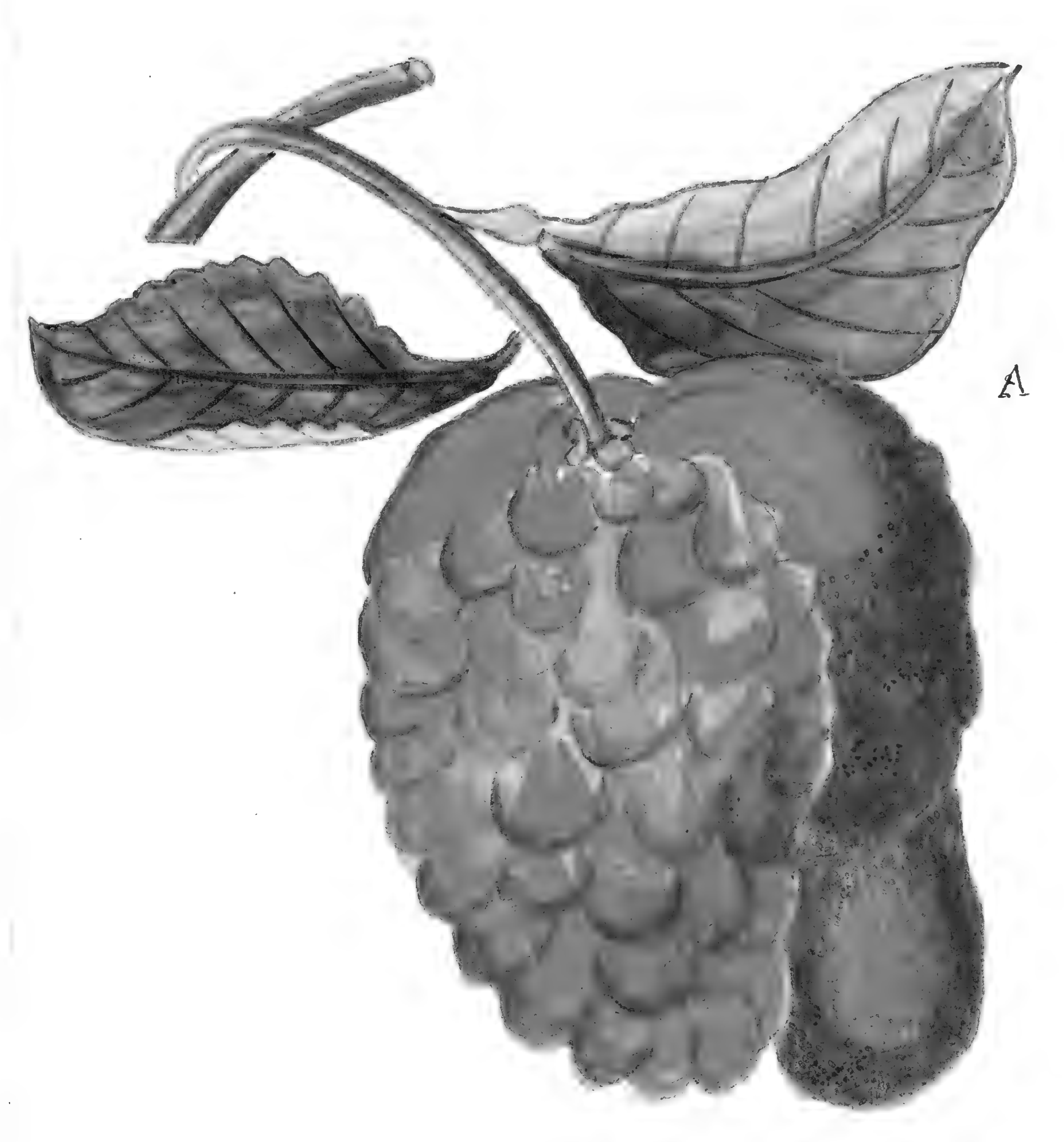
planche 36.



citronier bigarradier bizarre.

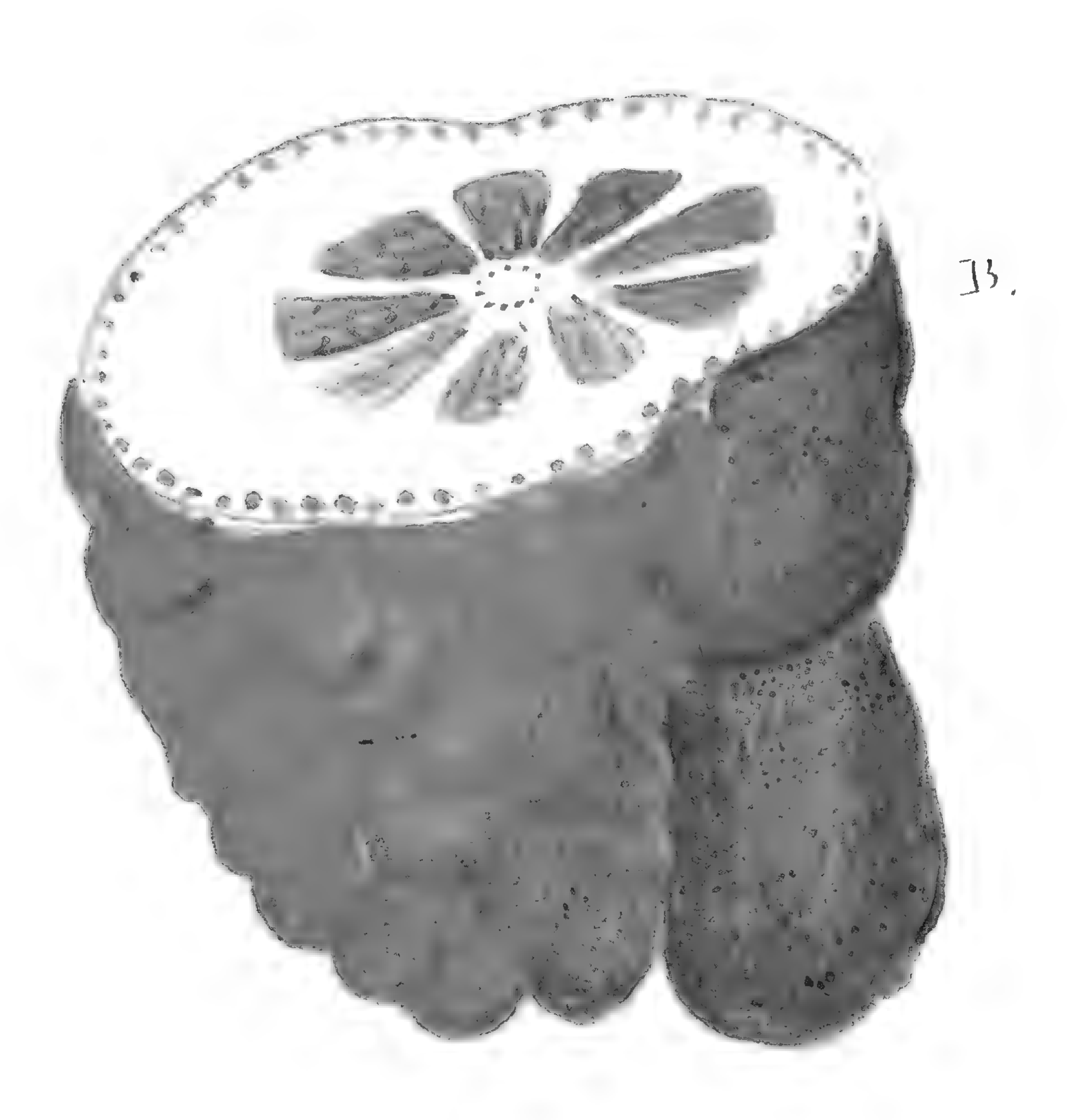


planche 37.



bigarradier à fruit bizare.

planche 37



Bigarradier à fruit bizarre

ce

or

classe

fémin[illegible]

dont qu[illegible]

la peau

jaune,

au [illegible]

à plus

citrus aurantium hierocunthicum (Pl. 37 fig. 1.)

orange rouge, grenade.

classe polyadelphie, ord icosandrie . . . . (lin)

famil. nat. les oranges - - - - - - - . (juss.)

nom vulg. orange de malte.

---

la peau et la chair de cette Orange, teinte de rouge et de jaune, contiennent un suc très doux et très agréable au gout, l'arbre qui porte ces fruits ne s'élève guères à plus de dix à quinze pieds. les fruits sont sphé=

rigues médiocres, glabres, luisans, d'un rouge sanguin dans leur maturité. leur écorce est peu épaisse, peu adhérente à la pulpe, qui se divise en neuf à onze loges, pleines de vésicules rouges, contenant un suc abondant et d'une douceur agréable.

Les semences avortent souvent.

---

planche 37

1

3

2

1 2. aurantium hierochunticum. Orange rouge



citrus limonium ollulæforme (tab. 38.)

limon à forme de jarre, pompelmous potiron

classe polyadelphie, ord. icosandrie . . . . (lin)

famille des orangers . . . . (juss)

nom vulg.

---

si nous nous décidons à placer ce fruit parmi ceux du limonier c'est à raison de ses feuilles qui sont très grandes, faiblement ridées et non cordiformes, comme dans ceux de la 6e espece.

ce fruit est gros, il a quatre à

à cinq pouces de hauteur, sur quatre pouces une ou deux lignes dans son plus grand diamètre; il est bien arrondi à son sommet et beaucoup plus gros de ce côté que vers la base, où il se rétrécit sensiblement, ce qui lui donne la forme d'une poire.

Sa peau est d'un jaune médiocrement foncé, peu unie, épaisse de près d'un pouce, et formée intérieurement d'une pulpe très blanche, assez coriace et d'une saveur douce, qui n'est pas désagréable.

L'intérieur du fruit est partagé en douze ou treize loges qui, au lieu de chair, ne contiennent que des vessicules alongées, renflées dans leur milieu pleines d'un suc acide, très distinctes les unes des autres, rétrécies à leurs

extrémités

ces petites vessies sont très nombreuses dans chaque loge, placées les unes au dessus des autres et de coté, tenant par un filet court à la pulpe corticale, et se dirigeant horizontalement, vers l'axe du fruit, autour duquel sont de nombreux pépins, rangés longitudinalement sur les parois des loges, et sur leurs bords internes. les vessicules sont contiguës et serrées les unes contre les autres, par leur partie renflée, mais elles ne sont d'ailleurs nullement adhérentes.

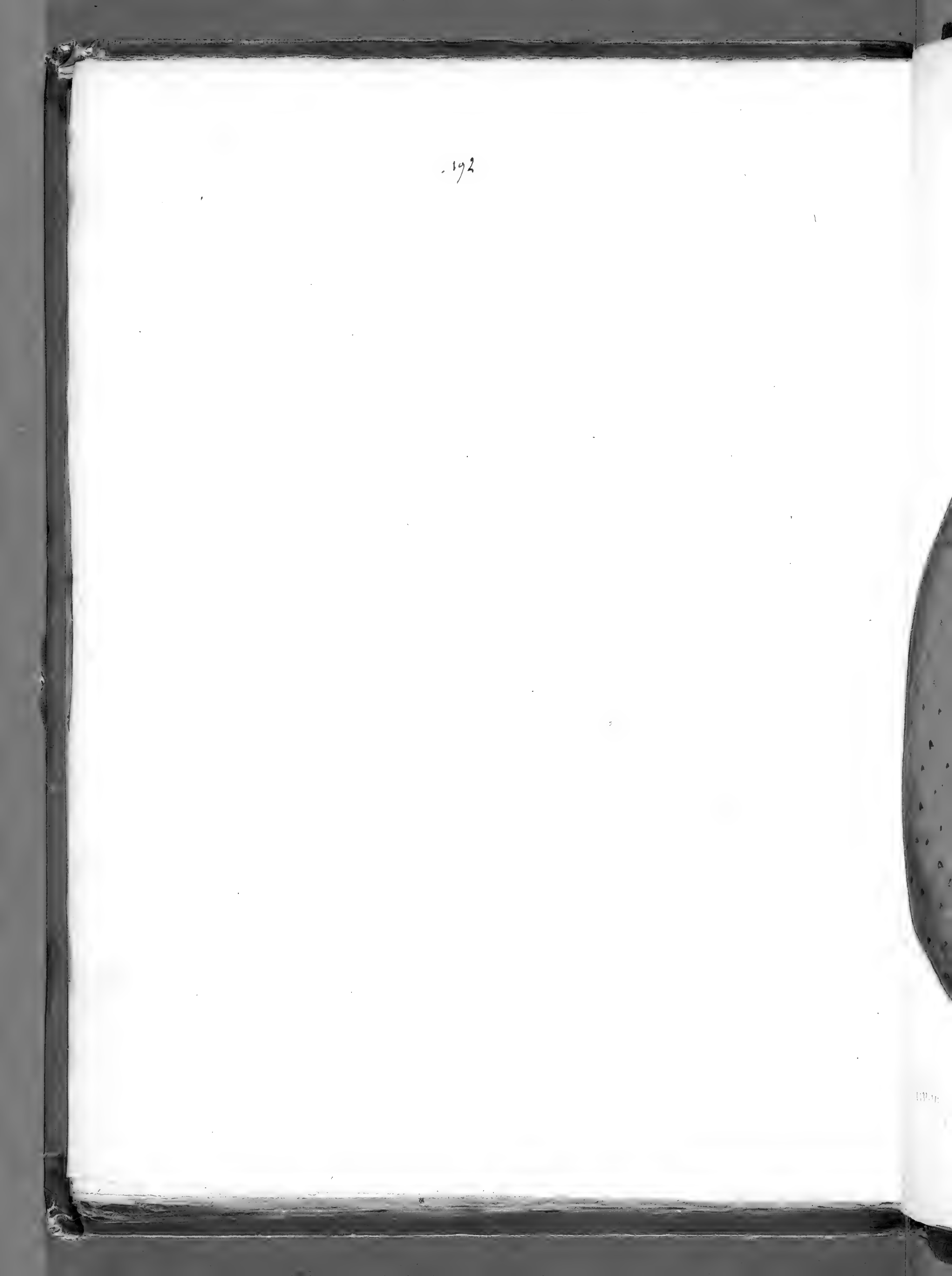

192

planche 38.

citronier pompelmous potiron.



planche 38

2

citronier pompelmous.

citrus histrix. (pl. 39. fig. 1.)

citronier herisson

classe polyadelphie, ord. icosandrie. . . . . (lin.)

fam. nat. les Orangers . . . . (juss.)

nom vulg.

---

cette espèce forme un grand arbrisseau, ou un arbre médiocre, dont les rameaux sont armés de nombreuses épines, longues, dures, et piquantes.

ses feuilles sont remarquables par ce qu'elles paroissent être formées de deux folioles

articulées, l'une audessus de l'autre.

La supérieure qui est la feuille proprement ditte, est ovale à peine dentée, et l'inférieure qui est le pétiole, bordée d'une aile de chaque côté, a presque la même forme et la même grandeur que la feuille elle même.

Les fleurs sont solitaires le long des jeunes rameaux, et le fruit, de la grosseur d'un petit citron, a presque la forme d'une poire.

Son écorce est épaisse, d'un jaune pâle, bosselée, avec des cavités profondes.

La chair est excellente, très parfumée. Les pepins sont petits.

Cette espèce est cultivée à

l'isle de france, où on en fait des haies qui sont d'une bonne defense. on employe le fruit à faire des confitures qui sont très bonnes.

—

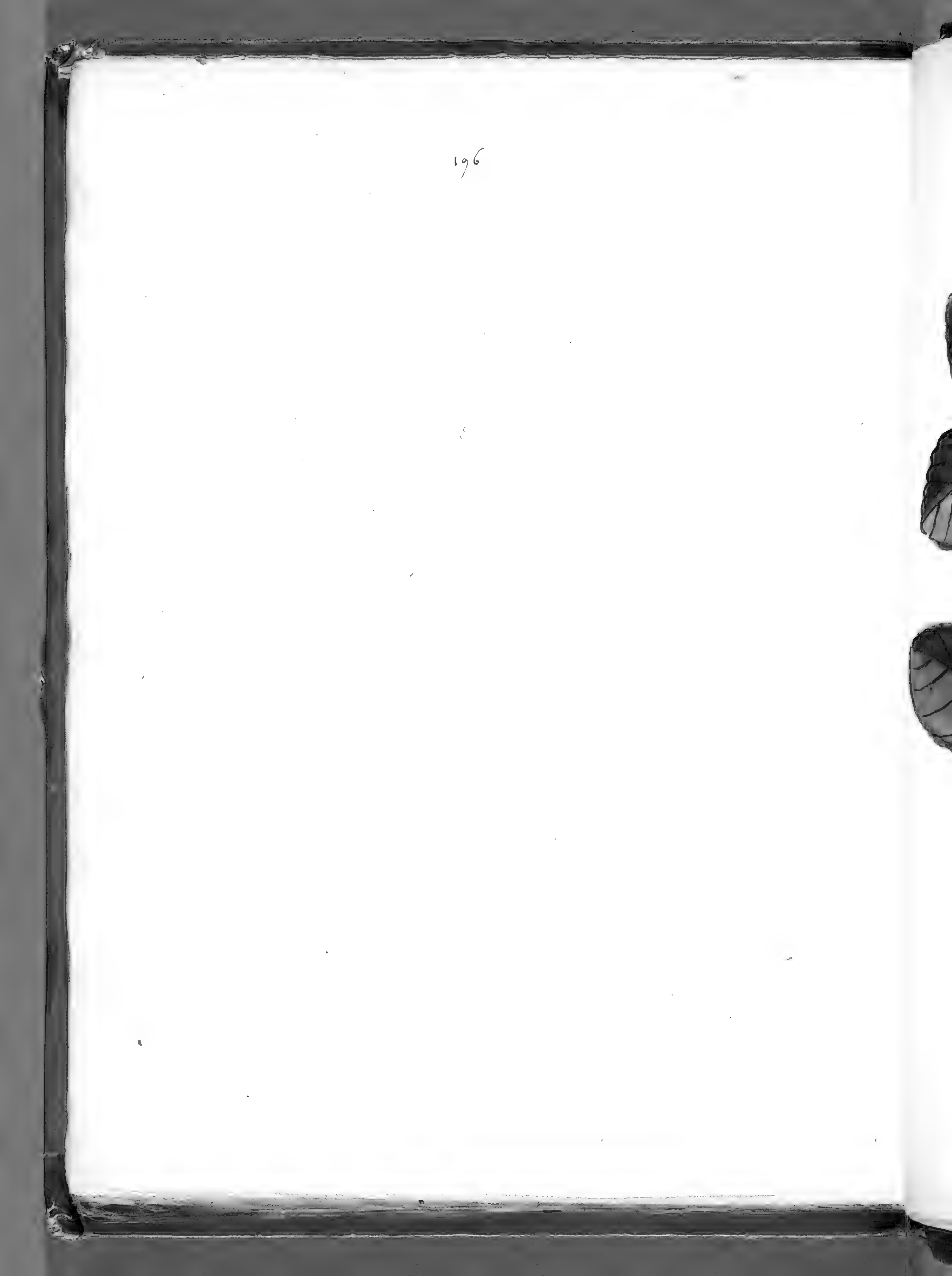


planche 39.

1

citronier herisson.



planche 39

B.

2

2

3.

4.

B. feuille enracinée   2. fleurs d'oranger.

planche 39.

C

C feuille enracinée.

planche 37.

A.

feuille enracinée

(

class

faut.

nom

ses ex

être u

sèche

niveau

uns d

citrus limonium pomum adami (tab 40)

limonier pomum adami.

classe polyadelphie ord icosandrie - - - - - - - (lin)

fam. nat. les orangers - - - - - - - - - - - - - (juss.)

nom vulg.

---

ses caractères extérieurs pourroient le faire présumer
être un pampelmous mais son écorce ponctuée, épaisse,
sèche, très adhérente à la chair, le placent naturelle-
ment parmi les limoniers; on apperçoit sur quelques
uns de ces fruits l'impression de la cicatrice d'une mors-

Suite

les fruits dits pommes d'adam varient dans leur forme et même dans leurs feuilles à peine ailées, ou même sans aucune apparence d'ailes, parmi ces fruits, les uns sont oblongs, surmontés d'un mamelon applati, on en voit de fœtifères, et qui par la déchirure que le développement occasione à l'écorce, laissent entrevoir les fruits formés dans l'intérieur.

(Voyez pl. 29. la description du citron limonier pomme d'adam dont celui ci n'est qu'une variété.)

---

planche 40

limonium pomum adami.

limonier pomme d'adam.

planche 40

limonier pomme d'adam.

199

citrus limonium racemosum (pl. 41)

limonier à fruits en grappe.

classe polyadelphie, ord. icosandrie - - - - -- . (lin)

fam. nat. les Orangers - - - - - - - - - - (juss.)

nom Valo.

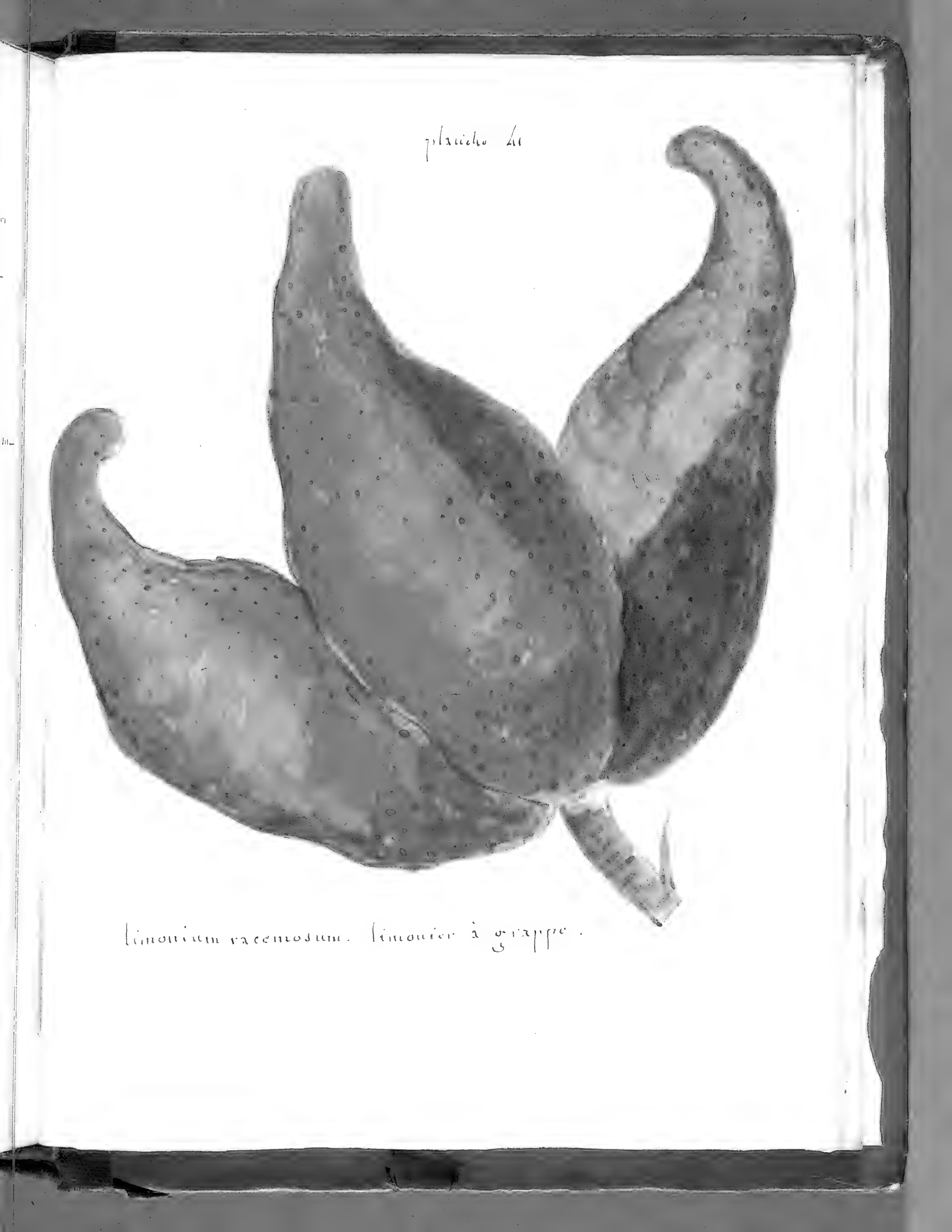
---

ces fruits sont ordinairement réunis en grappes de 3-4 et jusqu'à cinq, sortant tous de la même aisselle, et portés sur un pédicule commun, leur volume et leur poids sont considérables. la forme en est très alongée, ils sont renflés dans le milieu, et terminés par un prolongement cortical et souvent recourbé. ces fruits sont très multipliés sur

leurs différentes tiges, auxquelles ils sont attachés comme des grappes de raisin, il sont de couleur verte foncée, en passant à une teinte jaune claire en mûrissant.

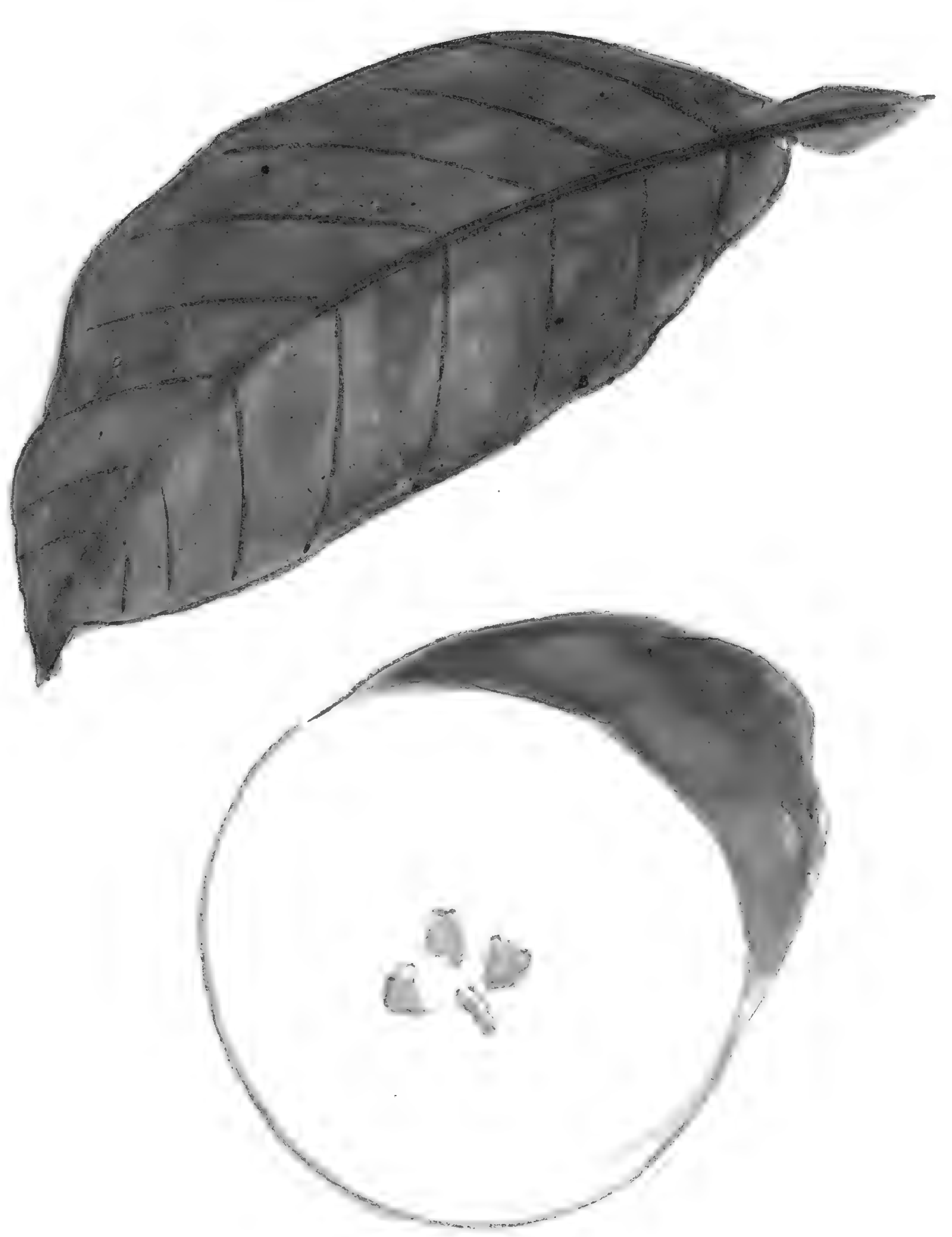
une écorce très épaisse couvre une pulpe presque nulle, et qui ne contient aucune graine, le peu de suc qu'elle renferme, est acide.

planche 41

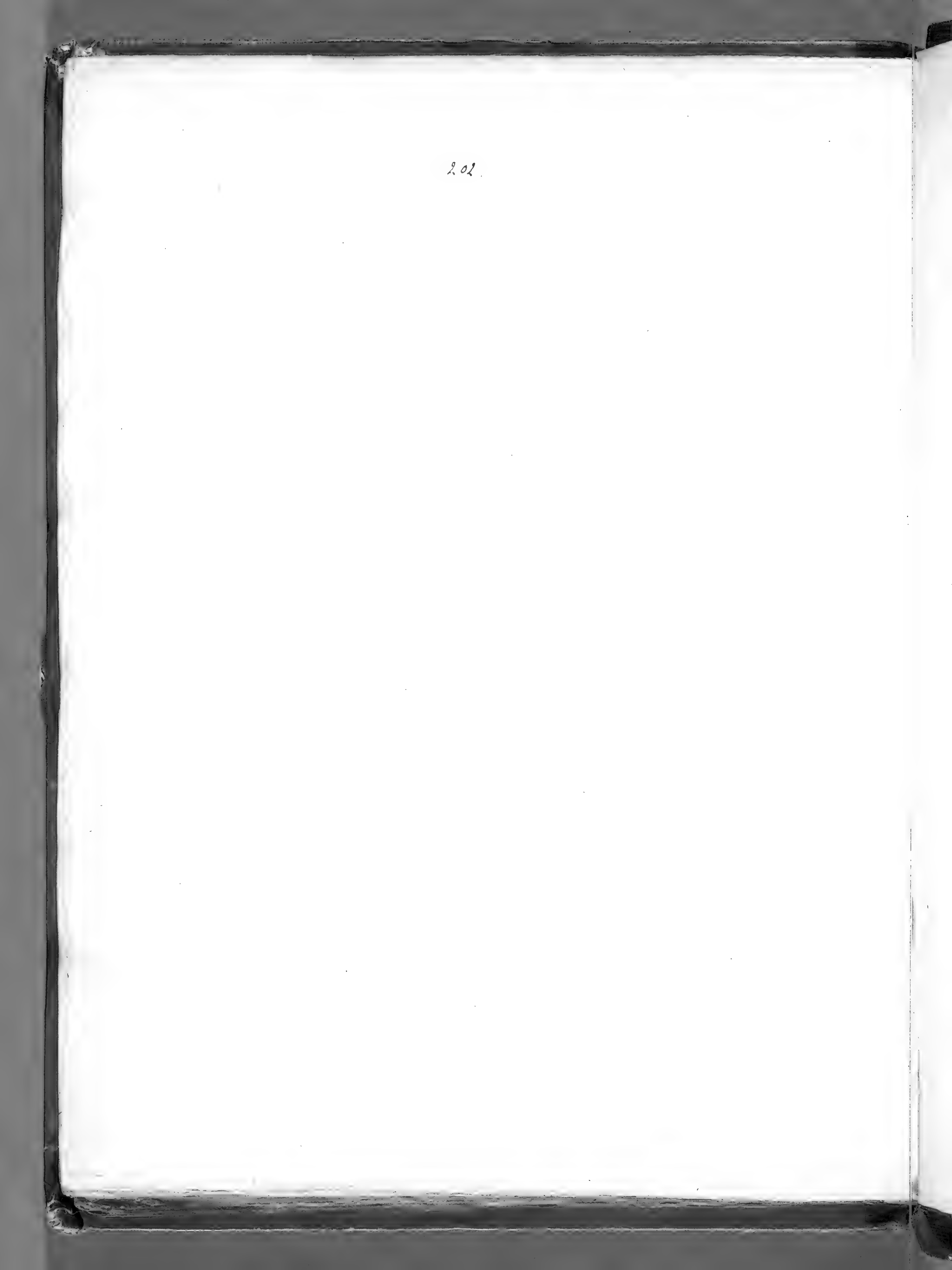


limonium racemosum. limonier à grappe.

planche 41.

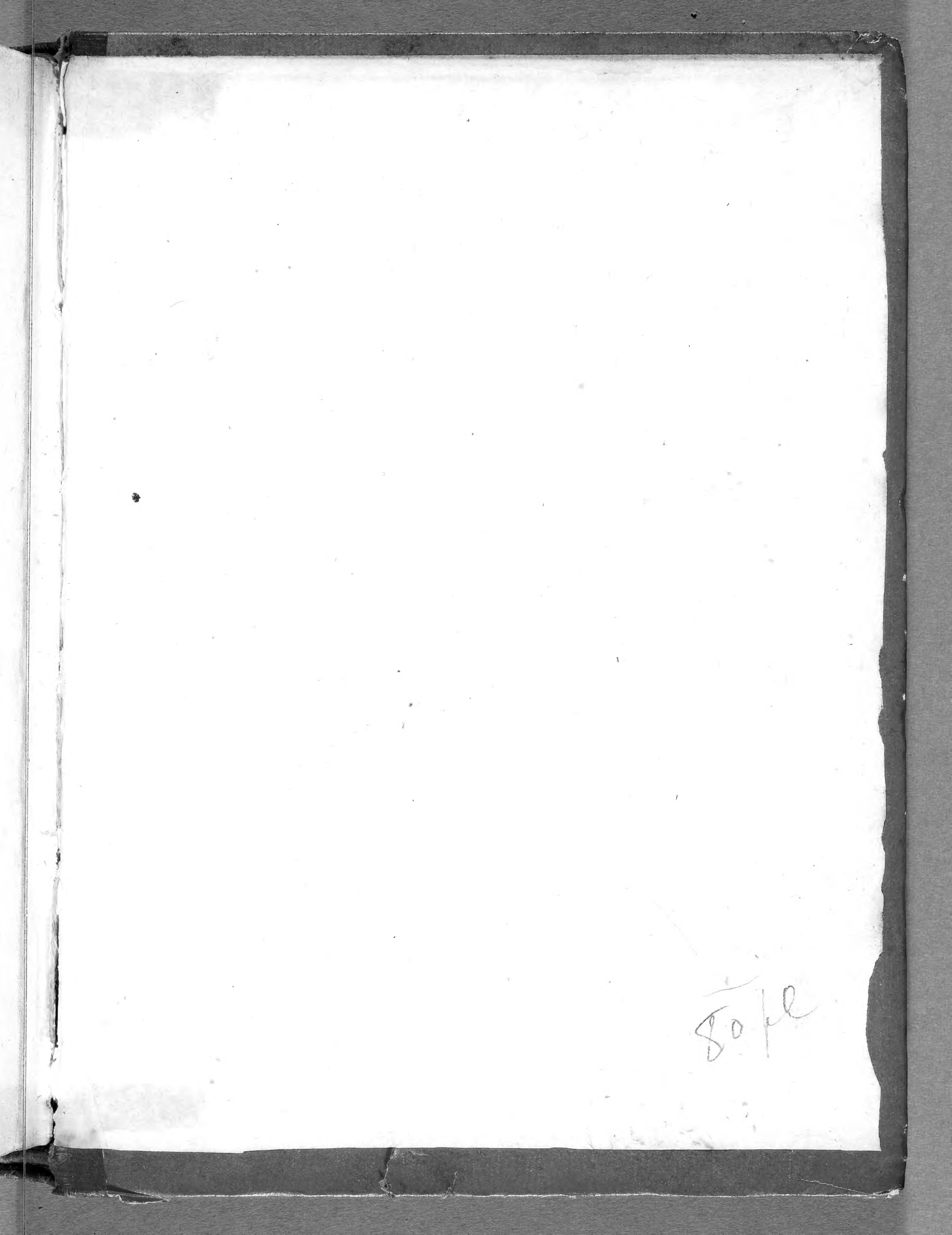


limonier à grappe.

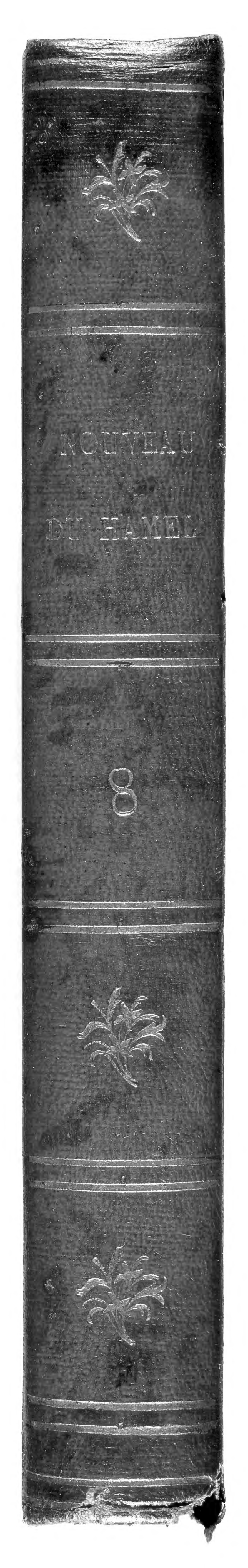

202.

la table des noms est au tome 6.

—


80 pl




NOUVEAU
DU HAMEL
8